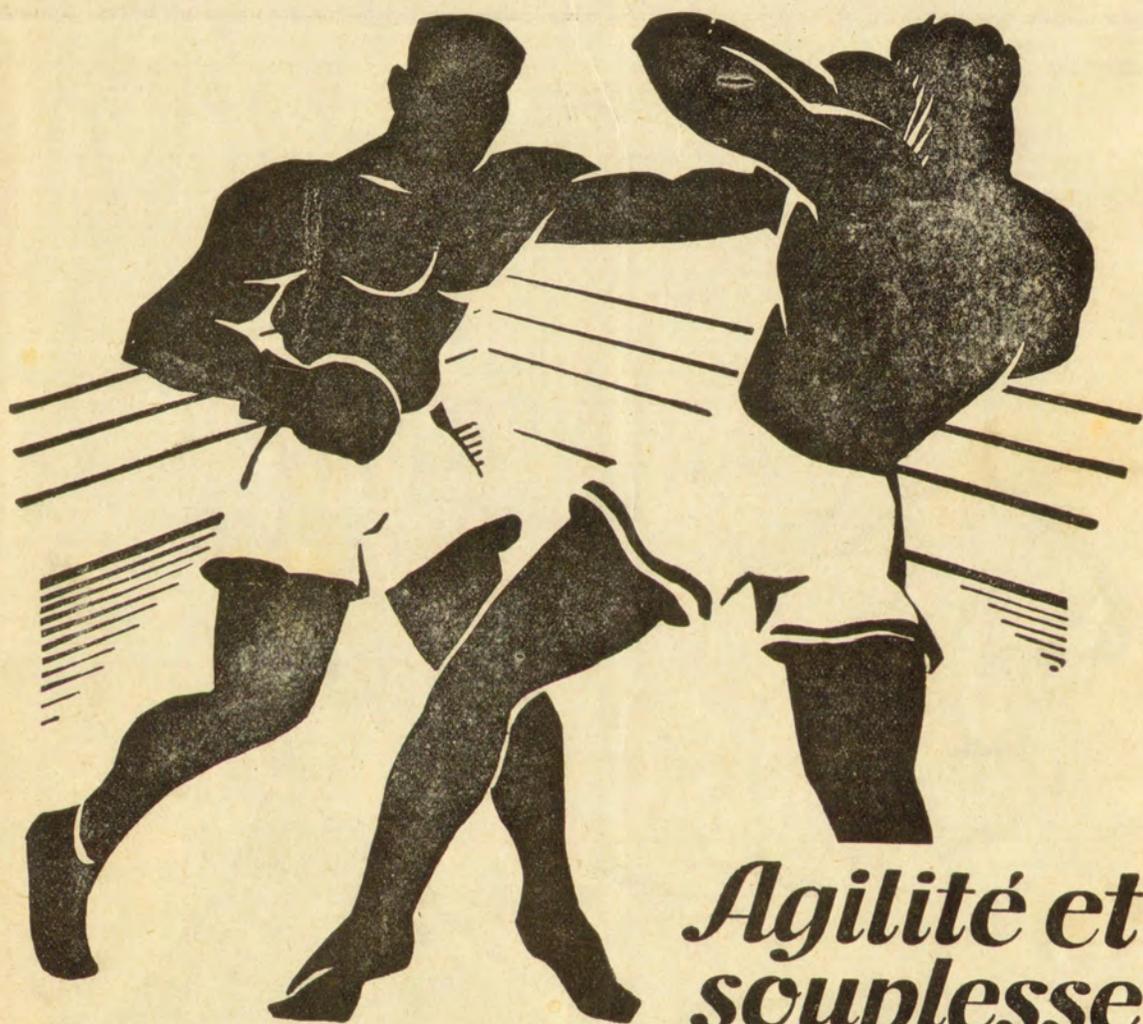


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GAÏNIR — L. SOUGUENET



M. Louis LAZARD



*Agilité et
souplesse
par
l'Atophane
Schering*

Eliminateur incom-
parable de l'acide urique

Tube de 20 comprimés

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16.664 Téléphone : No 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

M. Louis LAZARD

Ainsi qu'il fut dit jadis dans ce qu'on pourrait appeler la charte de ce journal, nous y prenons à l'égard des partis une position de spectateur et, comme nous avons des lecteurs dans tous les mondes, nous en avons dans tous les partis. Adressons-nous cette fois aux libéraux dont c'est demain le congrès, et offrons-leur le portrait d'un de leurs plus sympathiques militants, M. Louis Lazard, président de l'Association libérale de Saint-Gilles, secrétaire-adjoint du Conseil national et sénateur suppléant.

Un militant? Généralement, le personnage qu'on appelle ainsi est assez peu sympathique. C'est le type du champignon de la politique, du comitard de province ou de faubourg, étroit, sectaire, envieux, profiteur et pique-assiette. Nos trois partis ont ainsi leurs « militants », à qui les chefs prodiguent les poignées de mains et qu'ils envoient in petto à tous les diables. Or M. Louis Lazard est, par tempérament et par conviction, le plus tolérant des hommes — un vrai libéral, au sens historique et littéral du mot. Il a si peu d'ambition, qu'il a abandonné son mandat de conseiller communal à Saint-Gilles et que, s'il est sénateur suppléant, c'est qu'on lui a bien promis que son « effectif » ne lui ferait pas la mauvaise blague de mourir avant lui. Enfin, ajoutons que s'il connaît les pique-assiette, c'est parce qu'il leur donne souvent ses assiettes à piquer. Et pourtant, c'est un « militant », un vrai, un pur. Il fait de la propagande libérale, il subventionne les œuvres libérales, il se charge, quand il le faut, des corvées libérales.

Comment en est-il venu là?

D'abord, c'est autant par tradition de famille que par goût personnel, Louis Lazard est sincèrement attaché aux idées libérales. Au jour d'aujourd'hui, cela peut paraître extraordinaire, mais il croit à la liberté, à la tolérance, aux vertus de la persuasion, à la saine démocratie. Il croit à la liberté non seulement politique, mais économique, au libre-échange, à la libre concurrence, à toute sorte de choses qui paraissent aujourd'hui assez démodées, mais qui reviendront peut-être à la mode quand on se sera aperçu que l'économie « dirigée » est une « foutaise » quand on ne connaît personne capable de la diriger. C'est ensuite, que la politique est, si l'on ose ainsi dire, son violon d'Ingres.

Quand un homme, après avoir beaucoup travaillé, est arrivé à une certaine situation de fortune, il faut qu'il se trouve une occupation, une distraction, une raison de vivre. Il y en a qui se sentent repris par la fièvre des affaires et continuent à amasser de l'argent, par une sorte de sport; d'autres, conquis par le snobisme, ne songent plus qu'à acquérir une

grande situation mondaine, un titre et des armoiries; d'autres encore collectionnent les tableaux et les œuvres d'art ou les « poules de luxe » et les chevaux de course. Après avoir acquis une très appréciable et très honorable fortune dans de grandes affaires internationales, Louis Lazard qui est célibataire, ayant plus ou moins tâté de ces divers sports — dans sa belle maison de l'avenue Brugmann il y a quelques fort beaux tableaux — y ajouta la politique, la politique libérale.

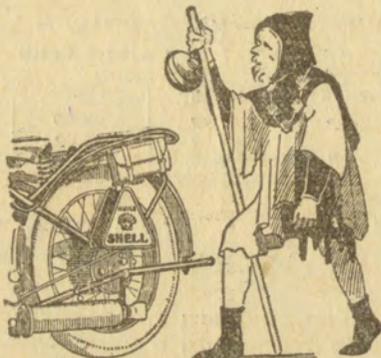
Généralement, quand un homme riche fait de la politique, c'est pour conquérir un mandat; il prodigue ses bienfaits, mais il se les fait rendre par les électeurs. Or, Louis Lazard ne tient à aucun mandat; celui de conseiller communal, modeste entre tous, le passionnait si peu qu'il ne tarda pas à le céder: il ne l'avait accepté que pour rendre des services; quand il eut rendu assez de services, il passa la main. Ce qu'il aime dans la politique, c'est d'abord le jeu des idées, mais c'est surtout le jeu des camaraderies. Il joue dans le parti, nous ne dirons pas un rôle occulte, mais un rôle discret, un rôle de conseiller et d'ami.

Ce n'est pas une indiscretion que de dire que les chefs libéraux ne sont pas toujours parfaitement d'accord. Il y a des oppositions de tempérament, des oppositions de génération, sans compter les froissements d'amour-propre. Il arrive que le torchon brûle à petit feu. Alors on a recours à Lazard. On explique le cas à Lazard et Lazard ayant démontré qu'il n'y avait pas de quoi fouetter un chat, invite tout le monde à dîner. Or, aucune mauvaise humeur ne résiste à un dîner chez Lazard. Le décor n'est pas aussi magnifique que celui du festin chez Levy peint par Veronèse, mais c'est plus confortable. Aussi Lazard compte-t-il parmi ses amis tous les chefs du parti libéral. Quand quelqu'un d'eux à le cafard, quand il lui arrive quelque mécompte, il va se faire consoler par Lazard. Lazard arrange tout...

???

C'est que Lazard, avant tout, aime à rendre service; pour lui, c'est une manière de sport. C'est sans doute pour cela qu'il est devenu consul, consul général s'il vous plaît, et de Yougoslavie. Depuis l'an de grâce 1900 qu'il représente la Yougoslavie — en ce temps-là on disait encore la Serbie — Lazard a certainement appris à connaître et à aimer les Yougoslaves qui ont sans doute beaucoup de qualités, mais ce qu'il a eu surtout en vue, c'est une collaboration économique la plus étroite possible entre la Yougoslavie et la Belgique. La Yougoslavie est un pays agricole, un pays neuf plein de ressources, mais

HAVAS



LE BIDON DE RÉSERVE D'HUILE
SHELL
 LA GOURDE DU PÉLERIN

était l'indispensable accessoire de ce voyageur infatigable qui, bravant les obstacles et les intempéries, allait de l'avant sans autre viatique que celui de l'eau limpide puisée à une source pure.

Le motocycliste, pèlerin moderne, aura toujours avec lui le bidon triangulaire où il trouvera le lubrifiant préparé par **SHELL** pour la protection de son moteur.

Demandez notre guide "*Le Graissage scientifique SHELL*.. N° 24



Shell Motor Oil.
 le bouclier du moteur.

qui manque d'outillage. Où trouverait-on un meilleur client pour l'industrie belge? Louis Lazard l'avait compris dès avant la guerre, mais depuis quelque dix ans il le voit plus clairement que jamais. Aussi, patiemment, discrètement, comme il fait toutes choses, s'est-il appliqué à développer les relations commerciales belgo-yougoslaves. Et le plus fort, c'est qu'il y réussit... « La Yougoslavie, Belgrade, Zagreb et autres lieux de la montagne aux herbes potagères? — Pas si loin que cela » nous dit Louis Lazard, et il nous le montre. Grâce à lui, l'industrie belge est en train de conquérir une place très enviable sur le marché yougoslave.

???

Cette passion de rendre service trouva naturellement à s'exercer pendant la guerre.

La guerre surprit Louis Lazard comme tout le monde. Il en fut d'abord comme assommé. Cependant, comme il n'est pas de ces hommes qui restent longtemps assommés, il s'en alla tout de suite trouver son ami le docteur Depage pour lui demander comment il pourrait se rendre utile. « La Croix rouge », lui dit Depage; « tout est à faire, tout est à organiser. » Et en effet, la Croix rouge de Belgique, pas plus que les autres institutions belges, n'était faite pour le temps de guerre. Lazard se met à l'ouvrage. Il organise et il improvise. Il récolte des dévouements et, ce qui est plus difficile, de l'argent. Mais l'invasion de la Belgique fiche tout par terre, ou du moins beaucoup de choses. Ce sont les Allemands qui s'installent dans nos hôpitaux improvisés. Il n'y a plus rien à faire à Bruxelles. Lazard s'en échappe, part pour Londres, et de là pour Calais. Il y arrive au lendemain de la bataille de l'Yser, et c'est dans le hall des machines de la gare où l'on avait entassé les blessés comme on pouvait, qu'il retrouve le docteur Depage. « Filez, mon cher ami », lui dit Depage, « filez à Londres, à Paris, au Havre, où vous voudrez, mais trouvez-moi des autorisations, du personnel, de l'argent; il nous faut une ambulance belge à Calais. »

« Bien, mon général », dit Louis Lazard, et il fila. D'abord à Calais même, il découvrit un local, l'École des Sœurs, et se le fit concéder par l'autorité compétente, puis il partit pour Londres où, grâce à ses relations personnelles, il se mit très rapidement d'accord avec Sir Arthur Stanley, président de la Croix rouge d'Angleterre, et avec le Grand Maître de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem (chose naturelle quand on s'appelle Lazard) qui lui procurèrent les fonds et le matériel nécessaire. Si bien que trois jours après l'arrivée de Lazard à Londres, le matériel était expédié en France et que l'hôpital belge de Calais pouvait recevoir des blessés.

Lazard a trouvé sa voie. Il continue... Avec le baron Constant Goffinet, il fonde le comité anglo-belge de la Croix rouge de Belgique et travaille à l'organisation des ambulances du front, puis, quand toute cette administration est mise sur pied et que le Service de Santé réorganisé en prend la charge, il part pour l'Amérique où l'appellent d'autres soins.

C'était le moment où les belligérants se disputaient le cœur et l'argent de la libre Amérique, où Von Papen — qui depuis... — y fomentait des grèves, achetait des journaux, faisait sauter des bateaux, où les puissances de l'Entente, et notamment la Belgique, y envoyaient des missions officielles. Lazard, qui avait beaucoup d'amis par delà l'Atlantique, s'envoya lui-même en mission officieuse. Il vit du monde, donna des conférences et travailla discrètement, mais efficacement, à ce revirement de l'opinion améri-



Gomina Argentine
Fixe les cheveux et leur donne du lustre sans les graisser
CONCESSION. E. PATURIEAU

caine qui permet finalement l'intervention des Etats Unis.

???

La guerre finie, Lazard rentra à Bruxelles, où il reprit sa vie de juge au Tribunal de Commerce, de consul général de Yougoslavie et de président de l'Association libérale de Saint-Gilles...

Et il continue. Heureux de jouer dans la coulisse du parti libéral un rôle discret et bienfaisant, fier de quelques amitiés fidèles et solides, il laisse aux autres les charges et les honneurs du devant de la scène. C'est un philosophe, un philosophe de l'école d'Epicure de l'Ecclésiaste et de Brillat-Savarin. Aussi dans ce congrès libéral où l'on se dira sans doute quelques vérités désagréables, s'est-il réservé l'organisation du banquet. Ce n'est pas des plus commodes à faire manger le moins mal possible des centaines de personnes et pour le prix modique qui convient à la modeste bourse d'un honnête militant. Le saumon sauce verte, la barbue Dugléré ou la poularde de Bruxelles ne sont pas aussi faciles à distribuer qu'on se l'imagine, mais quoi?... Le banquet final d'un congrès, c'est le lieu où l'on oublie les injures et où l'on croit un instant aux paroles de confiance et d'optimisme que tous les chefs de partis doivent à leurs partisans. Personne ne pouvait mieux y veiller que Louis Lazard...





A M. l'Abbé Nestor Wallez

Petit pain de condoléances

Il y eut des duels terminés sans mort d'homme et qui concluaient des querelles verbales, à la suite de quoi des témoins un peu pressés adjurèrent les adversaires de se serrer la main. Tout fumants encore, sinon de sang, tout au moins du feu du combat, les spadassins s'y refusèrent...

Mais le moment venait plus tard, d'un échange de sentiments cordiaux, si l'un de ceux qui avaient médité de s'entretenir était victime d'une dure infortune. C'est votre cas, M. l'abbé, et voici l'instant de vous dire notre condoléance confraternelle. Nous disons bien confraternelle; non pas que nous nous proclamions vos confrères en journalisme, mais nous sommes frères devant la justice qui nous a collé sur le crâne, à nous d'abord, à vous ensuite, un coup de ses augustes balances.

Nous ne protestons pas contre un arrêt légalement rendu après que nos éminents conseils eurent présenté votre défense. Nous avons publié avec l'enthousiasme douloureux du bon citoyen le « jugement prononcé contradictoirement par la 2^e Chambre du Tribunal de Première instance de l'arrondissement de Bruxelles, le 5 mars 1932, où étaient présents et siégeaient Messieurs:

» Simon, président; Gilmont, juge; Belvaux, sujet belge âgé de plus de vingt-cinq ans, le plus ancien des avocats d'après l'ordre du tableau, présents à la barre, assumé juge, siégeant en remplacement d'autres juges effectifs et juges suppléants tous légalement empêchés; Hans Haelewaters, greffier;

» En cause de la SOCIÉTÉ ANONYME NOUVELLE PRESSE ET LIBRAIRIE, à Bruxelles, boulevard Bischoffsheim, demanderesse (M^e de Loch, avoué; Maîtres Dubois-Clavier et Vandekerkhove, avocats); contre la SOCIÉTÉ ANONYME IMPRIMERIE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE, défenderesse (avoué: M^e Max; Maîtres Kirschen et Hayoit de Termicourt, avocats). »

Même, si on ne nous retenait pas, nous republierions le temps en temps ce jugement. Ce n'est pas parce qu'il fut, en somme, bénin. Vous demandiez trois cent mille francs, notre pauvre Norbert, et on vous donne eau de balle. Vrai, ça nous a fait de la peine pour vous qui aviez peut-être escompté ces trois cent mille francs pour en faire bénéficier vos bonnes œuvres. Au fait, nous nous sommes inclinés quand il fut dit, dans le prétoire « que les allusions répétées aux difficultés financières dans lesquelles, suivant le *Pourquoi Pas?*

se débattait le vingtième siècle, ainsi qu'aux moyens auxquels le directeur de ce journal aurait recours pour se tirer d'embarras sont évidemment dommageables. »

Nous avons donc expié nos torts affirmés par des juges intègres et pubères (de plus de vingt-cinq ans), nous avons publié le jugement, conformément à l'arrêt, dans trois journaux. Et ce fut même l'occasion pour l'un d'eux, la *Gazette*, de faire à notre égard un geste de confraternité dont nous sommes reconnaissants (les deux autres journaux, choisis par vous, n'ont pu en faire autant, les pauvres, déchargés et purotins).

Après quoi, en somme, nous nous sentions plus légers, nous étant libérés de notre dette vis-à-vis de la justice des hommes et aussi vis-à-vis de vous... Vis-à-vis de vous, nous éprouvions aussi un sentiment qui nous mettait à l'aise. Avions-nous combattu vos idées? Peut-être, mais cela ne vous avait pas troublé, vous pouviez nous répondre chez nous, vous ne l'aviez pas fait. Nous ne nous avions jamais blessé que dans votre commerce. Là, plus sensible, vous aviez demandé un emplâtre de 300,000 francs... Vous n'avez obtenu que la gratitude financière du *Matin*, d'Anvers, et de l'*Etoile Belge*. Mais c'est énorme, fichtre! Nous étions donc quittes et nous pouvons vous manifester nos bons sentiments. C'est qu'en effet, comme nous le disions, les balances de la Justice se sont abattues sur votre sinu-pit avec un fracas singulier. Nous avons lu dans le *Neptune*, en effet:

UN PROCES DE PRESSE

Le gouverneur de la province de Namur contre le « vingtième siècle »

« Le tribunal civil de Namur a rendu lundi son jugement dans l'affaire de Gaiffier d'Hestroy, gouverneur, et Xavier Bribosia, greffier provincial, contre le *vingtième siècle*. Il accorde à chacun des demandeurs dix mille francs, à titre de dommages-intérêts, et condamne le *vingtième siècle* à deux insertions du jugement dans ses colonnes, ainsi qu'à l'insertion du jugement dans cinq journaux au choix des demandeurs. »

Relisons! relisons! dix mille au gouverneur, dix mille au greffier! (ça fait 20,000, notre pauvre abbé!); deux insertions chez vous! cinq dans d'autres journaux (on a recommandé au gouverneur l'*Etoile* et le *Matin*, à qui ça fera du bien, un petit revenant bon); et les honoraires! et les frais! Aïe, aïe, aïe! Eh qu'est-ce qu'il a dû dire, votre conseil d'administration qui avait pu escompter nos 300,000 balles pour ses bonnes œuvres!

Ah! Norbert, nous ne sommes que poudre devant la justice, inclinons-nous pieusement sous les coups de balance, qui nous frappent successivement, *hodie mihi cras tibi*.

Et tout cela était pour vous dire confidentiellement et confraternellement que si le gouverneur et le greffier choisissent *Pourquoi Pas?* pour y publier le jugement qui vous condamne, nous vous ferons la ristourne de la somme que vous auriez à nous verser. Ceci soit dit entre nous comme il sied et entre gens qui la connaissent.

GRAND HOTEL DES ARDENNES
LA ROCHE en Ardenne
 VILLEGIATURE IDEALE



Les Miettes de la Semaine

Le Roi et la Reine à Londres

Le voyage des Souverains à Londres a fait lever, à Bruxelles, un fameux lapin. Le « Daily Mail » annonçait qu'il s'agissait de démarches préliminaires au profit du Prince Charles, candidat à la main d'une héritière d'un des plus grands duchés d'Angleterre. Un journal annonça même que le comte de Flandre était « attiré par une jeune fille »... Ce terme, qui sent un peu le village où, le dimanche, on « fréquente », a provoqué une douce hilarité, même dans les milieux peu lettrés.

Quoi qu'il en soit, cette « attirance » n'a encore rien d'officiel et même d'officieux. Le Roi s'est rendu à Londres, en civil, fagoté comme quatre sous, comme toujours, mais les gazettes ont donné son portrait en colonel des Inniskilling Dragons, ce qui lui allait très bien. Il a dû passer par les mains d'un tailleur anglais, ce qui lui vaut mieux que son tailleur de Bruxelles. S'il pouvait même y ajouter le coiffeur, ce serait parfait. Mais, peut-on contraindre un personnage aussi monumentalement historique à se complaire en de si petites contingences vestimentaires?

Rien n'a transpiré des négociations ou accordailles princières. On a même annoncé que le Prince Charles était à Beverloo, ce qui était faux. Les officiers de cavalerie en période de manœuvres au camp s'étonnèrent fort d'en recevoir la nouvelle. Elle n'avait rien de fondé.

Louis DE SMET, 37, rue au Beurre
Les nouvelles chemises pour le sport et la campagne.

La Ferme normande - Profondeville

à l'abri de l'humidité et du régime sec.
Son cidre. Sa cuvée spéciale.
Menu: 35 francs. Bordeaux compris.

Que devient le Prince Charles?

Le public d'ailleurs est prêt à recevoir les nouvelles les plus contradictoires et les plus inconsistantes sur ce prince énigmatique et lointain, célibataire et misanthrope, qui ne se mêle à aucune des manifestations de la vie belge. On le sait intelligent, autoritaire et jalousement indépendant. Une espèce d'archiduc atteint du « mal du monde ». Privilégié par la fortune, puisque la Comtesse de Flandre, sa grand-mère, lui réserva ses faveurs dans son testament, il pourrait mener la vie, soit des palaces, soit des concours hippiques. Mais il préfère la solitude et l'étude, ne voyageant que seul, ou accompagné du fidèle commandant Goffinet, aujourd'hui éloigné de l'Intendance de la Liste civile, mais

LE 17 JUIN

LORSQUE VOUS SONGEREZ A VOS VACANCES
songez qu'au Grand Hôtel de Nieuport-Bains, Digue, vous aurez la pension complète pour 65 francs, dans un établissement très confortable, de tout premier ordre, des repas abondants, tous les sports, bains gratuits.

demeuré dans sa confiance. Personnage singulier lui aussi, au profil superbe, qu'un éclat de schrapnell amputa d'un œil, célibataire et distant, un peu fatal, c'est lui qui complète ce couple inséparable et fermé.

M. Goffinet n'est pas de la maison du Prince. Il est seulement son confident. Les officiers d'ordonnance sont les capitaines de cavalerie baron de Maere et comte de Pret, mais ni l'un ni l'autre ne sont de la Cour ou de la Maison du Roi. Le service au Palais s'ajoute simplement au commandement de leurs escadrons respectifs. Ils n'ont pas droit aux aiguillettes.

Tout cela fait que, si le Prince Charles nous amenait un jour une aimable princesse, liante, vivante, bonne et intelligente comme le sont les dames de cette maison illustre, le public bruxellois ne s'en plaindrait pas et l'opinion belge serait rassurée sur un point d'histoire dont l'obscurité l'inquiète souvent...

ALLE S/SEMOIS — HOTEL HOFFMANN
Centre Villégiature et de Repos. 50 ch. Grand conf. Truites, Jambon d'Ardenne. Prix mod. Bains de Rivière. Garage.

Bruxelles-Congo

en sept jours par IMPERIAL AIRWAYS, S. A.
Départ tous les mercredis. Demandez brochures illustrées, 19g, rue Saint-Michel, Bruxelles. — Téléphone 17.64.62.

Les nuits et les ennuis de M. Edouard Herriot

S'il est actuellement un homme sérieusement embêté sur le territoire de la République française, c'est assurément M. Edouard Herriot. Il a tout fait pour renverser M. André Tardieu et pour le remplacer, mais maintenant qu'il y a réussi il se dit qu'il voudrait bien le voir encore à sa place.

Les difficultés de la politique extérieure sont en effet considérables. Deux conférences, celle du désarmement à Genève, à laquelle on n'entrevoit pas de fin et où personne n'est d'accord sur rien, si ce n'est sur le désir d'affaiblir et de désarmer la France; celle de Lausanne, qui paraît également vouée au plus lamentable échec, puisque l'Amérique ne veut pas entendre parler de passer l'éponge et que l'Allemagne ne veut plus payer un sou. La France se trouve donc devant un créancier inflexible et un débiteur défaillant qui a trouvé moyen de persuader au monde qu'il était insolvable. Comment sortir de là?

M. Herriot a reçu à Paris M. Ramsay Macdonald, son ami des Chequers. L'entrevue, dont les journaux officieux ont naturellement célébré la cordialité, a dû être curieuse. Malheureusement on sait à l'avance que ni M. Macdonald ni M. John Simon ne pensent comme M. Herriot, et à moins d'un miracle...

Les nuits de ce pauvre Herriot sont bien troublées...

WAUX HALL Parc de Bruxelles

Concert militaire le mardi soir. Entrée 2 francs. Les autres jours, dancing avec les meilleurs orchestres enregistrés et diffusés par le plus grand pick-up du monde. Entrée libre. Consommations: 5 francs. — Réunion des familles.

La politique intérieure

...Et la politique intérieure ne cause pas moins de soucis à cet infortuné président du conseil. La Chambre de gauche, dont il est le chef, la Chambre radicale-socialiste n'a tenu qu'une séance, après quoi elle s'est ajournée. En apparence cette première séance fut triomphale. Le président du conseil fut acclamé et la confiance votée à une énorme majorité. En réalité, elle a démontré l'extrême fragilité du ministère.

Premier symptôme : le ton du discours de M. Léon Blum, qui ne se montra jamais mieux en forme et qui parla en maître avec une sorte de dédain supérieur qui était on ne peut plus blessant pour les radicaux en général et pour M. Herriot en particulier. Deuxième symptôme : l'accueil fait au programme financier de M. Germain-Martin...

M. Germain-Martin est dans le ministère Herriot le représentant de ces « puissances d'argent » contre lesquelles M. Herriot, naguère, a tonné avec éloquence, mais dont il ne peut pas se passer plus qu'un autre. M. Germain-Martin est là pour équilibrer le budget; c'est ce que M. Herriot a solennellement déclaré. Or, pour équilibrer le budget, il faut de l'argent. Où le trouver?

Faire des économies? Dès que les fonctionnaires ont entendu parler d'une réduction de traitement de 5 p. c., ils se sont mis en campagne, rappelant que ce sont eux qui ont fait le succès du cartel et qu'on les a ralliés précisément en attribuant — justement sans aucun doute — à M. Tardieu l'intention de les réduire.

Recourir à l'impôt? La Ligue Nationale des Contribuables, qui représente cinq millions de Français, s'est empressée de déclarer qu'elle n'acceptera sous aucun prétexte une augmentation des contributions sous quelque forme que ce soit.

L'emprunt? On sait que le Sénat y est fortement opposé. Et puis, s'il est relativement facile de faire voter un emprunt, il est absolument impossible d'obliger les gens à y souscrire. Or, les petits capitalistes, les épargnants ont été tellement échaudés qu'ils préfèrent mettre dans un tiroir l'argent qui leur reste. Alors quoi? Le pauvre Herriot n'en dort plus.

L'essai difficile

Il est bien difficile de tenter de passer outre à un préjugé. Soit! Mais pourquoi ne pas essayer du menu à 8 francs servi matin et soir par le restaurant « Excelsior », 49, chaussée de Wavre (Porte de Namur)? Malgré le prix modeste, la cuisine est très soignée et on vous servira : potage (hors d'œuvre le soir), un plat de viande, pommes de terre et légumes et un dessert.

D'autre part, voici le menu à fr. 12.50 qui sera servi ce dimanche midi au restaurant « Excelsior » :

Crème de tomates
Paupiettes de Jambon Lucullus
Côte de veau crème et champignons
Pommes nouvelles au beurre
Fromages au choix
Tartelette aux groseilles

Et voici le menu à 10 francs du dimanche soir :

Bouchée champignons
Viandes froides assorties
Salade panachée
Crème caramel

Comment ça finira-t-il?

— Comment ça finira-t-il? demandons-nous à un vieux routier de la politique française.

— Vous voulez une prédiction? répondez-lui. Je veux bien la donner sans garantie, bien entendu, car en politique nous vivons en un temps où le vrai de demain c'est souvent l'in vraisemblable d'hier. Il me paraît impossible que ce ministère se maintienne longtemps. Nous aurons un de ces quatre matins un ministère cartelliste dont les socialistes

seront les maîtres. Si désireux que les socialistes ministériels soient d'être modérés, ils seront bien obligés de faire une politique socialiste. Alors ce sera la panique parmi ces petits bourgeois qui ont voté à gauche, l'effondrement financier, l'effondrement du franc, la grève des fonctionnaires... Le cartel sera balayé comme en 1924, et il faudra bien constituer un ministère d'union nationale, un ministère de salut public qui, par la force des choses, sera entraîné à faire une politique conservatrice que cette Chambre de gauche se résignera à soutenir par crainte de la dissolution. C'est toujours le même va-et-vient : action, réaction...

Hotel-Taverne des Chevaliers

rue de Stassart, 66-68, et rue Keyenveld, 3 (Porte de Namur). Dernier confort. Prix très modérés. Ascenseur. Chauffage central. Eaux courantes chaude et froide. Grand Garage pour 70 voitures. Endroit très tranquille.

L'indifférence du public

Ce qui est stupéfiant, c'est l'indifférence du public. « Nous aurions demain un ministère socialiste, nous disait un bon observateur de la politique française, que les bourgeois réagiraient à peine, mais un préfet de police à poigne, un homme de coup d'Etat comme on n'en voit du reste aucun dans tout notre personnel politique, mettrait tout à coup la légalité en vacance et fermerait le Palais-Bourbon que personne ne protesterait. Les politiciens de tous bords ont si bien travaillé depuis dix ans que le Français moyen se dit que plus ça change plus c'est la même chose, et que tous les gens qui s'occupent des affaires publiques ne sont que des farceurs et des profiteurs. »

Est-ce bien différent en Belgique? Les gros malins qui ont voulu réaliser l'apaisement linguistique sont en train de préparer la dislocation du pays. Tout le monde s'en rend compte. Personne ne réagit.

POURQUOI PAS demander à Florenville-Villégiature son beau guide-réclame illustré, gratuit?

L'ondulation permanente

des cheveux produit des vagues souples et durables. Philippe, spécialiste, 144, boulevard Anspach, vous offre ses services à des prix raisonnables. — Tél. 11.07.01.

Et en Allemagne

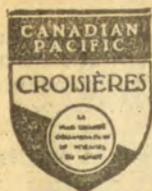
Il paraît qu'en Allemagne règne à peu près la même atonie, quoi qu'on en pense. C'est du moins ce que nous dit un de nos amis qui vient de passer plusieurs semaines outre-Rhin: « L'Allemagne, nous dit-il, est au carrefour. Quelle voie choisira-t-elle? Suivra-t-elle Hitler et les impérialistes démagogues? Suivra-t-elle les généraux impérialistes? Se laissera-t-elle entraîner par les communistes? Se confiera-t-elle aux chattemites du Centre catholique? »

Le certain est qu'aussitôt qu'elle aura marqué sa préférence aux uns, les autres laisseront éclater leur colère. Aussi est-il prématuré de se prononcer, quant à celui qui l'emportera en définitive.

En attendant que le pays ait retrouvé son équilibre, ce qui paraît bien problématique à l'heure actuelle, les derniers Allemands qui ont encore des capitaux considérables s'empressent de venir les « mettre à l'abri » dans les caves de la Banque de France.

Quant à ceux qui ont tout perdu ou qui n'ont jamais rien eu, ils ne réagissent plus guère. Indifférents à force d'avoir douté et souffert, fatalistes à force d'avoir usé en vain leur volonté, ils se laissent tout simplement guider par quelques chefs de bandes, sans même s'interroger sur l'aventure où on les entraîne.

Cependant, il apparaît de plus en plus qu'à la faveur de l'apathie populaire et tandis que les Nazis et les commu-



Pour vos VACANCES participez à nos
CRUISIÈRES de PLAISANCE en MEDITERRANEE et en NORVEGE
 PAR LUXUEUX PAQUEBOTS
 PLUSIEURS DEPARTS DE JUIN A OCTOBRE

Prix de participation à partir de 12 £. — Durée 15 jours.

Renseignements :

BRUXELLES : BOULEVARD ADOLPHE MAX, 98, OU A TOUTES AGENCES DE VOYAGE LOCALES
ANVERS : QUAI JORDAENS 25.

nistes se prenaient aux cheveux, le troisième larron, c'est-à-dire le général Schleicher, fait son apparition. Après avoir soutenu Hitler dans sa lutte contre la république, il dévoile aujourd'hui sa politique, répudie ce va-nu-pieds de peintre en bâtiment et prépare la restauration des Hohenzollern, d'accord avec Hindenburg, dont l'ambition suprême est de jouer les Monk.

Pendant ce temps-là, les grands politiciens de France, d'Angleterre et de Belgique nous recommandent de ménager ce von Papen qui à ce qu'il paraît, ne demande qu'à s'entendre avec nous.

Savez-vous pourquoi votre voiture vibre d'une façon si désagréable? Parce qu'elle n'a pas la « Force Flottante », cette exclusivité de Chrysler.

Florenville-sur-Semois, Hôtel de France

12 chambres. Tous comforts, Garage, Tennis, Pêche.

Le triomphe Paderewsky

La soirée Paderewsky fut un triomphe. Il y avait là toute la Petite Entente. Le ministre de Pologne était dans la loge royale avec Mme Jackonska, qui a l'air d'avoir vingt-cinq ans, même à petite distance, tant est grand le charme de ses yeux et l'éclat de sa chevelure noire. Le comte de Grunne était entre deux colonnes, comme un saint dans une petite niche et, de l'autre côté, la baronne Carton de Wiart, dame d'honneur, était dans un autre petite niche. Seul le colonel de Meeus, à l'arrière-plan, n'était pas fusillé par les regards.

D'ailleurs, les regards eurent tôt fait de se tourner vers la loge voisine, celle du ministre des Affaires Etrangères et de Mme Hymans qui encadraient Mlle Hélène Vacaresco, Hélène, voilà Hélène! On n'entendait que ce mot mystique, épique et héroïque, des corbeilles au parterre. A deux pas de là, M. Vandervelde fixait son cornet acoustique et ses jumelles. Mlle Vacaresco fixa son face à mains, M. Vandervelde prit un air hiératique. Hélène prit un air divin. Sans se regarder, ils s'imitaient, et très vite se ressemblèrent. On eût dit deux divinités mongoliques, clignotantes et pesantes.

POUR PASSER un week-end agréable, peu coûteux, confortable, allez au « Moulin Rose », à LINKEBEEK. Site riant et rustique, Pêché, Tennis, Jeux, Terrasses, etc.

Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

Avec lui, on en a pour son argent...

Paderewsky a soixante-douze ans. On sait qu'il parle six langues, qu'il est follement riche, qu'il a parcouru le monde entier et que ce Polonais partage son temps entre la Suisse et la Californie. Il a même donné des concerts au Cap. C'est un être planétaire, presque sidéral.

Il jouait pour rien, pour les bonnes œuvres de la Reine;

aussi il se laissa rappeler et en donna tant qu'on lui en demanda, bien plus que n'en fixait le programme. A la rhapsodie hongroise succédèrent des morceaux de tous genres. La foule énorme était transportée d'enthousiasme. On ne savait plus qui on acclamait, si c'était la musique, Paderewsky ou la Pologne, mais, au fond, tout était mélangé dans un commun amour pour l'artiste généreux.

Quelqu'un dans le fond de la salle dit: « Au moins, avec celui-là on en a pour son argent. »

C'était un journaliste, naturellement, qui était entré à l'œil.

ANSEREMME. Hôtel de la Lesse (au confluent de la Meuse et de la Lesse). Truites. Tous comforts. T. Dinant 78.

Il en coûte moins cher d'acheter

un bon savon non irritant qu'on use jusqu'au dernier gramme avec plaisir, que d'acheter un savon quelconque et de ne pas l'user à fond. Une expérience de 112 années et un outillage moderne sont mis à votre service par Maubert.

Il y a Pologne et Pologne!

M. Renkin resta jusqu'au bout, avec Mme Renkin. A côté de lui siégeaient MM. Vaxelaire et différentes personnalités. M. Max était là, sans doute comme bourgmestre, et le duc d'Ursel, sénateur, sans doute comme président du conseil de fabrique de Ste-Gudule. A l'entr'acte, M. Vandervelde fit un long aparté esthétique-historique avec M. Carton, ministre de l'Intérieur.

Le chef de la II^e Internationale n'applaudissait que modérément, assez pour montrer sa bonne éducation, trop peu pour qu'on pût l'accuser d'applaudir la réaction pilsudskyste. Car, il y a longtemps qu'un véritable avancé ne crie plus: « Vive la Pologne, Monsieur. »

Quelqu'un demanda au tribun rouge en sortant: « Tu ne crains pas de te compromettre. »

M. Vandervelde le regarda avec une toute petite secousse de la tête et murmura tranquillement: « Paderewsky est au plus mal avec Pilsudsky. »

Il avait l'air enchanté de sa trouvaille.

DOULCERON GEORGES
 CHAUFFAGE AU MAZOUT
 497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

Le Zoute - Ibis Hôtel - Restaurant

Belle situation — Cuisine renommée — Tout confort — Prix spécial pour famille et long séjour. — Ouvert toute l'année. — Tél. 576.

« Amica Roumania »

Mlle Hélène Vacaresco donnait, vendredi dernier, une conférence au Palais des Beaux-Arts, sous les auspices des Amitiés belgo-roumaines. Le public bruxellois la connaissait peu. On vit s'avancer une petite personne d'une grâce plutôt potelée, qui maniait supérieurement un face-à-main et se campa tranquillement devant une table.

LA ROCHE EN ARDENNE AU CŒUR DE L'ARDENNE BELGE

CENTRE TOURISTIQUE SUR
L'OURTHE SUPERIEURE

ET LE HEROU

RENSEIGNEMENTS : SYNDICAT D'INITIATIVE ET DE TOURISME

Le lieutenant-général Pontus, en l'absence du comte Carton de Wiart, était chargé de la présenter. Il le fit très simplement. En vieux soldat, il dit: « S'il fallait mettre en position des batteries d'artillerie, je ne serais pas du tout embarrassé. C'est mon affaire. Mais présenter un poète, et même une poétesse, c'est une autre histoire. » A quoi Hélène répondit: « Lorsque je retournerai à Genève, et que je me retrouverai parmi les hommes du Désarmement, je leur raconterai comme j'ai rencontré à Bruxelles un éminent général qui ne désarmé pas. »

Ayant dit, la divine inspirée des dieux parla de poésie, de beauté et de civilisation. Elle répétait un peu trop souvent, avec un accent exotique parfaitement imité de V. Boucher, quand il jouait « Le Roi », de de Flers et Caillavet: « La Belgique et la Roumanie! La Roumanie et la Belgique. »

Un loustic murmura à M. Grigoria, ministre de Roumanie: « La France et la Cerdagne! La Cerdagne et la France », comme il est dit au 3^e acte de la célèbre pièce. On assure que le ministre sourit avec la délicatesse délicate du Monsieur qui n'a pas compris.

Tout Ostende parle du nouvel aménagement de l'ancien Excelsia, devenu l'HOTEL ROYAL-NORD (Place d'Armes, Ostende). Concerts symphoniques. Ce sera votre hôtel.

L'Office des Vacances

bien connu des fonctionnaires et agents des administrations publiques a mis sur pied une série de voyages de *tout confort* à des prix encore jamais vus. Exemples:

LOURDES, 8 jours. Dép. 25 juin et 30 juillet, fr. 935.—

LES VOSGES en autocar. Dép. 20 juillet, 13 août. 915.—

PARIS, VERSAILLES, FONTAINEBLEAU, etc. ... 595.—

EIFEL et RHIN, bateau et autocar, 16 juillet ... 690.—

Voir aussi les voyages: Grand-Duché, Suisse, Bretagne, Bavière, Budapest, Italie, etc.

Brochures, notices et renseignements:

OFFICE DES VACANCES, Soc. C^{re}, 1, rue des Deux-Eglises
et bureau « GUIDE », 147, b. Ad. Max, BRUXELLES
Tél. 12.20.99 — 17.52.89.

Le pèlerinage wallon

En 1928, un groupement « L'Avant-Garde Wallonne », organisa un premier et « grand pèlerinage » à Waterloo, pèlerinage qui devait devenir annuel, « manifestation solennelle du souvenir à la mémoire des soldats wallons et français qui, le 18 juin, combattirent ensemble pour le même idéal ».

Onze personnes, exactement, cette fois, répondirent à l'appel enflammé de l'« Avant-Garde ».

C'était une avant-garde, en effet!

Brillant succès.

— Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer.

En 1929, nouvel appel aux « Wallons », nouvelle circulaire, nouveau pèlerinage. Froidement, les organisateurs déclaraient:

« Diknude réunit chaque année ce qu'il y a en Flandre

de plus passionnément flamand. Quatre-vingt mille Flamands y affluent régulièrement pour y clamer leur foi convaincue... Ce pèlerinage wallon à Waterloo doit prendre la même extension! »

Tout simplement.

En 1931, les pèlerins étaient six cents. C'était un progrès.

Cette année, on espère quelques milliers.

C'est devant l'Aigle de Jérôme, là où le dernier bataillon de la vieille garde se forma en carré pour mourir, qu'a lieu la cérémonie.

On prononcera des discours, on chantera la « Marseillaise », le « Chant des Wallons », et on déclamera des vers du poète comte Albert du Bois et peut-être, qui sait? de cet autre écrivain nommé Victor Hugo.

Les lampes électr. GLOBOL, de fabr. belge, sont les meilleurs puisque gar. 1000 h. Fortes rem., 7, pl. des Martyrs, Louvain.

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa pâtisserie — Ses plats du jour
Son apéritif — Son buffet froid
Salles pour banquets et repas intimes
Déjeuner à 30 fr.; Dîner à 40 fr.

Pourquoi Waterloo?

Organiser un pèlerinage wallon, une manifestation d'amitié franco-wallonne pour affirmer l'unité de culture et de civilisation existant entre les deux races, c'est parfait.

Mais pourquoi avoir choisi Waterloo comme lieu de pèlerinage?

Voilà un patelin qui ne peut rappeler, aux Français comme aux Belges, que de très mauvais souvenirs!

Waterloo, c'est une défaite, une défaite glorieuse sans doute, mais une défaite. Les résultats les plus clairs, pour les Français, furent l'envahissement de la France, l'occupation de Paris, la Terreur Blanche et des conditions de paix plus infamantes et plus dures que celles qu'ils auraient obtenues si le Corse était resté à l'île d'Elbe.

Les Cent Jours! Epopée magnifique, mais désastreuse, qui coûta la Sarre à la France et lui imposa des frontières militaires désavantageuses que le traité de Versailles ne parvint pas à rectifier.

Pour la Belgique, c'est l'instauration du régime hollandais dans toute sa splendeur, et c'est la perte des cantons d'Eu-pen et Malmédy, ce qui, à l'époque, ne provoqua aucune émotion. Devenir Hollandais ou Prussiens, voilà qui était alors indifférent aux quelques habitants de la région! Mais si le roi de Prusse tenait essentiellement à leur annexion, c'était encore une fois, pour des raisons purement militaires. La possession de cette magnifique place d'armes lui faisait gagner une étape et demie vers la France et lui permettait de faire déboucher ses troupes dans les meilleures conditions. Nous nous en sommes aperçus en 1914!

Oui, pourquoi Waterloo!

PARADIA, Café-Restaurant, Ueclle-Globe.

Ses spécialités culinaires, ses dîners et soupers à 15 et 20 fr.

Voici plus d'un an déjà

que l'orchestre Max Alexys fait à l'Ancienne Belgique les délices des mélomanes bruxellois.

Désireuse de satisfaire entièrement ses habitués et ses amis, la Direction de ce sympathique Etablissement a fait un nouvel effort et tandis qu'en prévision des mois d'été, les effectifs de nombre d'orchestres sont réduits, Max Alexys, au contraire, a enrichi le sien d'un élément nouveau: le chanteur à l'orchestre Clas Mar qui s'est fait applaudir dans tous les pays d'Europe où il a acquis un répertoire extrêmement varié.

L'orchestre de notre brillant chef national Max Alexys se maintient ainsi au niveau des meilleurs orchestres « d'amusement » étrangers pour la plus grande satisfaction du public belge.

Les Belges le 18 juin 1815...

Où étaient nos compatriotes ce jour-là?

Il y en avait un peu partout, et beaucoup, Flamands comme Wallons, se battaient « contre leur goût ».

En 1814, lorsque les Français annexèrent nos provinces, leurs régiments de formation belge furent licenciés, dont l'admirable 112e de ligne, régiment bruxellois s'il en fut, qui s'était couvert de gloire sur tous les champs de bataille de l'Europe.

A peine les Alliés avaient-ils mis le pied dans le pays qu'ils y avaient des troupes. Les Autrichiens organisèrent des régiments « austro-belges ». Dame! ils croyaient rentrer chez eux, reprendre possession de leurs biens. Les Prussiens formèrent des bataillons belgo-prussiens.

Lors des fêtes militaires du Centenaire, on jugea nécessaire de reconstituer ces unités qui n'eurent qu'une existence éphémère; cela permit de réduire à l'extrême minimum l'évocation des Belges au service de la France.

Enfin, les Hollandais s'y mirent à leur tour et constituèrent plusieurs « afdeelingen ». Aux Quatre-Bras, à Waterloo, il y avait ainsi quelques milliers de Belges qui, la plupart, avaient combattu avec enthousiasme sous les drapeaux de la République et de l'Empire, et qui, en soldats, firent leur devoir dans les rangs de l'ennemi d'hier.

Mais dans l'armée française, il restait pas mal de Belges, et pas seulement des Wallons. Eux aussi se battaient avec acharnement. Mais ça ne devait pas être très drôle... On dit que certains fraternisaient, que des cavaliers du 5e dragons légers belges chargèrent, la mort dans l'âme, sabre au fourreau et criant : « Vive l'Empereur! ». d'anciens compagnons d'armes dans les rangs ennemis, etc.

Les Belges du 5e dragons portaient encore leur uniforme français! Revenus vers les Quatre-Bras après avoir furieusement chargé, ils se firent décimer par un régiment écossais!

Oui, pourquoi Waterloo?

Jemappes ne conviendrait-il pas cent fois mieux? Jemappes, n'en déplaise à l'abbé Wallez et à M. Pierre Nothomb, est une victoire franco-belge. Il y avait une forte légion belge, formée uniquement de volontaires, dans l'armée de Dumouriez, tandis que ceux de nos compatriotes qui se trouvaient dans les rangs autrichiens n'étaient que de pauvres bougres de mercenaires qui se battaient avec la même indifférence professionnelle pour ou contre le roi de Prusse.

Jemappes, c'est la fin du régime autrichien, le commencement d'une ère nouvelle...

On nous dira que Jemappes est mal situé, qu'il est difficile de s'y rendre...

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

SES CHAMBRES SUR MER

SON **RESTAURANT** REPUTE

Et Liège?

Si l'on veut organiser un pèlerinage wallon, une manifestation annuelle franco-wallonne ou, ce qui serait mieux, franco-belge, mais il y a Liège, Liège la ville symbole!

Du moins, là, on n'éprouverait pas ce sentiment d'amertume et de regret que beaucoup de Belges ressentent encore en contemplant le fameux lion. Et, à Liège, il en viendrait du monde!

Visitez l'Angleterre

LONDRES, 6 jours (sans passeport): 950 francs.

L'ECOSSE, 6 jours (sans passeport): 1,850 francs.

L'ECOSSE et l'ANGLETERRE, 15 jours, 3,850 francs.

VILLEGIATURE, 6 jours (sans passeport): 760 francs.

8 jours: 875 francs. 15 jours: 1,425 francs.

Pour brochure gratuite, avec tous renseignements utiles, écrire: J. W. FLEMING & Co, 50, Rue Neuve, Bruxelles. Joindre un timbre de 0 fr. 75 pour réponse.

**LES MENUS A 15 FRANCS
DU GLOBE**

Cessons de chanter leurs louanges. Ceux qui n'en ont pas tâté ont tort: qu'ils se renseignent sur leur qualité. Voici ceux de ce dimanche 19 juin:

MIDI:

- Crème portugaise
- Saumon de Hollande froid, sauce Tartare
- Pièce de bœuf rôtie Florentine
- Pommes nouvelles persillées
- Fromages au choix
- Ananas au Kirch

SOIR:

- Délicieux au Parmesan
- Truite de la Lesse Belle Meunière
- 1/2 Poulet de grains salade mimosa
- Fromages au choix
- Croustade Globe.

Pour la culture et la civilisation latines

Enfin, bonne chance aux organisateurs; souhaitons-leur un succès complet, d'autant plus que, cette année, la cérémonie doit avoir une signification exceptionnelle: il s'agira d'affirmer « la volonté du Pays de voir respecter intégralement la culture et la civilisation latine ».

Très bien, messieurs! Très bien! mais un peu tard... La culture et la civilisation latines s'étaient imposées dans les Flandres; on les en extirpe, légalement... avec l'aide de pas mal de Wallons d'ailleurs, et, toujours légalement, on s'est arrangé pour arrêter net, dans l'agglomération bruxelloise, les progrès que cette culture et cette civilisation pourraient encore faire dans les classes populaires. Un peu tard, Messieurs les Wallons, un peu tard!

Hôtel du Nouveau Monde, Tirlemont

Tous les dimanches, un fameux dîner à 30 francs. — Le soir à 20 francs. — Les meilleurs vins.

L'intrus!

O grotesque lion qui sur la « morne plaine »
Etalez votre orgueil et votre vanité,
Bouffon de la rancune, histrion de la haine,
Vous en souillez la pure et noble majesté!

En peuple conscient de son indépendance,
Ecoutons notre cœur et notre dignité,
En jetant bas l'intrus qui provoque la France,
Comme si Charleroi n'avait point existé!

Chante, fier coq gaulois, chante tes jours de gloire!
Aux accents de ta voix vibre l'humanité;
Voix d'aurore qui fit retentir dans l'histoire,
Pour la première fois, le cri de: « Liberté! »

Notre lion, celui de mil huit cent et trente,
Que Gérard a tenu sur les fonts baptismaux
Tout frémissant encor de la grande tourmente,
Veille, en regardant l'Est, France, sur nos drapeaux!

Que ces emblèmes saints d'une même vaillance,
Mèlent, à tout jamais, leurs illustres couleurs,
Car les mères en deuil de Belgique et de France,
Sur des tombes sans nom, versent les mêmes pleurs!

SAINTE-LUS.

N. D. L. R. — Enthousiaste, hein! et lyrique, notre Sainte-Lus?

TAVERNE DU CARILLON

PROPRIETAIRE: EMILE GALLINS

Son buff, froid. Ses bières, 66, r. Fossé-aux-Loups, T. 17,72,76

Chez ces messieurs de la carrière

On annonce dans le landerneau diplomatique quelques nominations, mais on ne sait pas lesquelles. L'invasion du comte de Kerchove a consterné les imbéciles et les encroûtés, parce que ce favori des dieux politiques a bousculé un peu les préjugés. Rien que sa rentrée était déjà un événement. Il a fallu mettre ailleurs M. Everts, qui ne faisait guère parler de lui, et comme tout de même il fallait lui trouver quelque chose, on l'a mis à Madrid, mais c'était signer l'arrêt de mort au baron de Borchgrave.

En effet, où mettre le baron de Borchgrave? Il lui fallait au moins une belle ambassade et, comme on n'en avait pas, on ne lui donna rien du tout. A cela s'ajoute que M. Hymans a contre lui une vieille rancune datant des affaires hollandaises de 1919, à l'époque où l'esprit de C.P.N. soufflait sur notre ministère et où MM. de Borchgrave, de Basompierre et Orts prenaient conseil de M. Pierre Nothomb, lequel avait lui-même un bureau au n° 8 de la rue de la Loi. M. Hymans s'y est fourré le doigt dans l'œil, et on s'en est tiré en envoyant ces Messieurs à des occupations plus lointaines.

M. de Borchgrave aurait pu attendre une sortie en beauté, avec un grand Cordon, un titre, ou un poste de sénateur coopté. Au contraire, on le laissa froidement tomber. M. Everts, qui était très peu pressé de quitter Berlin, une fois son déménagement fait, se montra horriblement pressé de gagner Madrid. M. de Kerchove déménageait vivement. Avec ce diable d'homme, rien ne traîne jamais. M. Everts avait découvert d'abord que le climat de Madrid ne convenait pas à sa santé. Quand il eut vérifié que, vraiment, c'était à prendre ou à laisser, il découvrit avec le même empressement que la santé de M. de Borchgrave ne convenait pas au climat de Madrid.

Et c'est ainsi que le gouvernement belge se passe tranquillement des offices d'un bon serviteur.

Wenduyne-sur-Mer, « Savoy Hôtel »

Pension — Tous comforts — Prix très modérés.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

Sur l'échiquier diplomatique

Le restant de l'échiquier diplomatique se remplit malaisément. La question de Mexico est résolue. On y a nommé un consul général, M. Stadler-Errera, qui a quitté volontiers le Cap pour cette nouvelle villégiature. Puisque les consulats sont de si bonnes aubaines, des secrétaires ou conseillers de légation s'apprentent à s'y glisser. M. Ulens de Schooten est passé ainsi à Chicago, et M. Kervyn de Meerendré ira à Ottawa. A force de faire la petite bouche, les beaux Messieurs pour salons n'auront ni légations, ni ambassades, et celles-ci iront à ceux qui auront pris les postes où l'on travaille.

Pour Paris, on dit déjà que le baron de Gaiffier ira jusqu'à la limite d'âge, et alors le comte de Kerchove ira à Paris, laissant Berlin au comte d'Ursel, qui en connaît le pavé mieux que le kronprinz lui-même... Qui vivra verra.

A la Porte de Tervueren

« Dites donc, nous écrit-on, à vos amis qui habitent les quartiers élégants du Cinquantenaire et de la banlieue Est, ainsi qu'à tous ceux qui, par l'avenue de Tervueren, partent à la campagne ou en rentrent affamés, que le buffet froid le plus élégant et le plus exquis de Bruxelles (quoique pratiquant des prix normaux) est à leur disposition à partir de ce samedi. »

Les transformations de l'immeuble situé au coin de la rue des Tongres et de l'avenue de Tervueren sont en effet terminées, et le thé-pâtisserie-buffet froid « AU FLAN BRETON » connaîtra le même succès que la rôtisserie sœur de la chaussée d'Ixelles. Dans ce quartier chic, il manquait un établissement élégant : le voici inauguré.

Le Congrès du droit d'auteur à Vienne

Il y a encore des gens qui ignorent Vienne. Il s'en trouvait précisément parmi les Belges et les Français venus à Vienne à l'occasion du septième Congrès de la « Confédération internationale des Sociétés d'auteurs et de compositeurs », qui se tenait dans cette ville, du 6 au 11 juin. Ceux-là n'ont pas manqué de s'émerveiller en découvrant la profusion de palais, de monuments, d'églises, de musées, de portiques, de statues et de tours qui constituent le décor toujours renouvelé de la vieille capitale autrichienne.

Vienne, grand seigneur désargenté et dépouillé de ses terres, porte allègrement sa gêne. Rien n'en paraît à son extérieur : c'est toujours une ville pour millionnaires, une ville dont tous les habitants sont logés dans des palais surchargés d'ornementations, une ville où le luxe le plus dispendieux a prodigué les matières rares, le granit et l'acier, le marbre et le bronze, où les hôtels, les cafés, les monuments publics brillent de l'éclat de mille lumières, où les autos les plus magnifiques véhiculent les femmes les plus élégantes et les plus jolies. C'est avec une bravoure gaie que Vienne résiste au sort contraire. Vienne ne veut pas être pauvre, Vienne ne veut pas ne plus chanter. Des pancartes, au seuil des grands magasins, portent ces mots : « On est prié de ne pas parler de la crise... » — et cette crânerie générale touche et émeut l'étranger. Et il admire davantage les petites poules viennoises, blondes, minces et jolies, coiffées du chapeau Pamela et dont un décolletage savant dévoile de fermes rondeurs poudrées, à faire hurler Wibos, et ce damnable sillon dont les femmes de 1900 étaient si fières.

Si elles n'en ont plus en Angleterre et à Paris, en Autriche elles en ont toujours.

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ
GEORGES DOULCERON
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

Miss Unvers

roule en Citroën : la voiture la plus jolie.

Costes

roule en Citroën : la mécanique la mieux conçue.

La majorité

roule en Citroën : la voiture la plus choisie.

Etabliss. R. de Buck, 28, avenue de la Toison d'Or

« Fuit olim... »

Des boîtes de nuit subsistent qui parlent, sur le rythme du jazz; l'orchestre des dames viennoises a disparu, de la Vienne sonore et joyeuse des années monarchiques. Contre le renoncement et la pauvreté luttent les jambes nues des danseuses, les habits noirs des fêtards raréfiés, la chevelure calaministrée des danseurs professionnels; mais, tout de même, les bouchons de champagne font moins de bruit quand ils sautent et ce ne sont plus des feux de file, ce sont des feux de tirailleurs.

Le soir, la Hofburg est un désert; les cours du vieux palais impérial sont vides, les fenêtres éteintes, les portiques muets. Les râteliers où s'alignaient les fusils de la garde montante attestent seuls des brillantes parades militaires d'autrefois. Des promeneurs, étonnés de tant de solitude, s'assoient, visiteurs mélancoliques, sur les bancs où se prélassent les officiers de service, la latte sur les genoux, le képi sur l'oreille, chamarrés de galons et de brandebourgs, avec la nonchalance de Mars au repos. Et des « bus » caoutchoutés roulent sur le pavé d'où les fers des chevaux de selle et de carrosse tiraient jadis des étincelles et où civils et militaires semblaient jouer à perpétuité le deuxième acte de « Rêve de Valse ».

Ça et là — rares — des mendiants. Ils semblent sortis de l'œuvre de Callot: vêtus de haillons, les yeux fermés, les mains jointes dans un geste de prière plutôt que de détresse, ils semblent, vaincus, demander pardon à la Vie. Des passants leur font l'aumône et les renvoient doucement à leur misère, comme on éloigne un fantôme sordide et maléfique qui vient troubler la fête.

Les produits DUCO n° 7, d'un emploi économique et offrant toutes les garanties, sont les ambassadeurs de la fameuse qualité: General Agencies (Du Pont), 11, rue des Chartreux, Bruxelles. — Tél. 11.69.74.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Soixante chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix mod.

Le Congrès s'amuse

Ce septième Congrès international du droit d'auteur a effectué d'utile besogne. Les Viennois avaient bien fait les choses; avec leur bonne grâce proverbiale, et malgré la dureté des temps, ils ont accueilli affectueusement et même somptueusement leurs hôtes. Les personnalités officielles se sont prodiguées tout le temps et notre ministre à Vienne, M. Raymond de Chait, s'est empressé auprès de notre délégation nationale, avec une courtoisie qui a vivement touché celle-ci.

Il y eut un concert de l'orchestre philharmonique de Vienne, sous la direction de Félix Weingartner, et ce fut un chef-d'œuvre d'exécution. La « septième symphonie » de Beethoven révéla aux auditeurs étrangers des splendeurs inconnues. Le plus parfait éclectisme présidait d'ailleurs à cette séance de musique uniquement autrichienne: du Mozart, du Schubert (ouverture de « Rosamunde » et « Symphonie inachevée ») et aussi la « Pizzicato-Polka » de Jean et Joseph Strauss et la valse du « Beau Danube bleu »: tous et chacun de ces exécutants sont des virtuoses.

Le banquet officiel — est-il Congrès sans banquet officiel? — assit autour d'une table fleurie soixante-dix convives. Il fut l'occasion d'innombrables discours dans toutes les langues: la tour de Babel! Parmi les toasts les plus applaudis citons celui, élégant et chaleureux, de M. Charles Méré, lequel présida tout le Congrès avec l'autorité qui s'attache à la charge de président de la « Société des auteurs et compositeurs dramatiques », la plus importante et la plus ancienne des sociétés de perception — et aussi avec l'impartialité, l'esprit d'à propos et la compétence que réclamait un ordre du jour très chargé soumis à une assemblée internationale.

Il y eut des excursions autour de Vienne, dans un admirable pays de montagnes, de torrents et de forêts; il y eut un concert champêtre de musique viennoise; manifestation folklorique d'une race de tout temps éprise de musique. Il y eut surtout Vienne, les Viennois et leur affabilité...

GRAND HOTEL DES HAZALLES.

Barvaux s/O., — Pension, Restaurant, Confort moderne. — Téléphone 22.

Qu'est-ce que l'hormonothérapie?

C'est une science qui a été poussée très loin ces derniers temps par les plus grands spécialistes, et notamment par le Dr Magnus Hirschfeld, célébrité internationale en cette matière, et qui permet le rajeunissement intégral à tout âge et de combattre efficacement la sénilité précoce due au tarissement de sécrétion des hormones dans les glandes endocrines.

Demandez la brochure n° 930 qui, par ses planches admirables en cinq couleurs, vous apprendra bien des choses que vous ignoriez jusqu'ici sur la vie sexuelle, à l'AGENCE TITUS, chaussée de Wavre, 88, à Bruxelles. Envoi gratuit, discret et franco.

HUILES RENAULT

POUR VOTRE SECURITE
EMPLOYEZ LES

HUILES RENAULT

DEMANDEZ CATALOGUE P. P. A LA

Soc. An. des HUILES RENAULT
MEXEM-ANVERS

Le Congrès travaille

Les questions les plus directement intéressantes pour le droit d'auteur furent discutées: rapports et collaboration entre la « Confédération », le « Bureau international de Vienne » et l'« Institut international de Coopération intellectuelle de la S. D. N. », cher à Jules Destrée; préparation à la Conférence qui se tiendra en 1935 à Bruxelles pour la révision quinquennale de la « Convention de Berne »; droits d'auteur, service des pensions de retraite et de secours...

Il y eut aussi — vous n'en doutez pas, n'est-ce pas? — une manifestation d'ordre moedertaelien; ce fut le délégué de la N.A.V.E.A. qui s'en chargea. La N.A.V.E.A., c'est une société de perception qui se prétend nationale et qui, dans les préliminaires de sa constitution, s'intitulait plus crânement société flamande. Elle s'érige en adversaire de la société française, la S.A.C.E.M., consacrée par un passé glorieux et toujours en voie d'améliorations, mais qui a le tort d'être française. La S.A.C.E.M. a constitué depuis plusieurs années un Comité consultatif belge qui régionalise et adapte à notre milieu le fonctionnement de la S.A.C.E.M. Enfin, qu'il nous suffise de dire que la S.A.C.E.M. perçoit annuellement 12 millions et demi de droits en Belgique, alors que la N.A.V.E.A. perçoit 600.000 francs.

L'occasion d'un Congrès international a semblé belle, au délégué de la N.A.V.E.A., pour faire un sort, dans un rapport tendancieux, à tous les griefs qui ont été formulés à tort ou à raison contre le fonctionnement de la S.A.C.E.M. en Belgique: on pense bien qu'une pareille société ne peut fonctionner sans créer quelque mécontentement; ne régit-elle pas souvent des intérêts divergents?

VENEZ SAVOURER d'exquises spécialités italiennes au « RESTAURANT CENTRAL », Uccle-Globe. Propr.: Ricci

Des voyages originaux

Ce sont certes ceux qu'organisent la grande firme « VOYAGES BROOKE » cet été. Voyez par exemple ce joli programme de voyage en autocar dans la Forêt Noire et en Suisse Orientale: visite de Trèves, d'Heidelberg, de Baden-Baden, puis de toute la belle région nord de la Forêt Noire; enfin les rives du Lac de Constance, les charmantes vallées alpestres du pays d'Appenzell, un coin de Suisse qu'on connaît trop peu. Le retour qui se fait par les Chutes du Rhin et la partie sud de la Forêt Noire, notamment par le Titisee n'est pas moins intéressant.

Ce voyage dure 8 jours et ne coûte que 1,750 francs par personne, tous frais compris. Départ: 3 juillet. Demandez programme détaillé et inscrivez-vous aux

VOYAGES BROOKE: 17, rue d'Assaut, Bruxelles T. 12.56.72

- » » 112, rue Cathédrale, Liège, T. 105.34
- » » 20, rue de Flandre, Gand, T. 112.73
- » » 11, Marché-aux-Ceufs, Anvers, T. 292.20
- » » 15, place Verte, Verviers, T. 41.50



A Bruges : l'OSBORNE PALACE
22, rue des Aiguilles.

L'Hôtel cosu : OSBORNE !

La table soignée : OSBORNE !



Un incident

Le délégué de la N. A. V. E. A., dans son long rapport, tour à tour crispé et dolent, parla de la reconnaissance du peuple flamand et des persécutions dont ce peuple est, en Belgique, la victime, de l'arbitraire des taxations, de l'humiliation pour la Belgique d'être traitée comme une colonie française, de l'atteinte que cette sujétion porte au développement culturel de la Flandre, du mécontentement des auteurs belges affiliés à la S. A. C. E. M. — alors que, par une déclaration formelle, les signatures de sept cents d'entre eux ont, récemment encore, protesté de leur attachement à cette S. A. C. E. M. et de leur satisfaction pour la façon dont elle défend leurs droits.

— Pensez donc, s'est-il écrié — et nous relevons ceci à titre exemplatif — que le *Chant des Flamands*, l'hymne de notre race, ne peut être chanté en Flandre que moyennant payement d'un droit à une société française!

Ce sont là des arrangements de mots qui n'impressionnent que les imbéciles. Et l'auteur de cette calembredaine s'est étrangement trompé s'il a cru qu'il soulèverait quelque émotion dans l'assemblée. En effet, quand les Wallons chantent le *Chant des Wallons*, ils sont passibles, au même titre, du payement d'un droit d'auteur, et si ce n'était pas la S. A. C. E. M. qui percevait sur le *Chant des Flamands*, ce serait la N. A. V. E. A. — ce qui, pour l'auteur, premier intéressé dans cette affaire, et pour la bourse des exécutants, seconds intéressés, serait tout à fait la même chose. Il n'y aurait de changement que pour la N. A. V. E. A., qui y gagnerait le pourcentage retenu par toute société perceptrice sur le montant des droits de ses mandants. Faire gronder, pour cette affaire de boutique, le tonnerre du patriotisme et de l'humiliation flamande et monter en épingle, devant un congrès international, une pareille « foutaise », comme dirait M. Renkin, c'est proprement se moquer du monde ou se moquer de soi-même. Ce fut l'avis du congrès qui, estimant que de semblables querelles doivent se vider à domicile, passa à l'ordre du jour et refusa de s'occuper autrement de l'ensemble des remontrances, plaintes, menaces et bobards inclus dans ce rapport, qui fut une fausse note dans l'ambiance concertante du congrès.

Il y a, en Belgique, une société à qui les intérêts belges sont chers et qui sait les défendre : c'est la S. A. C. E. M., appuyée sur son comité d'auteurs, éditeurs et compositeurs belges. Et s'il faut quelque formule juridique pour que son existence « nationale » en droit ne puisse être contestée, l'attitude déplaisante du délégué de la N. A. V. E. A. aura hâté l'établissement de cette formule.

Le congrès a généreusement émis, en fin de session, le vœu de voir le conflit s'apaiser; il a souhaité qu'un *modus vivendi* s'établisse entre la N. A. V. E. A. et la S. A. C. E. M. en terre belge. La S. A. C. E. M. n'avait pas attendu ce vœu — ni la *Société des auteurs et compositeurs dramatiques* non plus — pour montrer son esprit de conciliation et son désir d'entente. Pour que la question soit résolue, il faut seulement que la discussion en soit courtoise, qu'elle soit servie par des arguments et non par des récriminations ou des menaces, par des considérations d'esprit social et non par des ragots.

La réputation du « PETIT-ROUGE » de Blankenberghe (Centre-Digue) n'est plus à faire! Néanmoins, la pension complète et confortable à partir de 65 francs.

La cartouche de chasse LEGIA

réalise le plus court chemin du chasseur au gibier.

Un lapin en mangeant du thym, du serpolet,

Fit tout à coup, hélas! un triple cumulet,

Recevant une LEGIA dedans son abdomen,

Le lapin n'eut pas même le temps de dire « Amen »!

Nos cafetiers délibèrent

Dès l'aube du mardi 14 juin, des caravanes de pèlerins partaient de tous les coins du royaume et s'acheminaient vers Malines, ville archiépiscopale et siège du congrès des cafetiers. Car tous ces pèlerins étaient des limonadiers qui s'en allaient vers cette nouvelle la Mecque pour y discuter de leurs affaires professionnelles. Ces congrès de cafetiers sont aimables, agréablement coupés de promenades, de visites, d'excursions, de cérémonies commémoratives, de réceptions, de repas pris en commun et, à l'occasion, de rapports qui sont généralement acceptés par les congressistes comme une lettre est acceptée par une boîte.

Le congrès de cette année avait un ordre du jour assez chargé, mais tout se passa fort bien.

La première matinée fut occupée par la lecture de quelques rapports rituels; sur le coup de midi, les cafetiers s'en furent rendre visite à notre vieil ami le bourgmestre. M. le chevalier Dessain, en son hôtel de ville. Réception chaleureuse, grâce à l'éloquence du chevalier. On se fût cru dans une maison mortuaire, et nous est avis que la rigolade ne doit pas sévir souvent sous les voûtes de la maison commune de Malines. Notre ami le chevalier n'a rien d'un espion et fut, et la crise a dégarni le buffet municipal au point de n'y rien laisser, liquide ou solide. Instruits de cette pauvreté, les cafetiers malinois avaient eu la délicate pensée d'offrir un panier de champagne à leur maître, afin qu'il pût, à son tour, recevoir dignement les hôtes de la ville. Mais le sévère et noble chevalier-bourgmestre déclina l'offre, de sorte que la petite cérémonie de l'hôtel de ville resta aussi sèche que les Etats-Unis. Nos braves cafetiers, peu habitués à semblable régime, en étaient tout éberlués.

Au sortir de cet aride et sec hôtel de ville, ils allèrent fleurir les monuments aux morts et aux déportés de la guerre. Ce geste pieux accompli, quelques verres de bière bien tirés suppléèrent à la carence du bourgmestre, en matière de rafraîchissements, puis un déjeûner réparateur fut pris et il y eut quelques coups de feu dans les divers restaurants de la ville.

Hôtel des Bruyères, Houffalize

Les Ganteries Mondaines offrent en réclame, quel-

ques articles d'été de

Gants Schuermans à des prix imbattables.

123, boulevard Adolphe Max — 62, rue Marché-aux-Herbes
16, rue des Fripiers, Bruxelles.

53, Meir, anciennement Marché-aux-Souliers, 49, Anvers.
Coin des rues de la Cathédrale, 78, et de l'Université, 25,
Liège.

Graves questions

On n'imagine pas combien la profession de cabaretier devient compliquée; quiconque croirait qu'il suffit d'installer un comptoir, une pompe à bière et d'attendre la clientèle se blouserait singulièrement. C'est en assistant au congrès de ces braves gens qu'on s'aperçoit qu'ils ne sont pas couchés sur un lit de roses. Depuis la guerre les cafetiers sont en quelque sorte devenus des vaches à lait, si nous osons ainsi dire, pour les gouvernements avides dont notre pays a été doté. La loi relative à la vente de l'alcool a naturellement fait le sujet des principales discussions de ce congrès. Malgré le vote, en première lecture, d'un texte qui n'accorde aucune satisfaction aux cafetiers, ceux-ci n'abandonnent pas la lutte. Leur énergie est admirable, disons-le froidement, selon la tradition de cette maison, et si les cafetiers succombent définitivement dans la bataille, ce sera avec gloire et honneur. Mais ils ne se tiennent pas encore pour battus et ils comptent sur les discussions qui auront lieu à propos de la seconde lecture ainsi que sur le bon sens du Sénat, pour barrer la route aux prêcheurs de morale.

Nous n'étonnerons personne en disant que la loi que Vandervelde ou nomme, est impopulaire chez messieurs les cabaretiers et même, on le sait, parmi nombre de clients de ceux-ci. Dans ce journal, où, si nous ne prenons rien au tragique, nous prenons tout au sérieux, encore qu'il n'y paraisse guère parfois, dans ce journal où nous ne sommes point des alcooliques invétérés, nous pouvons bien dire que cette semi-prohibition est aussi grotesque que ridicule ou, si l'on veut aussi ridicule que grotesque.

Entre l'abrutissement total du peuple belge par la vente et l'absorption massives de l'alcool et la défense de n'en point consommer du tout, il y a une marge que nous sommes les premiers à ne pas désirer franchir. Mais, sur cette terre qui a vu naître Brueghel, Teniers, Jordaens, et quelques autres citoyens qui aimaient à bien vivre, ceci soit dit sans parler de nous-mêmes, ces lois inspirées par des puritains de troisième classe ne sont pas du goût de la masse du peuple. Nous sommes à un âge qui nous rend assez raisonnables pour savoir ce que nous avons à faire et si quelqu'un parmi nous abuse, à tort, de sa liberté, ce n'est peut-être pas une raison suffisante pour nous priver tous de l'exercice de cette liberté que nous avons cueillie jadis sur l'arbre de l'orange.

Nous disons donc que nos cabaretiers ne désespèrent pas de voir un jour le bon sens triompher et leurs tracasseries se terminer dans une allégresse générale.

La Royale-Diest

Non, ce n'est pas une fanfare... mais le nom d'une bière spéciale au pays de Diest et brassée selon l'ancienne méthode. Elle se débite à Bruxelles, 21, rue au Beurre (Bourse) au « Windsor », cette sympathique taverne également renommée pour la pilsen de chez Simon de Luxembourg, et pour ses délicieux sandwiches...

ECHANGEZ

Votre piano contre un poste de T.S.F., Telefunken, S.B.R., ou Philips
Demandez renseignem. à PIERARD
42, rue du Luxembourg, Bruxelles.

Le congrès s'amuse

En attendant, ils ont de nombreux chats à peigner. Sait-on que depuis x années, les cafetiers subissent un sérieux préjudice du fait du jeaugeage trompeur des fûts? Au prix auquel la bière est vendue, il semble que chacun, cafetier et consommateur, en devrait recevoir son compte. Or, un jour quelqu'un s'avisa de vérifier le contenu des tonneaux. De vieux textes légaux autorisent une marge de cinq pour cent. Mais on était loin de cinq pour cent! Une ligue locale sonna l'alarme, les brasseurs furent interpellés avec sévérité et, tout soudain, se mirent tous à reviser les marques extérieures indiquant la contenance de leurs futailles. Nos cafetiers présentent également des revendications relatives à la propriété commerciale, à la taxation excessive qui les accable, tel le droit d'ouverture, à la perception des droits d'auteur, pour ceux d'entre eux qui régalaient leurs clients de concerts phonographiques, etc.

On conçoit donc fort bien que les dirigeants de leurs associations professionnelles aient beaucoup à faire et fréquentent les antichambres ministérielles bien davantage que les lieux de récréation. Il leur arrive de menacer nos maîtres de représailles, de vouloir faire grève, tout comme de simples ouvriers conscients et organisés. Mais, hélas, notre Renkin national n'est pas un homme qu'on effraie facilement...

Le premier jour de ce congrès se passa fort bien; après une séance assez longue, passée à écouter les multiples rapports, un banquet réunit plus de deux cents congressistes autour de tables chargées de victuailles excellentes et que présidait M. Georges Marquet en personne, qui est, comme on sait, président d'honneur d'un tas d'associations et de celle des cafetiers entre autres. Au dessert, il y eut des discours peu nombreux, il est vrai, mais assez virulents, et quelques-uns de nos politiciens durent entendre corner leurs oreilles. On fut à deux doigts d'une révolution, tout au moins verbale, mais on pouvait mettre au compte de la

HOTEL PLAZA

RUE DE MALINES - BRUXELLES

LE PLUS CONFORTABLE
LE PLUS MODERNE
LE PLUS LUXUEUX
DE BRUXELLES

UN DES MEILLEURS
DU CONTINENT

PRIX MODÉRÉS

E. GODDEFROY
 EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE
 PRÈS LES PARQUETS D'ANVERS ET BRUXELLES
DÉTECTIVE
 BUREAUX ET LABORATOIRE:
 8, RUE MICHEL ZWAAB, BRUXELLES

chaleur communicative des banquets le ton élevé des orateurs...

Le lendemain, on se promena, on visita brasseries et églises et aussi les cafés malinois, on poursuivit l'examen des revendications et, pour finir en beauté, le jeudi, les congressistes allèrent en autocar se promener à travers la Campine.

Les chagrins étaient oubliés, le temps était favorable et le soir venu chacun rejoignit sa chaudière avec la satisfaction du devoir accompli, qui est bien douce au cœur du bon citoyen.

C'est la crise partout

Pour combattre cette épidémie, allez savourer à l'Hôtel du Parc, à Genval, son menu très copieux à 27.50 (6 plats). Immédiatement à gauche du pont.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

Le préfet de police de Paris

serait prochainement ambassadeur

Nos renseignements se confirment quant au sort prochain de M. Jean Chiappe, le populaire préfet de police parisien.

La sympathie que lui marquait André Tardieu l'a compromis au regard des nouveaux maîtres de l'heure.

Cependant ce petit homme actif et intelligent — qui ne laisse pas de présenter une certaine ressemblance physique avec le baron Edmond Carton de Wiart (« Je ne suis pas grand, mais costaud! disait déjà Bubu de Montparnasse ») — et qui, pour la plus grande satisfaction publique, avait re-fondu et amélioré les services de la police parisienne, était pourtant une invention radicale-socialiste...

Mais-z-oui! Il avait été nommé à ses hautes fonctions par un gros bonnet du comité valoisien, Albert Sarraut, aujourd'hui ministre des Colonies dans le cabinet Herriot. Le rouge Malvy, au temps où il fut ministre, avait eu pour chef de cabinet Jean Chiappe, qui fut également le collaborateur de feu Aristide Briand, dont la canonisation laïque et pacifiste est, comme on sait, en si bonne voie.

Alors, quoi?

Pourquoi le nouveau gouvernement français veut-il aiguiller sur la voie diplomatique, où il n'a jamais encore manœuvré un administrateur qui paraissait si bien adapté à son poste?

OSTENDE 49, RUE LONGUE, 49
 CUISINE RESTAURANT A LA CARTE
 REPUTÉE **LA RENOMMÉE**

La popularité de Jean Chiappe

porte ombrage aux comitards

Général en chef des flics parisiens (une véritable armée!) et de ces innombrables messieurs les agents de la Sûreté (les « hambourgeois », pour reprendre un assez médiocre

à peu près de Léon Daudet), Jean Chiappe est un chef adoré de ses hommes dont il a amélioré la situation et pour lesquels l'initiative particulière de Mme Chiappe a créé, en cas de maladie ou d'accident, un clair et confortable hôpital particulier (la Maison des Gardiens de la paix).

C'est précisément de cette popularité (de si bon aloi, cependant) que se méfient (la vieille méfiance jacobine!) toute la clique influente des radicaux comitards.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Restaurant Cordemans

Baisse de sa carte.

Son déjeuner et dîner à 35 francs

Leurs vrais griefs

Au sein du parti radical-socialiste, existe un noyau bolchevisant (c'est Joseph Caillaux qui lui a donné cette étiquette), lesquels bolchevisants estiment que la manière, une manière forte, évidemment, mais qui s'inspirait d'un esprit plus préventif que répressif, et qui s'était avérée efficace, s'éloignait parfois de la rigoureuse légalité. Mais n'est-ce pas le propre chef de M. Chiappe, ce radical-socialiste et... Toulousain (Toulouse, la Mecque de la stricte obédience!) d'Albert Sarraut, alors ministre de l'Intérieur, qui, transposant la vieille formule de Gambetta sur le cléricalisme, déclarait que « le communisme, c'était l'ennemi », et signifiait aux tenants de Moscou une déclaration de guerre sans merci.

Que pouvait faire M. Chiappe, généralissime de l'ordre parisien, sinon prendre au sérieux les commandements de son ministre et y conformer sa stratégie, sans se demander (misérable mesquinerie!) si, dans les ballottages électoraux, certains communistes voteraient ou ne voteraient pas en faveur des partis de gauche?...

Parc de Wolvendael-Uccle

Le plus beau et le plus fin de Belgique. LAITERIE DU PAVILLON LOUIS XV. Buffet froid. Consommation de Premier choix à des prix modérés.

Et la manifestation en l'honneur

du roi d'Espagne...

On se souvient que, quand Alphonse XIII fut chassé du trône et s'en vint chercher un asile en France, les Parisiens l'accueillirent avec une chaleureuse cordialité. Des foules s'étaient massées devant le grand hôtel du quartier de la Concorde (tout près de l'emplacement où avait été décollé son ancêtre Louis XVI) et qui abrita la première nuit du souverain déchu.

Devant une aussi émouvante manifestation de sympathie, Alphonse XIII en signe de remerciement, ne put s'abstenir de paraître au balcon. Il ne s'abusa certes pas sur le sens de la longue ovation qui l'y salua. Elle n'avait rien de monarchiste ni d'antirépublicain, s'adressant uniquement à l'ancien Roi qui, durant la guerre, et nonobstant la neutralité officielle de l'Espagne, n'avait cessé, personnellement, d'attester ses sympathies françaises.

A un tournant particulièrement éprouvé de sa vie, les Parisiens tenaient à lui montrer qu'ils n'avaient pas oublié cette attitude chic. Quoi de plus naturel? Le contraire eût été odieux.

Rochefort (Ardennes)

Les meilleurs hôtels:

HOTEL BIRON, tél. 60;

HOTEL DES ROCHES, tél. 162.

Il y avait des camelots du roi, la belle affaire...

Noyées parmi la masse manifestante, se trouvaient des délégations de camelots du Roi. En une telle circonstance, qu'eût-on dit, si ces jeunes partisans s'étaient abstenus? Ils ne cherchèrent, du reste, en aucuné manière, à se singulariser.

Le préfet de police, à qui son devoir commandait d'être présent sur les lieux, tint à courtoisie d'aller saluer le monarque renversé, ainsi que ses prédécesseurs et lui-même avaient accoutumé de le faire quand Alphonse XIII, au temps de sa puissance, descendait à Paris. Le geste était tout simplement celui d'un galant homme.

Fallait-il se conduire comme un mufle?...

BECK'S PILS

DEP. BRUXELLES, 361, R. DE MERODE. — Tél. 37.74.70.

Par contre, certain soir

que M. Briand rentrait de Genève...

On sait qu'à la fin de sa complexe existence, tout comme à l'époque de ses débuts subversifs, Aristide Briand était redevenu l'idole des partis de gauche, d'extrême-gauche et même... d'action directe.

Or, au retour d'un de ses voyages à Genève, et au cours duquel il avait particulièrement bien modulé sa chanson endormeuse et pacifiste (« Tant que je serai là, il n'y aura pas la guerre », air connu), une manifestation avait été organisée en son honneur, autour de la gare de Lyon par les plus notoires émeutiers de Paris, et qui devaient lui rappeler les jours et les soirs rouges de son aventureuse et démagogique jeunesse.

Ce projet ne laissait pas d'inquiéter le préfet de police, responsable de l'ordre parisien. Quand les communistes commencent, cela finit souvent par faire du vilain, à preuve, sur les boulevards, ces pillages de boutiques qui concordèrent avec l'électrocution (en Amérique! de Sacco et Vanzetti...) Ce qu'on dauba alors sur ce pauvre Jean Chiappe, qui n'avait pas su prévenir le grabuge!

Ce soir-là, il y mit un coup et empêcha la bagarre. Peut-on, loyalement, assimiler cette saine intervention de ses flics à un acte d'hostilité contre Aristide Briand, son ancien patron?

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure: *Une bonne Nouvelle pour les Sourds.*
C^{no} Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

Le même homme, d'ailleurs,

arrêta Léon Daudet

Reprocher à un préfet de police d'avoir maintenu l'ordre (ce qui est proprement son métier), c'est comme si, sous prétexte « politique » — horrible chose que la « politique » des clubs! — c'est comme si, disons-nous, des républicains faisaient grief à un commandant de pompiers d'avoir apporté trop de zèle à éteindre l'incendie qui aurait éclaté dans l'immeuble d'un monarchiste...

En ce qui concerne M. Jean Chiappe, on semble oublier bien vite qu'il procéda à la périlleuse arrestation de M. Léon Daudet à l'hôtel de l'« Action française » qui, pour la circonstance, avait été transformé en un véritable fort Chabrol...

Taverne-Brasserie Novada

22, rue Neuve, Bruxelles. — Tél. 17.71.71 - 17.21.77

Son buffet de tout premier choix

Ses consommations excellentes

Avis aux amateurs



Château de Tervueren
HOTEL-RESTAURANT OUVERT TOUTE L'ANNÉE
ANCIENNE RÉSIDENCE ROYALE A 12 KM.
DE BRUXELLES
TERMINUS DE L'AVENUE DE TERVUEREN
CONFORT PARFAIT
SALLE POUR BANQUETS
RÉCEPTIONS PRIVÉES · SALONS
TÉLÉPHONE : 51.60.11

Il procéda à cette arrestation

avec tact et fermeté

Bien qu'il se fut entouré d'un appareil de force suffisant pour briser toute résistance partisane — le dernier mot devait rester à la loi républicaine! — M. Jean Chiappe préféra commencer par une tentative de persuasion qui obtint plein succès. Faisant allusion à la récente guerre et à l'abomination qu'il y aurait à répandre du jeune sang français dans une lutte fratricide, le préfet de police réussit à toucher, dans son cœur de père, le chef royaliste qui se rendit bénévolement.

Après quoi, non sans égards, Jean Chiappe conduisit Léon Daudet à la prison de la Santé et le fit écrouer...

On n'ignore pas que, peu après, Léon Daudet brûlait la politesse à ses geôliers, circonstance à laquelle nous dûmes de l'avoir pour hôte, un hôte très agréable, érudit, disert et pittoresque et qui a su reconnaître notre hospitalité, sous la forme d'articles et de livres élogieux pour notre pays.

Restaurant « Au Roy d'Espagne »

Ses déjeuners et dîners à 30 francs et à la carte. Place du Petit-Sablon, 9. Téléphone: 12.65.70.

VOYAGES CUVELIER 58, rue Saint-Lazare, 58. Bruxelles-Nord. T. 17.47.46.
Voyages en chemins de fer et en autocars. — Croisières.

A quand le récit de cette invasion?

Un journal belge ayant publié récemment un récit plutôt fantaisiste de cette amusante évasion, Léon Daudet vient de lui écrire qu'il se proposait de mettre prochainement les choses au point.

La lecture du récit de cette évasion par Daudet lui-même nous promet de bons moments.

Ce qui a fait tiquer Léon Daudet, surtout dans l'histoire imaginée de toutes pièces par notre confrère, c'est qu'on le représentait comme s'étant affublé d'un vêtement ecclésiastique pour franchir la frontière.

En réalité, Léon Daudet s'était contenté, pour tout déguisement, d'une simple barbe postiche. Mais, dit-il, les moindres aléas — il nous promet de nous les raconter par le menu — de cette évasion étaient minutieusement prévus.

Catholique pratiquant, sinon orthodoxe (« L'Action française » est excommuniée), Léon Daudet ne veut pas être faussement accusé de s'être servi, dans un but personnel et profane d'un vêtement sacré qu'il n'avait pas le droit de porter.

Honorable scrupule.

Mortehan-Cugnon s/Semois

Hôtel Schlösser. Pêche toute l'année Garage. T. 33 Bertrix. Truites, Anguilles, Brochets, Escavèche, Ecrevisses.

MACHINE À LAVER AU PALAIS
FRAIPONT de la
LESSIVEUSE
 Rue du Midi, 74
BRUXELLES-Bourse
 Téléphone 12,81,81
 Démonstration permanente; lessivage tous les lundis 3 H.
 Dem. catal. gratuit.



La nouvelle présidente

Durant l'année que, dans l'ombre de son mari, elle passa à l'Elysée, la vieille et vénérable Mme Paul Doumer fit fort peu parler d'elle.

Avant l'intronisation présidentielle de Paul Doumer, l'Elysée resta, tout un septennat, sans maîtresse du palais, le souriant Gaston Doumergue étant un vieux garçon.

Vieux garçon, mais non point incorrigible, puisque, quelques semaines avant d'abandonner sa charge, il se décida à prendre épouse. Mme Gaston Doumergue entra donc à l'Elysée, mais pour bien peu de jours.

Ces éclipses partielles et totales de présidente ne laissèrent pas de changer la physionomie de l'Elysée, du temps où Mme Raymond Poincaré y tint une si grande place que d'aucuns ne furent point sans en critiquer.

Il semble bien, d'après ce que nous rapportent ses familiers, que Mme Albert Lebrun, la nouvelle présidente, est décidée à exercer ses prérogatives protocolaires et à accepter leurs charges, sans d'ailleurs leur sacrifier complètement ses obligations de grand'maman et ses goûts d'artiste.

saaz PILSNER FINE ET DIGESTIVE

Mme Albert Lebrun et ses projets

Mme Albert Lebrun est née Divois, fille d'un ancien polytechnicien, et qui, durant plusieurs lustres, dirigea l'Ecole des Mines, un des grands établissements scientifiques de France.

Le grand-père de Mlle Divois avait également passé par Polytechnique, si bien que la jeune fille, élevée dans l'atmosphère des *x*, s'était bien promis de n'épouser qu'un ingénieur sorti de la grande école.

Dans le salon de ses parents, elle rencontra Albert Lebrun qui présentait cette qualité. Même était-il un surpolytechnicien, puisqu'il était *bottier* (entendons par ce terme, qu'au concours de sortie, il avait été classé premier). Cependant, il venait déjà d'abandonner l'administration des mines pour la politique et, tout jeune, avait été élu député.

Parallèlement à une carrière politique belle et droite, Albert Lebrun créait un foyer où sa femme entretenait le culte des choses de l'esprit et de l'art.

C'est une éminente archéologue que Mme Albert Lebrun et pour qui les cathédrales ogivales de France n'ont pas de secret; elle lit beaucoup et est aussi une excellente musicienne.

Sur les dunes de Keerbergen, à 35 km. de Brux., Hôtel « SANS-SOUCI », premier ordre. Golf, Tennis, Ping-Pong.

Blumer, 4, Meir, Anvers

vous recommande

SON LUNCH-BOURSE A 15 FRANCS

C'est surtout une grand'mère modèle

Mme Albert Lebrun est l'heureuse grand'mère d'une gracieuse petite fille de quatre ans dont elle dirige l'éducation.

Tous les matins, Mme Albert Lebrun promène sa petite-fille, se plaît à éveiller son jeune esprit; et ce n'est pas, dit-elle avec un bon sourire d'aïeule, sa récente élévation qui l'empêchera de continuer à remplir un aussi charmant devoir.

En juillet et août, avec sa fille, son gendre et la fillette, elle ira se reposer dans l'Est, à Mercy, le bourg natal d'Albert Lebrun.

Albert Lebrun ira-t-il les rejoindre? Ce serait tout à fait antiprotocolaire et le tempérament du nouveau président de la République n'est pas de ceux qui se révoltent contre les règles.

Mme Lebrun, se propose, du reste, de rejoindre, dès septembre, son mari à Rambouillet et d'y présider, à ses côtés, aux grandes réceptions d'usage.

LEMAL'S Tavern, 19, de Stassart, Porte de Namur.
 Un vrai bijou! Rendez-vous de l'Elite Élégante.

Vêtements imperméables

en véritable poil de chameau, chez le tailleur
RICHARD STOCKMAN, 1 et 3, galerie du Roi.

Elle vivra sa propre vie

et fera son devoir de présidente

Heureusement pour elle, Mme Albert Lebrun échappé à la contrainte du protocole qui fait du président de la République une manière de prisonnier. Elle continuera donc, tout comme devant, à soigner sa petite-fille, à lire, à s'occuper d'archéologie et de musique.

Elle continuera aussi à entretenir ses relations privées, et maintenant que le deuil national d'un mois est terminé, Mme Lebrun va reprendre, comme à l'époque où elle était une simple bourgeoise, ses réceptions du mardi.

Mais si Mme Lebrun est une femme indépendante, elle est aussi une femme de devoir et elle n'entend pas oublier du tout qu'elle est la collaboratrice du premier magistrat de la République.

Aussi bien Mme Lebrun s'apprête-t-elle à renouer la tradition des soirées et réceptions somptueuses de l'Elysée qui contribuent au prestige du chef de l'Etat.

Bref, Mme Lebrun projette de faire plusieurs parts de sa vie. A Paris, les femmes sont coutumières de ces tours de force.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Taverne-Hôtel de l'Esplanade

1, rue de l'Esplanade. Hôtel dernier confort. Consommations de premier choix. — Tél. 12.64.60.

Aurait-on pu sauver Paul Doumer?

« Si Paul Doumer, au lieu d'être le chef de l'Etat français avait été un simple particulier, il est à peu près certain qu'on lui aurait sauvé la vie. »

Ces propos ont été tenu à l'« CEIL » de « Pourquoi Pas? » par un haut fonctionnaire français à même de connaître les dessous de bien des événements.

Comme nous paraissions surpris de l'assurance de son affirmation, il marqua de la surprise à son tour:

— Comment, vous êtes journaliste! Et vous ne savez pas!

Ce haut fonctionnaire paraissait stupéfait. En outre, il était évident que sa langue le démangeait et nous n'eûmes guère à le presser de questions.

— Quand le Président Paul Doumer fut transporté à l'hôpital Baujon, dans les conditions tragiques que vous savez, ce fut un affolement général.

Personne n'osait prendre ses responsabilités et tout le monde était d'accord, qu'avant toute chose, le chef chirurgien, l'éminent professeur Gausset, devait être consulté. En attendant l'arrivée de ce maître, ce qui prit un temps assez long, le président Doumer fut étendu sur un lit, mais on n'osa pas le déshabiller.

Durant ce temps, l'hémorragie, par la blessure la plus grave, celle de l'aisselle, continuait à faire son œuvre de suintement mortel. Le professeur Gausset commença par s'occuper de la blessure visible au cou. On ne s'aperçut que, plus tard, du suintement de l'aisselle, et qui devait être fatal à un vieillard, ayant déjà perdu du sang en abondance sur le lieu de l'attentat et pendant le transport à l'hôpital...

Pour empêcher un moteur quelconque de vibrer, le bon sens commande de l'isoler. C'est en suivant ce principe que Chrysler a conçu la Force motrice flottante qui élimine toute vibration du châssis et de la carrosserie.

Editions L'Eglantine

20, rue de Lengletier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

Et qu'en concluez-vous?

« Ce que j'en conclus? fit le haut fonctionnaire un peu bavard... mais, tout simplement, que si Paul Doumer avait appartenu, comme vous et moi, au commun des mortels, un interne aurait pris sur lui de le faire déshabiller et se serait livré à un examen de toutes les parties de son corps. Et le premier résultat de cet examen aurait été de faire ligaturer l'artère de l'aisselle. Si cette précaution avait été prise — comme dans un cas ordinaire — avant l'arrivée du docteur Gausset, les chances de survie auraient été considérablement augmentées et la preuve en est que, n'étant pas et ne pouvant pas être au courant de l'étendue de l'hémorragie, l'éminent praticien commença par déclarer que, pour être grave, le cas n'était pas désespéré... »

Evidemment, évidemment, mais il faut tenir compte aussi du grand âge de Paul Doumer et de l'effroyable ébranlement qu'il avait éprouvé.

Restaurant « Omer »

33, rue des Bouchers. Ses spécialités uniques.

CATTANEO PATES ALIMENTAIRES DONNENT SANTE ET GAITE

La rogne d'André Tardieu

En bon sportif qu'il est, André Tardieu a encaissé sa défaite avec le sourire. Mais ce sourire est pour la galerie seulement.

Dans le privé, il donne libre cours à sa rogne. Cette rogne d'André Tardieu, elle est terrible et devenue légendaire parmi son entourage. Elle éclate souvent intempestivement et par éclats qui ont vite fait de dissiper les apparences de bon garçonisme que s'est composées cet homme d'Etat. De même que son ancien patron, Clemenceau avait, par sa verve gouailleuse, conjuré contre lui les amours-propres parlementaires froissés, André Tardieu, aussi bien au parlement que dans le journalisme, n'a pas laissé, par sa rogne, d'accumuler les inimitiés.

MONTANA (alt. 1.500 m.) Valais, SUISSE
PENSION MIREMONT
EAU COURANTE. NOURRITURE ABONDANTE ET SOIGNÉE.
PRIX A PARTIR DE FR. 8.50 SUISSES
PENSION COMPLÈTE. PROSPECTUS

Voyages à Vienne et Budapest en autocar

Avez-vous vu le programme du voyage en autocar organisé par les « VOYAGES BROOKE » cet été? Non? C'est dommage. C'est un superbe voyage très bien étudié et qui vous intéressera sûrement. Le voyage aller permettra de voir Cologne, les Bords du Rhin, Francfort, Tothenburg, Nuremberg, la vallée du Danube, Vienne, les montagnes du Semmering. Le retour, de Budapest en Belgique, permet de voir la « puszta », la grande plaine hongroise où les vieilles coutumes semi-orientales sont si bien conservées, le Lac Balaton, puis les hautes montagnes de Carinthie et de Styrie, le Salzkammergut et Salzbourg, le Tyrol et Innsbruck, enfin Munich et les Alpes Bavaroises avec ascension à la Zugspitze à 2,950 mètres!), pour finir par Stuttgart et Heidelberg.

Qui ne serait enthousiasmé par un tel programme, d'autant plus que les étapes sont réglées de telle sorte que le voyage ne soit pas fatigant. Le prix du voyage est de 4,680 francs par personne. Deux départs: 17 juillet et 16 août. Inscrivez-vous aux

VOYAGES BROOKE: 17, rue d'Assaut, Bruxelles T. 12.56.72
» » 112, rue Cathédrale, Liège, T. 105.34
» » 20, rue de Flandre, Gand, T. 112.73
» » 11, Marché-aux-Ceufs, Anvers,
T. 292.20
» » 15, place Verte, Verviers, T. 41.50

Il peste surtout contre les candidats

de diversion

Avant les élections, André Tardieu, bien que d'esprit réaliste, se faisait de singulières illusions sur le suffrage universel.

Il disposait de ressources électorales considérables et, en outre, s'imaginait connaître à fond la géographie politique des circonscriptions (ces fameuses mares stagnantes!).

C'est pourquoi, s'abusant sur la valeur de ses atouts, il crut pouvoir jouer avec certitude le grand jeu des candidatures de diversion. En Belgique, à cause du scrutin de liste, ce jeu ne serait pas possible; il n'est praticable qu'au scrutin d'arrondissement. Et, pour qu'il réussisse, un deuxième tour de scrutin est indispensable.

Chacun de ces candidats de diversion disposait en moyenne d'une trentaine de mille francs à dépenser en affiches et propagande, de manière à se faire mettre en ballottage et à pouvoir se désister ensuite en faveur du candidat gouvernemental.

Selon André Tardieu, — d'où sa rogne, — la plupart de ces candidats n'auraient réellement dépensé que cinq ou six mille francs, gardant le reste pour leurs frais de tabac et autres.

Evidemment, ce n'était pas chic!

Clairol

Henné Shampooing de MURY.

Le coiffeur l'exige, la femme l'admire.

SLAVE Restaurant Russe. Diners merveilleux à fr. 12.50, Orchestre Balalaïka, 21, RUE CHAMP DE MARS.

Képis contre casquettes

Maintenant que les choses se tassent et que le conflit est bien apaisé, on peut en parler sans risque de le rallumer. Or, donc, nous avons failli assister, à Charleroi et dans la région, à une petite guéguerre entre deux corporations également honorables et portant toutes deux l'uniforme puisque l'une n'est autre que celle des policiers, tandis que l'autre est celle des agents de tramways. A tort ou à raison, on estimait, du côté des tramways, que certains membres du personnel de certaines polices locales outrepassaient leurs droits en se faisant véhiculer gratuitement en dehors de leur commune. A raison ou à tort, on soutenait du côté

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE CLICHES

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

de la police qu'il n'y avait pas le moindre abus. Quelques menus incidents envenimèrent le conflit. Procès-verbal fut un jour dressé à un receveur des tramways qui n'avait pas sur lui sa carte d'identité. A quelques jours de là, l'agent, celui des tramways, prenait sa revanche et invitait l'autre agent, celui de la police qui l'avait pris en défaut, à descendre du tram faute d'avoir pu lui montrer son libre-parcours. De fil en aiguille, chacun prenant fait et cause pour les siens, ce fut, sinon la guerre, au moins la guérilla. Les contraventions répondaient aux vexations. Les moindres petits délits étaient immédiatement et sévèrement réprimés. A Marcinelle, des coups furent même échangés, cependant que le service des tramways en pâtissait fâcheusement, dont la régularité n'est déjà pas la plus belle habitude en des temps moins troublés.

Heureusement, tout est maintenant rentré dans l'ordre et l'on peut considérer comme terminée la guerre des casquettes contre les képis.

REOUVERTURE
18 JUIN
HELVETIA HOTEL TELEPHONE : 200
FACE BAINS. — PRIX MODERES
MEME DIRECTION **LITTORAL HOTEL**
TELEPHONE : 665. — DIGUE DE MER

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, qual Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

Dépôt à Bruxelles: Mme Gytier, rue de Spa, 65;
à Anvers: Mme Joris, rue Boisot, 38.

La crise du rail

Nos différents articles au sujet de la crise financière que traverse actuellement la S. N. C. F. B. ont trouvé quelques-uns de nos correspondants assez sceptiques. Ils nous objectent que la situation, tout en n'étant pas brillante, ne peut être considérée comme véritablement alarmante. Comme toute société qui se respecte et prévoit l'avenir, la S. N. C. F. B. dispose d'une réserve assez importante, réserve accumulée au cours de plusieurs années de prospérité. Quel est le montant exact de cette réserve? Avouons que nous n'en savons rien. Mais si coquette soit-elle, le trou déficitaire ne s'en élargit pas moins. Pour le mois d'avril, par exemple, la S. N. C. F. B. est loin de pouvoir nouer les deux bouts. Jugez-en; dépenses du mois: 223 millions; recettes: 201 millions. Déficit: 22 millions. Pour une période de trente jours, c'est assez joli. Et cela malgré les réductions opérées sur les salaires, pensions, indemnités, etc. Ajoutez-y les charges financières estimées mensuellement à près de dix millions. Nous obtenons 32 millions. De ce train-là (c'est bien le cas de le dire), la fameuse réserve que nous opposent certains correspondants, n'est pas appelée à durer bien longtemps.

LUSTIN, « Hôtel du Midi », Nouveau propriétaire. Cuisine extra et confort aux prix du jour. Jolie vue sur Meuse.

Grande Teinturerie du Midi

G. Goddevrind-De Jonghe, 9, rue de Mérode. Tél. 12.62.68.

Trop parler nuit

C'était l'autre jour, à Charleroi, à la Maison des Huit Heures, située sur la place du Centre. Des sociétés boraines et amies étant venues donner un triple concert à l'occasion des fêtes de cette place, avaient été reçues en grande pompe à la « Maison » dont on fêtait justement le dixième anniversaire. Toasts et discours ne manquèrent naturellement pas, et, comme on était en famille, un des manitous de l'établissement, qui a l'éloquence facile et l'enthousiasme débordant, en profita pour exalter l'œuvre accomplie et se réjouir de ses résultats en une harangue où les millions revenaient à tout moment comme dans une simple « Gazette du Franc ». Soudain, comme il en était une fois de plus question, on entendit prononcer à voix basse, mais un peu haut tout de même: « Tant mieux, on ne pourra plus me dire qu'il n'y a rien dans la caisse quand je réclamerai mes honoraires » Est-ce le fait de ces quelques paroles d'un cher maître acrédité dans la maison? Il ne fut, en tout cas, plus cité de chiffres dans le reste du discours.

Lisez :

"Pour vendre plus et mieux"

par Robert F. Nauts

Frouté, fleuriste

Le plus beau choix de fleurs du pays. Corbeilles depuis 100 francs. Gerbes depuis 50 francs. 20, rue des Colonies et 27, avenue Louise. Livraison immédiate dans le monde entier. Frais 10 p. c.

Flamingants socialistes

La « Centrale socialiste du personnel enseignant de la Flandre Orientale » possède un journal corporatif qui s'appelle *De Vonk*, c'est-à-dire *L'Étincelle*. On aurait mieux fait de l'appeler *L'Incendie*. Le fait est qu'il jette feu et flammes contre tous ceux, quels qu'ils soient, qui ne sont pas partisans de la flamandisation totale de l'enseignement à tous les degrés dans les provinces du Nord de la Belgique.

Le cas de l'enseignement communal de Gand indispose surtout les rédacteurs du *Vonk*. Il existe, à Gand, trois écoles où la langue de l'enseignement est le français, encore qu'on y apprenne le flamand de façon approfondie. Ce sont des écoles de filles. En ce qui concerne les garçons, l'enseignement communal est entièrement flamandisé. Le français y est traité en seconde langue. C'est le régime que les gens de la centrale socialiste du personnel enseignant voudraient voir généraliser. De là leurs violentes attaques contre les trois écoles dont l'existence paraît les empêcher de dormir.

L'idée ne semble pas être venue à ces tenants de la flamandisation radicale que si ces trois établissements d'enseignement ont des élèves autant que n'importe quelle autre école du degré correspondant, à Gand, c'est qu'ils répondent à une nécessité. Ce qui les vexe le plus, c'est, au contraire, qu'il se trouve tant de Gantois pour envoyer leurs filles en ces écoles qu'eux, rédacteurs du *Vonk*, tiennent pour des pépinières de « fransquillonnes ». D'où la campagne savamment montée qu'ils mènent pour obtenir la disparition de ces foyers d'abatardissement linguistique, pour parler comme eux.

On dit qu'au Relais de la Bonne Auberge, 202, Digue, Mariakerke, on y est franchement bien pour 45/65 fr. p. jour.

Pour vous et votre personnel

Egalement pour offrir à vos clients, achetez des crayons imprimés à votre nom. Livraison par une boîte de 144 crayons. Envoyez 1 franc à INGLIS, 132, boulev. E.-Beckstael, Bruxelles, pour frais d'envoi de 2 échantillons gratuits.

Où l'on s'en va en claquant la porte

Les articles du *Vonk* ne peuvent pas suffire à amener la suppression des trois écoles de filles à régime français qui existent encore à Gand. Tant que l'offensive contre les pépinières de « fransquillones » n'était menée que dans ses colonnes, on ne pouvait guère espérer amener tous les « Flamands conscients », ainsi qu'on dit chez les militants du flamingantisme, contre l'existence scandaleuse de tels établissements. Il importait d'organiser l'agitation, autour d'eux, sur une plus grande échelle et de façon plus directe.

Un premier incident s'est produit dernièrement dans l'une de ces écoles, celle des trois, précisément, qui, s'adressant à la clientèle populaire, est en même temps la plus utile au jugement des gens raisonnables et la plus attentatoire à la dignité du peuple flamand aux yeux des rédacteurs du *Vonk*. Cet incident a été provoqué par une institutrice à l'occasion de nous ne savons quelle conférence pédagogique à quoi assistaient les membres du personnel de l'établissement. Cette personne s'est levée, un moment donné, et, déclarant tout net qu'elle ne pouvait supporter plus longtemps l'emploi scandaleux du français dans une école de Gand, elle est sortie avec éclat et non sans faire claquer la porte de la salle.

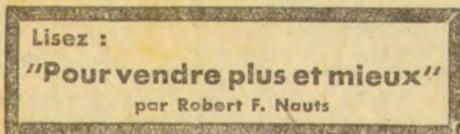
CHALET RESTAURANT DU GROS TILLEUL. Parc de Laeken. Sa cave, sa cuisine et son diner à prix fixe.

La cartouche LEGIA

est la plus économique des cartouches de chasse, car avec elle, tout gibier visé correctement est un gibier mort.

Le martyre à bon compte

Naturellement, l'incident a été exploité par la presse flamingante. Le *Schelde*, notamment, a raconté la chose, en long et en large, à ses lecteurs, non sans amplifications à



sa manière. L'héroïne de cette manifestation fait figure, à l'en croire, de martyre de la cause flamande.

C'est tout juste s'il ne parle pas d'ouvrir une souscription pour lui offrir une couronne. Et il n'est pas douteux que les gens qui lisent ça doivent sentir leur cœur se fendre à l'énoncé des avanies à quoi l'intransigeance des odieux fransquillons de Gand peut exposer un Flamand ou une Flamande qui a le courage de réagir et d'affirmer sa foi en la primauté de la « moedertaal ».

En fait d'avanies, pourtant, l'institutrice qui a provoqué l'incident n'a rien encouru d'exagéré. Elle n'a même pas été blâmée par ses chefs. Et ce sont les journaux flamingants qui le proclament, avec la belle inconséquence qui les caractérise, pour en conclure que, s'il en est ainsi, c'est qu'elle avait raison.

BOUILLON, Hôtel de France, site unique au bord de la Semois. Téléphone 68. Premier ordre. — Garage. — Pension à partir de 45 francs.

Ce qu'il faut boire :

Dans tous les bons restaurants, demandez en déjeunant : une **CHATEAU SAINT-ANDRE, CORBIN Saint-Georges, Saint-Emillon 1924,** et en dinant, un excellent Bourgogne de prix moyen : **CUVEE DU PRIEUR 1923.**

EUG. DELGOUFFRE et Co. — Tarif sur demande.

LA COMPAGNIE ANGLAISE

Chapellerie de Luxe

32, MARCHE-AUX-HERBES

souhaite votre visite pour vous convaincre qu'elle peut, pour l'été, vous coiffer selon la mode et avec distinction à partir de 95 francs et présente

les nouveautés des grandes marques européennes

Inquiétude pour l'avenir

Rien ne dit, du reste, que ce ne sera pas, demain, l'avis de l'échevin gantois de l'instruction publique. Nul n'ignore que si M. D'Asseler, qui en assumait naguère les fonctions, a dû se démettre, c'est parce que les chefs socialistes du cru, le compagnon Balthazar en tête, le trouvaient trop porté à satisfaire les « fransquillons ». On ne peut cependant pas dire qu'il avait exagéré en ce sens puisque toutes les écoles de garçons sont flamandisées et qu'il ne restait que trois écoles de filles où l'instruction fût donnée en français. Kamiel Huysmans, échevin de l'Instruction publique à Anvers et qui n'est pas suspecté de « fransquillonnisme », a fait la part autrement large au français. Mais Kamiel Huysmans, c'est Kamiel Huysmans. Il peut se permettre ça. Un D'Asseler, c'est différent; et on le lui a fait voir.

Envoyé en congé sur sa demande prétendument pour cause de santé, il fut considéré, dès l'abord, comme démissionnaire par les Gantois. On sait officiellement aujourd'hui qu'il ne sera plus candidat aux élections communales de l'automne prochain. Et l'on se demande, non sans anxiété, à Gand, qui le remplacera définitivement. Car ce qui est en jeu, c'est l'existence même d'écoles dont la raison d'être est suffisamment établie par la faveur que leur témoigne la population.

LA BONNE AUBERGE VALLÉE DU BOCQ
 BAUCHE - 4 KM. D'YVOIR
 TRUITES DU BOCQ - CONFORT MODERNE - TÉL.: YVOIR 243

Tous les chasseurs

soucieux de leur intérêt tireront cette année les cartouches LEGIA, BACHMANN ou DIANE. La qualité de ces munitions a encore été améliorée et leur prix a subi une BAISSSE ENORME.

Un programme simple

Un mouvement d'opinion se manifeste du reste, pour le maintien de ces écoles, en réaction contre les manœuvres de ceux qui veulent leur suppression. Il est énergiquement appuyé par l'organe des libéraux gantois *La Flandre libérale*. Celle-ci, et c'est un signe des temps, n'hésite pas à dire à ses lecteurs : « C'est vous qui payez, contribuables gantois! Exigez qu'on vous donne des écoles qui vous satisfont; et si l'enseignement communal ne répondait plus,



demain, à vos désirs, en matière linguistique notamment, adressez-vous ailleurs. Non seulement il faut que soient maintenues les écoles de filles où l'on enseigne en français, mais il faut que l'on mette un enseignement équivalent à votre disposition pour vos garçons. »

On voit que les thèses sont inconciliables, sur ce terrain, entre les libéraux et les socialistes de Gand. Aussi, le *Vooruit*, organe du parti ouvrier local, n'a-t-il pas manqué

d'accuser la feuille libérale de trahir ses principes. La *Flandre libérale* mène campagne, écrit-il, contre l'enseignement officiel. Que reste-t-il du programme libéral? » Et la feuille bleue de répondre de bonne encre: « Que reste-t-il de notre programme? La défense de la liberté. C'est tout. Et ça suffit. »

Il n'est pas prouvé qu'un tel langage puisse encore être compris par les Balthazar et consorts.

Chasseurs

ne risquez pas de rentrer bredouilles. Tirez les cartouches LEGIA, BACHMANN ou DIANE, qui vous garantiront réussite et plaisir en chasse. Leur prix a subi cette année une baisse énorme. Renseignez-vous auprès de votre armurier.

Porto PRIESTLEY Sherry

La meilleure marque anglaise. Administration pour le Continent :

J. KINNE & Co, 57, rue du Houblon, 57, Bruxelles
Bordeaux, Bourg, Rhin, Moselle Spiritueux,

Demandez catalogue général

Démagogie linguistique

Pour le citoyen Balthazar, député de Gand, grand argentin de la ville et chef du parti socialiste local après Anseele qui vient d'annoncer officiellement qu'il ne demandera pas le renouvellement de son mandat municipal, le conflit sur l'emploi des langues n'est qu'un aspect de la lutte de la démagogie contre les prétendus privilèges de la bourgeoisie. Envisagée sous cet angle de vue très spécial, la liberté des langues apparaît comme un privilège intolérable et même la liberté tout court. Les démagogues d'aujourd'hui se soucient de celle-ci comme un poisson d'une pomme. Ils ne le disent pas clairement, mais cela appert de tous leurs actes pour qui en juge d'un peu haut.

Il y a un abîme, de ce point de vue entre la génération d'hier et celle d'aujourd'hui. Et nulle part, sans doute, ce n'est aussi apparent qu'à Gand si l'on confronte la personnalité d'un Anseele qui s'en va avec celle d'un Balthazar, son héritier politique. Toute la vie du premier témoigne du solide réalisme qui guida toujours sa conduite. Le second n'est qu'un opportuniste qui fait litière de la réalité des faits pour s'efforcer de tirer à lui le plus possible de couverture quitte à faire avaler toutes les couleuvres à sa clientèle électorale. Des doctrines d'Anseele, il n'a retenu que le matérialisme marxiste. Mais il met au service de ce principe une mystique démagogique et linguistique qui confine au cas pathologique. Cela durera ce que cela durera.

Editions L'Eglantine

20, rue de Lengentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

BRUGES HOTEL VERRIEST 30, Rue Longue

Son RESTAURANT PITTORESQUE

donnant vue sur magnifiques jardins.

QUALITE et PRIX DOUX c'est ce que l'on est certain d'y trouver. Parc pour autos.

La chute des prix

Nous parlions récemment de la chute des prix des matières premières et du caractère désastreux de ce phénomène qui, au demeurant, n'a eu, jusqu'à présent, qu'une faible répercussion sur les prix de détail des marchandises de consommation courante.

— Du train dont vont les choses, nous dit à ce propos un industriel, une catastrophe doit se produire. Laquelle,

au juste? Je ne sais, mais le monde vit une tragédie qui, si son essence échappe à l'homme de la rue, n'en a pas moins des conséquences générales d'autant plus terribles que rien ne permet d'entrevoir un redressement prochain. Au contraire, la situation ne cesse d'empirer.

Simpliste, le grand public a une tendance à se féliciter de la baisse des prix, à se réjouir de voir la vie chère battue en brèche. En principe, évidemment, il a raison. Tout est cependant question de mesure. Or, il n'y a plus de mesure et la baisse des matières premières, ainsi que de la plupart des prix de gros, n'est aucunement en rapport avec les possibilités de réduction des frais de production ou de fabrication.

Voyez, les difficultés auxquelles on se heurte, quand on veut toucher aux salaires: comme l'a dit Sir Robert Horne, ancien chancelier de l'Echiquier, dans un article qui ne date guère, ils sont socialement fort peu compressibles et ce serait folie que de vouloir méconnaître cette vérité.

D'autres éléments des prix de revient ne peuvent pas davantage suivre les prix de vente dans leur chute et, dès lors, il ne faut pas être grand clerc pour se rendre compte que ça ne peut pas durer.

A GENVAL, le RALLYE SAINT-HUBERT, incendié en mars dernier, est ouvert.

Argenterie

Vente directe du fabricant aux particuliers. Argent massif et autre. Demandez visite du délégué.

Société BELGIMPEX, 4, rue de l'Ecuyer, Bruxelles

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Il ne faut exagérer

Voilà une opinion bien pessimiste. Nous n'avons jamais été très calés en comptabilité, mais nous croyons tout de même que lorsqu'on doit vendre en dessous de son prix de revient, on fait une perte et que lorsque les pertes se multiplient, on fait faillite.

Le monde va-t-il à la faillite, comme, déjà, tant de commerçants, d'industriels, de banquiers? Ça en a tout l'air, à en juger d'après ce qui se passe, non seulement chez nous, mais autour de nous, surtout — car en Belgique, malgré toute l'acuité de la crise, nous nous trouvons encore dans une situation privilégiée, avec une monnaie saine, un chômage très partiel, des affaires possibles.

Pourtant, il doit y avoir moyen de remédier à la lèpre économique qui ronge l'humanité, il n'est pas possible qu'il faille rester là, les bras croisés, et attendre. Attendre quoi, d'ailleurs? Et si la faillite générale devait se produire, qu'advierait-il ensuite? La machine ronde continuerait tout de même de tourner et les gens de vivre! Alors?

Alors, nous croyons que le premier, le plus grand tort qu'on puisse avoir, c'est de se laisser aller, de ne plus réagir, de jeter le manche après la cognée.

Un hôtel confortable dans un endroit pittoresque. — Hôtel des Roches, à Membre-Semois. — Pension dès 40 fr.

Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon. — Tél. 11.44.85. — Livraison dans la huitaine sur demande. — Expédition en province.

BECK'S PILS

PUR MALT ET HOUBLON

Affaire Ward Hermans

Nous apprenons de Heyst op den Berg que la victime (?) va beaucoup mieux ! elle n'a plus de fièvre et de nombreuses connaissances sont venues prendre des nouvelles du grand homme, si bien qu'à sa porte il y a une inscription : « Ik ben nog niet dood ». Encore une fois, il a été le héros de l'affaire et si jamais il n'est plus réélu, il a des chances d'avoir dès maintenant une place toute préparée ; par ces moments de crise, cela est rassurant.

Ardennes Belges, Wellin. *Hôtel des Ardennes*, Pr. Florent Deravet, Spéc. ardennaises. Prix mod. Alt. 360 m. Cure d'air.

Nos lecteurs et le vin de France

Nous avons reçu la lettre suivante :

Monsieur l'Administrateur,

Je tiens à vous remercier d'avoir bien voulu annoncer que j'offrais à vos lecteurs, à des conditions inédites, le vin du clos paternel, le « Domaine du Petit Bourg », à Rauzan près Bordeaux (Gironde).

Le résultat a été excellent : nombre de vos lecteurs, après avoir fait l'essai d'une caisse, ont déjà passé commande. Ils ont compris que la crise leur offrait une occasion unique de remplir leurs caves à des conditions inespérées. Jusqu'à épuisement du stock, je continuerai donc à fournir à tous ceux qui se recommanderont de « Pourquoi Pas? » les délicieux vins, blanc et rouge, récolte 1929, du « Domaine du Petit Bourg », à Rauzan près Bordeaux (Gironde), à 1,300 francs belges la barrique logée, rendu franco domicile, port et droits compris. La demi-barrique, à 775 francs belges, le quart de barrique à 400 francs. Enfin, la caisse de 25 bouteilles, assorties ou non, à 162 fr. 50 belges, tout compris. Expédition contre remboursement.

En vous remerciant, etc...

P. C., 20, Square François Riga, Schaerbeek.

ART FLORAL Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest, 38, r. St^e-Catherine, 58, b. A.-Max, Brux.

Un recordman

Un champion, dans son genre, c'est l'honorable M. Clynmans, député de Louvain. Tout jeune, il devait être de ces enfants terribles qui assomment leur père et mère de questions plus ou moins saugrenues à propos de tout et hors de tout propos. Il n'a certes pas changé depuis qu'il a fait sa première communion. Mais c'est sur un autre plan qu'il sévit maintenant. Député, il use et il abuse de sa situation

pour pousser des « colles » aux ministres les plus divers sur les sujets les plus variés. Il n'y en a que pour lui dans le feuilleton des Questions et Réponses parlementaires. Et cela ne fait que croître et embellir. La semaine dernière, il a même battu son propre record. Sur quelque quarante-deux questions reprises au bulletin, il n'y en avait pas moins de quatorze qui émanaient de lui. Si tous les députés et sénateurs étaient aussi curieux... Et, comme il n'a jamais fait que progresser, tout permet de supposer qu'il ne s'arrêtera pas là. Tant et si mal que ce grand partisan du repos dominical qu'il voudrait appliquer à tous les commerçants, finira par en priver les pauvres fonctionnaires des divers bureaux de la rue de la Loi.

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

Salle d'exposition

A louer à KNOCKE, 264, avenue Lippens, avec cuisine et 2 chambres.

A propos d'humanisme et d'hérédité

A l'occasion du centenaire de Goethe, beaucoup de gens se seront demandé la signification de ce terme inconnu, inutile, puisqu'on s'en était bien passé jusqu'ici dans les journaux; le Faust tripatouillé que connaît seul le public leur en disait beaucoup plus long sur le grand écrivain.

Grâce à sa résonance agréable, « humanisme » est devenu à la mode, tout comme il y a quelques années, le « relativisme » d'Einstein. La théorie de l'hérédité appliquée au père spirituel de l'humanisme nous laisse perplexe.

Il est avéré que, parmi ses descendants, outre quelques poètes peu connus, on comptait la femme de l'industriel Alfred Krupp, l'aviateur-as de guerre von Richthofen et le tribun Karl Liebknecht.

PIANOS E. VAN DER ELST

Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles.

Les trois C

- Cadre
- Cuisine
- Caves

et le service impeccable de la Rôtisserie « AU FLAN BRETON », 96, chaussée d'Ixelles, et 2, rue Ernest Solvay. Salle bien aérée, carte des vins révisée, menu fameux à fr. 27.50 au lieu de 35 francs.

THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE JUIN 1932

Dimanche.	—	5	Le Pardon de Ploërmel (1)	12	Boccace (*)	19	Lakmé (*)	26	Boccace (*)	
Lundi . . .	—	6	Fidéllo (*) (2)	13	Les Contes d'Hoffmann	20	Les Pêcheurs de Perles (*) (3) Suite de danses	27	Werther (*) (4)	
Mardi . . .	—	7	Faust	14	Les Pêcheurs de Perles (*) (3) Suite de danses	21	Boccace (*)	28	La Traviata (*) (1)	
Mercredi . .	1	Boccace (*)	8	Cav. Rustle, Paillasson Nymph. des Bois	15	La Vivandière (*)	22	Manon	29	Les Dragons de Villars (*)
Judi	2	Lakmé (*)	9	Boccace (*)	16	Le Pardon de Ploërmel (1)	23	Le Barbier de Séville (*)	30	La Tosca Nymph. des Bois
Vendredi . .	3	La Bohème (*) Suite de danses	10	Mignon	17	Boccace (*)	24	Faust	—	
Samedi . . .	4	Boccace (*)	11	Fidéllo (*) (2)	18	Carmen	25	Louise	—	

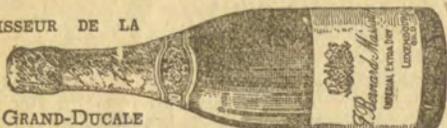
Spectacles commençant à (*) à 20.30 h. (8.30 h.)

Avec le concours de (1) M^{lle} Clara CLAIRBERT ; (2) de M^{lle} M. BUNLET et de M. J. ROGATCHEVSKY ; (3) de M^{lle} Clara CLAIRBERT et de M. J. ROGATCHEVSKY ; (4) de M. J. ROGATCHEVSKY.

AVIS. - La souscription se continue pour les diverses combinaisons d'abonnement pour la saison 19

LE GRAND VIN CHAMPAGNE
Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg

FOURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 48.37.53.

Nouveaux timbres

Les philatélistes sont-ils contents?

Non, les philatélistes ne sont pas contents.

C'est-à-dire qu'il y a des contents et des mécontents.

Car, la poste vient d'émettre six nouveaux timbres et les collectionneurs se sont déjà précipités au guichet spécial de la poste centrale ou chez le voisin marchand. Mais voilà, si c'est un plaisir spécial pour les philatélistes, de manipuler de nouvelles créations, encore ne faut-il pas désorienter ces doux maniaques.

Les vignettes de ces six nouveaux timbres comportent trois nouveautés: une nouvelle effigie de S. M. Albert, une symbolisation de la Belgique agricole et, enfin, Mercure au savant caducée.

Pour ce qui est de ces deux dernières vignettes, on a trompé les amateurs de beaux timbres, car elles sont d'une laideur de réalisation indigne de notre pays.

— Ce sont des timbres de pauvres, disait avec compassion un philatéliste... mais n'empêche, nos loyaux collectionneurs feront consciencieusement leur devoir; ils les achèteront.

WAULSORT. Grand Hôtel de la Meuse. Propr. Du Four. Tout confort. — Garage 30 voitures. — Tél. Hastière 38.

Institut de beauté de Bruxelles

40, rue de Malines. — Ascenseur. — Téléphone: 17.76.97

Poils, verrues, acné, points noirs, taches de vin, cicatrices, bajoues. — Cure physique, sans douleur ni danger de toute disgrâce du corps et du visage. — *Chirurgie esthétique.*

VOYAGES CUVELIER

58, rue Saint-Lazare, 58. Bruxelles-Nord. T. 17.47.46.

Voyages en chemins de fer et en autocars. — Croisières.

Concurrence

Voici Colette manucure et marchande de poudre.

La littérature, ceci le prouve une fois de plus, mène à tout, à condition d'en sortir.

Le tort que la firme Colette va causé aux réels instituts de beauté, va certainement favoriser la constitution d'un syndicat corporatif, avec revendications uniformisées, défense de la profession et de la libre concurrence... Colette... pensez donc, qu'est-ce-qu'elle y connaît?

Qu'à cela ne tienne: nous sommes pour Colette, car, si la littérature était fermée à la libre concurrence, les littérateurs n'en seraient pas réduits à faire de la politique ou du commerce. Commerçants, médecins, ingénieurs, petites femmes, tout le monde écrit des livres; la dernière célébrité, Mlle Ingelborg Eberth, l'amie de Kreuger, ne va-t-elle pas



ROTARY
 63, Rue de Fienes
 BRUXELLES-MIDI

Appareils à gaz ultra-modernes
 Comptant - Crédit
 Bons d'achat

prochainement publier la vie inconnue (?) de cet étrange financier? Nous espérons, d'autre part, que l'Ordre des Médecins, qu'il est question de créer en Belgique, interdira à ses membres toute autre rédaction que celle des ordonnances et, à la rigueur, de leurs factures.

Mais, au fait, pourquoi n'appliquerait-on pas dans le domaine littéraire, le système de contingentement, la panacée du moment?

Après le spectacle, un souper fin à très bon compte, au « Gits », 1, boul. Anspach (coin de la place de Brouckère).

Volets lourds équilibrés

Système M. DEMEULENAERE, Ingénieur A. I. G.

Breveté tous pays.

57, boulevard Botanique, à Bruxelles. Tél. 17.83.43.

Les 7 Fontaines

(Tram Rhode-St-Genèse ou Bus de Calevoet). Pêche, Canotage, Restaur.

De la traduction des noms propres

Une réponse à la question posée par M. G. (L'état civil d'une belle-mère, « Pourquoi Pas ? » du 10-6-1932).

« Aucun citoyen, porte l'article 1er d'un décret du 6 fructidor an II, ne pourra porter de nom ou de prénoms autres que ceux exprimés dans son acte de naissance. Il est expressément défendu à tous fonctionnaires publics, dit l'article 4 du même décret, de désigner les citoyens dans les actes autrement que par le nom de famille, les prénoms portés à l'acte de naissance ni d'en exprimer d'autres dans les expéditions ou extraits qu'ils délivreront à l'avenir ».

Traduire un prénom d'une des deux langues nationales dans l'autre, est-ce le modifier ?

Une circulaire du Ministre de la Justice du 26 novembre 1930 répond affirmativement: « L'officier de l'état-civil ne peut modifier les prénoms en les traduisant dans la langue de la région ».

GUEUZE-MAES FRERES

32-34, rue Otlet, 32-34, téléphone 21.34.97, Bruxelles.

La Panne

la plage la plus pittoresque! Demandez liste d'hôtels, pensions et agences de location au Comité officiel de Publicité, à LA PANNE.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Mot d'enfant

Georgie fut mené voir maman à la clinique. Maman était bien pâle dans un grand lit, mais à côté du grand lit, il y avait un petit lit, et dans ce petit lit, une petite sœur rougeaude et qui dormait.

Maman a dû retourner une seconde fois, mais pour un autre motif, à la clinique. Georgie a été la voir... Dès l'entrée, il a vu le grand lit, puis il a cherché du regard:

— Alors quoi? demande-t-il, il n'y a plus de petit lit aujourd'hui ?

LA PANNE. — HOTEL CONTINENTAL — OSBORNE
 Le Meilleur. — Chaque jour Thé et Soirée dansants.

Faites l'expérience

Quand vous rencontrez un architecte, demandez-lui ce qu'il prévoit pour la fermeture de grandes baies. S'il ne répond: « Un volet lourd équilibré », c'est qu'il ne sait pas ce que c'est qu'une grande baie. Deux cents mètres carrés peuvent s'ouvrir en 20 secondes. — Tél. 17.83.43.

Ressemblance

Sous ce titre, le journal l'« Européen », supplément dominical de l'« Etoile belge », publie ces lignes:

Le gouvernement de M. Tardieu a récemment décerné la grand'croix de la Légion d'honneur à M. Jules Renkin, président du Conseil des ministres belges.

Le président Renkin ressemble un peu, physiquement, au président Poincaré, dont il a, au moral, la puissance de travail et la patience un peu austère.

Et le trait le plus marquant de ce caractère est la modestie.

— Il a toujours l'air de s'excuser d'être devenu le Premier, assure son plus intime collaborateur.

M. le président Renkin sera bien étonné d'apprendre qu'il ressemble au président Poincaré et qu'il a, de cet homme d'Etat, la modestie et la patience, un peu austère.

« Foutaises! » dira-t-il sans doute tout rondement.

LA BONNE AUBERGE, Place d'Armes, Ostende
La chère y est tellement bonne; on en sort tout réjoui!

Jolies gourmandes

faites vos délices des succulents Petits Suisses double crème « Le Printanier de la Fromagerie du Printemps ». Vous les trouverez chez plus de mille débitants à Bruxelles.

WESTENDE-PLAGE 20 Tennis — Golf 18 trous.
Mashic golf et Tom Thumb golf
Le WESTEND' HOTEL, le plus luxueux du littoral a réduit sensiblement ses prix. Tél. Ost. 964. Nouvelle Direct.

Histoire « nazi »

Aux innombrables histoires juives qui courent le monde, voici qu'on commence, en Allemagne, à ajouter des histoires « nazis ». On nous en contaît une l'autre jour :

C'était pendant un meeting hitlérien. L'orateur venait de sortir un argument péremptoire, lorsque, du centre de l'auditoire, une voix domina la sienne :

— Oui, mais en 1871, Bismarck a dit...

La phrase n'alla pas plus loin : déjà l'interrupteur et un ami qui l'accompagnait étaient soulevés à bout de bras et expulsés de la salle en deux temps et trois mouvements.

— Au fait, dit l'ami, lorsqu'il eut un peu repris ses esprits, qu'est-ce qu'il a dit, Bismarck, pour que nous soyons ainsi jetés dehors ?

— Ma foi, dit l'autre, je n'en sais rien du tout. Mais ce que je sais, c'est que j'ai un petit besoin à satisfaire et que, sans interruption, jamais je ne serais parvenu à sortir de cette salle !

POIX-SAINT-HUBERT. — HOTEL SAINT-HUBERT.
Spécialité Truites. Cuisine soignée. Pêche. Conf. moderne.

Chauffage central Granvé

Installations, réparations garanties, Téléphone : 33.64.92. 37, avenue Plasky.

Vous en doutez ?

Allez-y voir, et vous constaterez à CHEVRON SOURCES que l'excellente eau de CHEVRON ne contient que ses gaz naturels bienfaisants, toniques des nerfs et du cœur.

Même guitare

Une autre fois, Hitler en personne prononçait un discours enflammé :

— A qui sommes-nous redevables de notre défaite ? Aux juifs ! A qui sommes-nous redevables de l'infâme « Diktat » de Versailles ? Aux juifs ! A qui incombe la responsabilité de notre misère ? Aux juifs !

— Oui, dit à mi-voix dans l'assistance, un petit vieux à son voisin, eux et les cyclistes.

— Les cyclistes ? Et pourquoi les cyclistes ?

— Eh ! répondit le petit vieux, pourquoi les juifs ?

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT

497, avenue Georges-Henri, 497
Tél. 33.71.41 — BRUXELLES

Avant d'acheter un bijou

Consultez le joaillier Henri OPPITZ, 36, Avenue de la Toison d'Or. Remise spéciale aux lecteurs du « Pourquoi Pas? ».

Château de Namur (Citadelle)

Son Hôtel-Restaurant de Premier Ordre. — Ses thés dansants. Sa Taverne Ardennaise. Tennis. Panorama unique.

Bourgmestre et chômeur

Son bourgmestre étant malheureusement chômeur, dans son métier, sinon dans ses attributions mayorales, la population de cette localité de la Basse-Sambre assiste souvent à un spectacle assez imprévu. Vers les dix heures du matin, elle voit le premier magistrat de la cité quitter la maison communale pour aller faire pointer sa carte de chômage par un de ses sous-ordres. Heureusement pour le pauvre maître, le local du comité de secours aux chômeurs fait face à l'Hôtel de Ville, en sorte qu'il n'a pas trop à se déranger et qu'il ne doit pas trop distraire de son temps précieux d'administrateur.

Et plus heureusement pour la population, grâce à cette circonstance, le bourgmestre chômeur n'a pas besoin de se faire transporter en auto, comme cela lui arrive souvent à propos d'autres déplacements.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

Hostell. de la Barrière, Champlon (Ardennes)

Sa situation incomparable
• Sa cuisine réputée

L'esprit du vieux marcheur

Un soir qu'il se trouvait au foyer de la danse à l'Opéra, ce vieux beau avise, du haut de son monocle, une danseuse dont les jambes avaient un galbe superbe :

— Bigre! fit-il admiratif, quelle ligne!

La coryphée, avec orgueil, se frappe sur les cuisses :

— C'est avec ça que je nourris papa et maman! dit-elle.

— Dès lors, mademoiselle, déclare le vieux beau, vos jambes sont des pattes alimentaires!...

Le restaurant Mousson à Blankenberghe

le plus fin, le plus coquet, le plus raisonnable. Chambres tout confort. 20, rue des Pêcheurs. Tél. 518.

BYRRH

Vin généreux au quinquina,
Se consomme en famille tout comme au café.
La maîtresse de maison en fait un usage régulier tant pour les siens que pour ses invités.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

« Pyjama or not pyjama... »

Portera-t-on, ne portera-t-on pas de pyjamas, à la plage, cette année? C'est la troublante, l'angoissante question du jour. Les uns disent que le pyjama de plage est entré dans les mœurs, qu'on en a vu, qu'on en voit et qu'on en verra partout, parce qu'il a l'air aisé, pratique et qu'il déguise les femmes qui, pour peu qu'elles soient jeunes et alertes, adorent le travesti. Les autres soutiennent que, justement, cette universalité l'a fait tomber dans le vulgaire, que la confection s'en est emparée, qu'un grand couturier ne peut rien tirer de bon d'un vêtement propre à être chiffonné, mouillé et lessivé toute la saison; qu'il supporte peu de variantes, sinon de saugrenues; que les femmes ainsi vêtues prennent vite un air de poules pattues, réjouissant, mais peu gracieux; ils ajoutent — et ils n'ont pas tort — que ce vêtement, dit pratique, ne l'est point, que ses pattes d'éléphant font d'une promenade sur la grève ou d'une escalade de rochers un supplice chinois, et que n'importe quelle petite robe, boutonnée du haut en bas et posée sur un « slip » quelconque est infiniment plus commode avant le bain, sur le maillot, au sortir du bain, le maillot enlevé, que cette triple combinaison, — pantalon, veste et tricot, — vue, revue et rabattue. Que choisir, et que décider?

Nous apprenons les fiançailles de la charmante star de cinéma Myrthil Androsiny, avec le cinéaste bien connu Albert Sorbier. Les fiancés, pour gage de bonheur, n'ont pas manqué de choisir leur mobilier chez Nova, 65, rue du Midi. Tél. 12.24.94.

Le sacrifierez-vous?

Vous décidez de sacrifier le pyjama; vous remplissez vos malles de charmantes petites robes de toile, plates, simples, d'un exquis raffinement de coupe dans leur innocence et qui déploient tous les tons adoucis d'une palette de pastelliste? Dieu! que c'est joli! Et que vous serez séduisante dans ces toilettes qui semblent l'uniforme d'un idéal couvent de fées — grâce, jeunesse, pudeur! Et voilà que, le lendemain de votre arrivée, vous heurtez du pied, à chaque pas, une élégante baigneuse vautre sur le sable, accoutrée de cet obligatoire pyjama que vous exécutez. On vous regarde, on sourit un peu, on murmure que vos charmantes robes cachent quelque disgrâce physique... des jambes torsées, peut-être? Vous êtes au supplice. Qu'allez-vous faire? Ah! la vie n'est pas drôle... Il ne vous reste que deux ressources: acheter sur place le vêtement qui vous manque — et c'est à la fois onéreux et aléatoire. On écrira à la ville pour faire venir d'un magasin de confection cet indispensable « ensemble »: et c'est vous résigner d'avance au tout-fait, à l'à-peu-près-bien, au « semble-chic ». Et voilà vos vacances gâchées...

Mesdames!... Si vous aimez

une permanente parfaite (sans vapeur), voyez JEAN, 10, rue du Taciturne. Tél. 33.47.28 (pas de succursales).

Si vous ne le sacrifiez pas...

Si vous décidez d'emporter à tout hasard, en sus des robes de toile ci-dessus décrites, un pyjama, voilà ce que

nous vous conseillons: optez résolument pour le classique. Eh oui! le classique! Il faut peu de temps à une mode pour le devenir, et le pyjama, révolutionnaire en son temps, a ses extrémistes et ses réactionnaires.

Faites faire un pantalon en belle ratine bleu foncé, aux jambes modérément larges (l'essentiel, pour une bonne coupe, est que les hanches et... l'arrière-train soient rigoureusement moulés), faites-le grimper sur un tricot de maillots aux raies strictement bleues et blanches, accompagnez le tout d'une vareuse en ratine bleue à boutons d'or, et ne craignez plus personne. Avec ça, voyez-vous, vous pouvez aller partout. Vous aurez l'air, ainsi vêtue, d'être en instance de croisière, et rien, sauf l'avion, n'a encore détrôné le yachting dans l'échelle des élégances. Et, si vous avez de jolies jambes, faites confectionner comme rechange, pour cet ensemble modèle, une culotte courte, très courte. Pour le matin — à condition, bien entendu, que vous fassiez semblant d'aller à la pêche, ou d'en revenir — c'est pimpant, coquet, gamin; c'est, enfin, le succès assuré, un succès que les douairières et les tristes « laissées pour compte » qualifieront de mauvais aloi.

Mais, de cela, vous vous fichez... Et comme vous avez raison!...

La mer est belle

Elle convie dans ses flots ondoyants et berceurs les jolies baigneuses qui, d'ailleurs, ne se font pas prier. Quel délassément, en effet, de pouvoir être libre de ses mouvements, grâce à la légèreté des vêtements créés pour elles! Maillots impressionnants par l'originalité de leurs tons et par l'audace raisonnée de leur coupe; pyjamas de plage de conception ultra-moderne. Les pyjamas de plage ont une vogue de jour en jour croissante; c'est pourquoi c. c. c. s'est attaché spécialement à en étudier des modèles particulièrement seyants et pratiques, qui feront les beaux jours de nos élégantes. C.c.c. offre également à sa clientèle le plus grand choix d'accessoires de marque pour le bain, tels que sandales, bonnets, ceintures...

C.C.C.

BRUXELLES: 4, 61, 66, rue Neuve.
OSTENDE: 22, rue de la Chapelle.
Blankenberghe: 119, Digue de Mer.
KNOCKE: 189, avenue Lippens.

Bérets et pompons...

Vous voilà parées pour l'été, sûres d'être belles, sûres d'être admirées. Mais la coiffure? direz-vous. La coiffure? Eh bien! classique, encore et toujours. Vous pensez qu'avec cet ensemble sévère, la capeline jurerait comme un temple. (Pauvres Templiers, qui, entre autres infortunes, ne vivent plus dans les mémoires que pour avoir abusé du saint nom du Seigneur! Mais je m'é gare... Ceci est du domaine historique.) Vous choisissez donc un béret, fièrement campé (ne perdez pas de vue le yacht de vos rêves, ni le roulis, ni le tangage, ni les embruns, aquilons, cyclones, etc.). Pour le choix de ce béret, pièce capitale, que de réflexions, que de perplexités! A la rigueur, et si rien d'autre ne va, vous avez toujours la ressource du béret américain. Hum! bien déjà vu, bien répandu... Mais, avec un tas de frisettes blondes en-dessous, et moyennant une inclinaison très étudiée... Ou encore le béret alpin?... Oh! si galvaudé, celui-là! oui, mais sur une belle et fière tête brune... Ces deux coiffures, vous l'avez compris, ne sont que des pis-aller. Car,

si vous pouvez le supporter, n'hésitez plus et portez votre choix sur le béret de la marine française. Voilà qui fait crâne et risque-tout! Et vous avez le choix entre la vieille ordonnance et la nouvelle, le béret souple ou le rigide, suivant le galbe de votre ovale et le style de votre physionomie. Mais, quel qu'il soit, rigide ou souple, marine d'après ou d'avant-guerre, qu'un pompon rouge le surmonte. Cette petite note éclatante terminant l'austère uniforme, vous doutez-vous de ce qu'elle ajoute à votre séduction?

Un tout petit conseil pour finir. Ainsi vêtues, jeunes et fringantes « mathurines », évitez la littérature. Nulle allusion à Loti, à Botrel ou à Maurice Larrouy, par exemple... Vous comprenez, il pourrait se trouver de vrais marins dans l'assistance.

Le baise-main

Le geste de baiser la main d'une femme est infiniment charmant. Et la douce récompense réservée au galant homme qui effleure une main satinée, de ses lèvres, est de pouvoir, en plus, admirer le brillant incomparable des ongles obtenu au moyen du brillant Onglina.

Un mot de Voltaire

Il pourrait être aussi bien d'Anatole France. Le voici :

Un admirateur qui avait passé quelques jours à Ferney ne voulut pas quitter Voltaire sans avoir un mot de lui sur ce qu'il devait croire de l'existence ou de la non-existence d'un Dieu. Le philosophe, après avoir fait quelques tours dans sa chambre, se retourne tout à coup vers le questionneur et lui dit :

— Monsieur, faites-vous des vers ?

— Quelquefois, Monsieur.

— Eh bien ! croyez en Dieu ; cela sera beaucoup plus poétique.

Les lois de l'équilibre

S'il est des lois qui ne perdent rien de leurs droits, ce sont bien les lois de l'équilibre. Aussi pour ne pas les transgresser, les fabricants réputés des incomparables bas miracle ont parfaitement équilibré leurs prix avec les circonstances actuelles. Jugez-en!

Le bas Mireille soie 48 sera vendu fr. 49.50 au lieu de 55 fr.

Le bas Moreille-or (fil) sera vendu 23.50 au lieu de 25.50.

Le bas Mireille-or grisotte (fil) sera vendu 24.50 au lieu de fr. 27.50.

Les bas Mireille, fil ou soie, portent toujours la marque d'origine Mireille, estampillée à la pointe du pied, ainsi que l'étiquette cousue dans le haut du bas. En vente dans toutes les bonnes maisons.

Orgueil littéraire

Arnaud de Baculard étant à Berlin avait adressé à Frédéric II une épître en vers. Sa Majesté passant pour lui du trône au Parnasse lui avait répondu en vers que lui, jeune d'Arnaud, était à son aurore et Voltaire à son couchant.

Ces épîtres envoyées à Thriot, correspondant littéraire du roi de Prusse, furent portées à Voltaire :

— L'aurore de d'Arnaud ! s'écria-t-il en sautant du lit en chemise et tout enflammé de colère ; Voltaire à son couchant ! Que Frédéric se mêle de régner et non de juger. J'irai, oui, j'irai apprendre à ce roi que je ne me couche pas encore.

Leçon de style

Voltaire plaisantait quelquefois sur le style de certains auteurs, style tout hérissé d'épithètes.

— Si l'on pouvait leur faire entendre, disait-il, que l'adjectif est le plus grand ennemi du substantif, encore qu'ils s'accordent en genre, en nombre et en cas!

Bata

Pour la première fois à Bruxelles, BATA met à la disposition de son honorable clientèle, un

Salon Orthopédique

Bain, Massage et Soins des pieds par demoiselles diplômées. Soins minutieux et empressés.

TRAITEMENT COMPLET 6 Fr.

Bata

45, Marché-aux-Poulets, 45

Antialcoolisme

Un monsieur entre hâtivement dans un café, commande un vermouth, le paie et s'en va illico sans le boire. Le garçon, à sa grande stupéfaction, voit un ouvrier peintre, occupé à un menu travail dans l'établissement, s'approcher et vider le verre d'un trait.

— Que faites-vous s'exclame le garçon indigné. Ce monsieur va certainement revenir...

Mais le peintre, en toute confiance :

— Ce monsieur ne reviendra certainement pas : il est parti parce qu'il m'a vu... Il est président de la Ligue anti-alcoolique... et j'en suis le secrétaire.

Suivez le fil d'Ariane!...

Il vous conduira, Madame, au premier étage du palais de la soie, où sur tout achat vous gagnerez toujours une belle somme d'argent.

Les dames soucieuses de leurs intérêts connaissent depuis longtemps le chemin du premier étage du Palais de la Soie. En ce moment, il faut profiter de la fin de saison. Rabais considérables sur tous les tissus et soieries.

PALAIS DE LA SOIE, au 1er étage.

88, BOULEVARD ADOLPHE MAX — TÉLÉPHONE: 17.92.88

Le bon truc

Dans un débit de tabac : un monsieur demande un Ion-drès. Il prend des cigares à pleines mains, et après en avoir tâté une trentaine, en choisit un et s'éloigne.

Quand il est parti :

— Pardon ! Madame, demande un habitué, comment faites-vous donc pour vous débarrasser de tous ces rebuts?... car si tous vos clients font comme ce monsieur qui vient de partir, je crois que les cigares qui restent dans la boîte ne sont guère présentables.

— Oh ! mon dieu, c'est bien simple, reprend la marchande. Je mets le fond de la boîte dans une caisse, à part, et, quand il se présente un acheteur, un malin qui demande avec un clignement d'yeux significatif ! « Vous n'en avez pas d'autres, hein ? des cigares de choix ? » Je lui présente la fameuse caisse, dont il s'empresse d'emporter tout le contenu.

Messieurs, faites-vous habiller

chez L. Bernard, 101, chaussée d'Ixelles. — Le meilleur tailleur du jour. Le plus grand choix en tissus, dernières nouveautés. — Prix très avantageux. — Téléphone : 11.91.45.

L'esprit au Cercle

Dans le grand hall du Cercle, de cinq à sept, autour de la table où X... sirote son absinthe, en faisant des mots, se réunit tous les soirs un petit groupe de boulevardiers. On y parle de tout, excepté du baccara, dont pourtant, par la porte entr'ouverte, on entend le brouhaha, dans la salle voisine. Parfois, un décafé vient, entre deux banques, raconter ses déboires et X..., qui personnellement a horreur du jeu, mais qui est le plus obligeant des hommes, se laisse à l'occasion « taper » de cinq louis. L'autre jour, on vient lui dire qu'un de ses débiteurs les moins solvables était en pleine veine et « taillait » à banque ouverte.

— Sapristi, dit X..., il devrait bien auparavant me rendre ce qu'il me doit depuis plus d'une année.

— Il faut lui pardonner, plaide un ami indulgent. C'est un excellent garçon, mais il est un peu toqué. Il a, comme on dit, une fissure...

— Oh ! oh ! une fissure ! riposta paisiblement X..., une fissure qui ne laisse rien échapper.

Il y a beaucoup de maisons qui vendent des gants.

Il n'y a qu'une seule maison

RAIMONDI, 35, Montagne de la Cour, 35

qui offre des gants parfaits à sa clientèle.

Au catéchisme

Le curé : Dites-moi, mon petit ami, pourquoi dit-on le Bénédicité avant le dîner ?

Le gosse : C'est pour, pour... laisser refroidir la soupe.

Fin de saison

S. NATAN, modiste, solde sa collection précédente à des prix forts intéressants, 121, rue de Brabant. Les chapeaux soldés ne sont pas exposés.

Devant la fosse

Le docteur X... vient de perdre un de ses meilleurs clients. La famille, dont il est l'ami depuis nombre d'années, ayant insisté pour qu'il suive son malade jusqu'au cimetière, notre praticien s'approche de la fosse béante, après le dernier orateur, et d'une voix émue il murmure :

— Sans rancune, n'est-ce pas ?

L'enfant terrible

— Quel âge avez-vous ? Telle était la question adressée l'autre soir à la fille d'une de nos charmantes actrices.

— Quinze ans et demi ; mais vous savez, il ne faut pas le dire à maman !

100

Frs. — Permanente Eugène. Le plus beau travail et la sécurité. — Mise en plis impeccable. Tél. 37.39.15. Darquenne, 19, rue de Savoie.

Philosophie

Une femme d'esprit disait hier :

— Les nations et les femmes n'ont à redouter que les piqûres d'épingles ! Tout ce qui est très grave s'arrange toujours.

Fable japonaise

Daïmo puissant, le noble O, pansu, maflu, Epouse Ité au profil encore plus joufflu.

Moralité :
OBESITE.

Toute femme

soucieuse de sa santé, doit savoir que les époques douloureuses nécessitent des soins attentifs. Ces malaises, facteurs déprimants, nuisent aux fonctions de l'organisme féminin, si délicat. Le corps médical recommande l'emploi de la merveilleuse bande à jeter Fémina, d'une douceur et d'un pouvoir absorbant inégalés. Fémina se détruit facilement et discrètement.

Femina

Extra grande, fr. 10.50 la boîte, partout.
Gros : 178, chaussée de Gand, Bruxelles.

Rosserie

Certaine demi-mondaine très enrichie, mais très mûrie, vient de s'offrir un mariage téméraire avec un jeune gommeux qui avait besoin de refaire à son crédit une virginité. On parlait, au cercle, de cette union désastreuse.

— Peuh ! X... s'en moque pas mal. Il fera la fête.

— Sa femme ne l'entend pas ainsi. C'est une gaillarde qui, au besoin, pratiquera le « dent pour dent ».

— Bah ! il lui en reste si peu !

A l'école

L'instituteur s'efforce d'expliquer à un élève les fractions ordinaires.

— Supposez, dit-il, que j'ai un chou coupé en deux, qu'est-ce que ça fait ?

— Deux moitiés.

— Bon, je le coupe de nouveau en deux...

Notre élève nomme la fraction et répond d'une façon satisfaisante aux questions suivantes, jusqu'à ce que le pédagogue arrive à couper en deux les 64es de chou.

Alors le gosse, doucement :

— Ça fait de la choucroute, Monsieur !

PERMANENTE 45 Fr. GRIESER

Sans électricité
ni vapeur

45 Fr.

Compris lavage
et mise en plis.

GARANTIE 10 MOIS. — Téléphone : 26.01.24. — « POL »
— 28B, Avenue Jean Dubrucq, 28B, Molenbeek. —

Au Cercle

— Mon cher ami, savez-vous pourquoi X... est en froid avec vous ?

— Non.

— Quelqu'un lui a dit que vous êtes un mauvais coucheur.

— C'est sa femme.

BLANKENBERGHE : Gd HOTEL DE L'OCEAN
Digue de mer. Tout 1^{er} ordre. Pens. dep. 70 fr.

Un jugement intéressant

Nous venons de lire dans les journaux d'Italie que la Cour d'Appel de Turin a rendu sa sentence dans le procès que différents concurrents de la Société Anonyme Martini & Rossi lui avaient intenté pour obtenir que le nom de « Martini Cocktail » puisse être donné par extension, à des cocktails préparés avec des vermouths quelconques.

Des attendus fortement motivés de ce jugement, il résulte que seul le Vermouth Martini, fabriqué par la Société Anonyme Martini & Rossi, doit être employé dans la préparation des cocktails Martini.

Ajoutons que ce jugement, qui ne fait que consacrer un droit bien établi, sera lu avec satisfaction par tous les industriels et producteurs soucieux de leurs intérêts. La victoire remportée par la Société Anonyme Martini & Rossi est aussi la leur.

De père en fils

Après avoir mangé un demi-million avec des grues, un gommeux, à bout d'expédients, s'arrête au parti d'aller trouver son père. Il a dix mille francs à lui demander.

— Dix mille francs ! s'écrie le vieillard qui n'est pourtant pas un harpagon, mais c'est une somme, cela !

— Bast ! en cherchant bien dans tes vieux tiroirs...

— Je vous assure, Monsieur mon fils, que je n'ai pu prêter hier cinquante louis à l'un de mes vieux amis, un homme considéré et solvable.

— Solvable ! solvable ! Ne dirait-on pas, mon père, que tu t'exposes à perdre avec moi ? Eh ! mon Dieu, moi aussi je serai solvable et je te payerai, — ne fût-ce qu'après ta mort.

Surprise

Au cours d'une discussion plutôt vive, un mari reçoit un soufflet de sa femme. Très digne, il prend son chapeau et se dispose à aller calmer ses esprits au grand air. Mais avant de s'éloigner :

— Madame, dit-il, lorsqu'il y a deux ans, je demandai votre main à votre père, je ne soupçonnais certes pas l'usage que vous en feriez.

Un espoir de salut

X... reçoit un télégramme, et le lisant :

— Sont-ils bêtes en province !... Ils m'annoncent que mon oncle n'a aucune chance de se sauver...

— Eh bien ?

— Eh bien ! c'est absurde, puisqu'ils ajoutent qu'il est abandonné des médecins.

Souris, ô ma Suzon ! Vois, ce que je t'apporte ;

Avec un cœur fervent, un utile cadeau :

Moyen tout radical de mettre tout en beau.

Voici le Roi **SAMVA** ! Un flacon qui comporte

Autant de rayons d'or qu'un précieux joyau.

Pour authentifier un ratelier

Mme de X... serait une femme charmante si les dents qui ornent sa bouche étaient bien à elle ; je ne veux pas dire qu'elle ne les ait pas payées à son dentiste, au contraire. Or, dernièrement, la supercherie faillit se découvrir ; on se disait à voix basse :

— Vous savez, Mme de X... ?

— Non... quoi ?

— Elle a un ratelier.

Mme de X..., qui est une femme d'esprit, eut connaissance de ces vagues rumeurs. Elle résolut de les faire taire en frappant un grand coup. Elle fit venir son dentiste, qui ôta au ratelier une dent de devant. La voilà brèche-dent. Depuis ce jour, on est parfaitement convaincu que celles qui lui restent sont sa propriété.

Il est vrai de dire qu'elle a replacé cette « perle » absente, mais elle l'avoue hautement.

— Je m'étais cassé une dent, dit-elle à tout le monde, je me la suis fait remettre.

SAUMON KILTIE

Saumon canadien en boîtes, toujours frais

Le poisson le plus fin du monde et le meilleur marché.

Humour anglais

LE PETIT EMPLOYE. — Le patron commence à s'intéresser à moi.

LA DACTYLO. — Ah ! Oui ?

LE PETIT EMPLOYE. — Oui ; il m'a demandé hier si je travaillais dans la maison !

POUR VOTRE CHAUFFAGE CENTRAL!

Faites des économies

en main-d'œuvre et combustible

Supprimez entretien et poussière

par le

Chauffage Automatique au Mazout

et le

BRULEUR S. I. A. M.

600 références en Belgique

Documentation, Devis sans engagement.

A vendre, d'occasion (prix très réduits) brûleurs de différentes marques : CUENOD, NU-WAY, etc.

BRULEURS S. I. A. M., 23, place du Châtelain, Bruxelles.

Téléphones : 44.47.94 — 44.91.32.

Humour bruxellois

— Bonjour, Jef, comment ce que ça va do ?

— Comme ci, comme ça, à la douce, comme le marchand de cerises.

— Et Susse, quoisqu'il devient ?

— Je saie pas.

— Ah bien, moi j'ai vu le tout talleur, et quoisqu'il n'a de drôle c'est que j'aie le pas vu qu'amême.

— Ça je comprends pas, sais-tu.

— Ah bien, acoute alors comment ce que ça est venu.

Je suis dans la rue Nid-de-Chien, est-ce pas, sur un trottoir, et lui sur l'aute. Je lui faie bonjour avec ma main, lui z'aussi. Je descends du trottoir pour alleie sur l'aute coteie, lui z'aussi. Quand on est tout près l'un de l'aute, on se regard comme ça, et tu saies pas quoi c'qu'on voit ?

— Non sais-tu.

— Ah bien, Godeferdek ! on voit que lui ça étiont un aute et moi z'aussi ! Quelle sale affaire, hein ?

Si vous aimez

les jolies choses que nous donne la France, venez nous consulter.

Nous vous aiderons à composer un intérieur charmant et confortable dont vous ne pouvez vous fatiguer.

Abat-jour, sièges, tentures, papiers peints, bibelots, tout ce qui concerne l'ameublement.

CHOUBOUKGIAN,

53, rue Lebeau, Bruxelles.

Le bouledogue et la belle-mère

Quand Jean L... vit cet étranger frapper à sa porte, il eut le pressentiment que cette visite ne lui apportait que des désagréments. Il devina même qu'il s'agirait de son chien. Et il avait raison : c'était bien de son chien qu'effectivement il s'agissait.

— Mon nom est P..., déclara l'étranger, et je viens vous voir à propos de votre bouledogue.

— Ah !

— Comme je vous le dis, monsieur. Ce sacré animal a mordu ma belle-mère trois fois la semaine dernière !

— Vraiment ? Hé ! monsieur, je le regrette vraiment beaucoup ; mais que voulez-vous que j'y fasse ?

— Mais vous pouvez faire énormément pour moi, mon ami !... Je suis venu pour vous faire des offres...

Pourquoi Pas?...

Pourquoi ne pas utiliser les bandes de sûreté en papier gommé du fabricant Edgard Van Hoecke, 197, avenue de Roodebeek, tél. 33.96.76 (3 lignes), Bruxelles pour tous vos emballages ? Demandez échantillons gratuits.

Scène... à refaire

Deux jeunes gouapes de 15 à 16 ans, types du pâle voyou, passent devant un bazar. Le marchand semble absent. Personne ne surveille l'étalage. L'un des deux garnements — le plus jeune — avance sa main, « ut fur », dit Polybe... en grec. Puis, arrêté par la peur, il se retire, avance de nouveau, la tentation devenant plus forte.

— De quoi! fait l'autre avec une lippe méprisante... c'est pas trop cher... « T'as tort de marchander! »

Une superbe permanente à la vapeur P^r 15 fr.
(tout compris), garantie 10 mois. S'adresser à
BELGIQUE 80, rue Malibran, XL.
PERMANENTE 80, Téléphone : 48.39.89

Délicatessen

La petite Z... (du Vaudeville) est arrivée toute suffoquée au restaurant de l'avenue Louise où son mari (car elle est légitimement mariée) l'attendait pour dîner.

Elle a babillé sans reprendre haleine :

— Figure-toi qu'il y avait derrière moi, dans le Nord-Sud, un gros curé rougeaud qui me frôlait, mais me frôlait! Tout le monde me regardait en riant!

— Eh bien! pourquoi te laissais-tu faire, ma chérie? Il fallait protester!

— Je sais bien, mais... j'ai eu peur de le froisser... c'était un ecclésiastique, n'est-ce pas?

MAIGRIR

Le Thé Stelka fait diminuer très vite le ventre, les hanches et amincit la taille, sans

fatigue, sans nuire à la santé. Prix: 10 francs, dans toutes les pharmacies. Envoi contre mandat de fr. 10.50. Demandez notice explicative envoi gratuit. PHARMACIE MONDIALE, 53, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles

Pour plus de certitude

On présentait une facture à M. de W... Mais ce dernier avait de bonnes raisons de croire qu'il l'avait déjà payée.

Les sourcils froncés, il dit au porteur d'un ton bourru :

— Je n'ai pas payé cette note?

— Je ne sais pas, monsieur...

— Mais votre patron le sait bien, tout de même!

— Non, monsieur!

— Mais comment savez-vous qu'il ne le sait pas?

— Parce que je le lui ai entendu dire.

M. de W... était de plus en plus exaspéré:

— Alors, votre patron ne sait pas si j'ai payé ou non cette facture, et il a l'impudence de vous envoyer ici pour vous en informer?

— Parfaitement, monsieur. Le patron ne sait pas, je ne sais pas, et vous ne savez pas non plus. Comme dit le patron, si vous payez encore une fois, nous serons tous définitivement fixés.

ROSSI

VIN APERITIF

L'APERITIF
HYGIENIQUE
par excellence
EXIGEZ-LE DANS
TOUS LES CAFES

Le philosophe de la rue

Une dame généreuse fait la charité à un mendiant et lui demande :

— Pauvre homme! Vous n'avez donc pas d'amis?

— Non, madame... Je n'ai que des parents!..

Une conception numérotée de l'identité

Cette concierge est mariée à un agent de police. En descendant aujourd'hui de chez lui, un locataire entre dans la loge pour demander un renseignement banal. Et il entend une brave femme dire à ma pipelette: « Madame B..., j'ai bien failli voir votre mari, il y a une heure! » « Comment donc, interrogea aussitôt la concierge, au comble de l'étonnement, avez-vous failli voir mon mari? Vous l'avez vu ou vous ne l'avez pas vu; mais failli voir, je ne comprends pas ce que c'est que ça? » Et l'autre bonne femme d'expliquer: « Voilà, madame B... Votre mari est, si je ne me trompe, l'agent N° 387. Eh bien! Je viens de croiser l'agent 386 ».

Les recettes de l'oncle Henri

Purée de pommes de terre

Lorsque les pommes de terre (Hollande, si possible) sont épluchées, les couper en tranches assez épaisses, les cuire à l'eau salée. Bien les sécher après la cuisson.

Passer au tamis fin et les remettre en casserole. Leur incorporer, en se servant d'une cuiller en bois, du beurre fin, de la crème double, ainsi que du lait.

La garder au bain-marie.

Pour faire des économies

employez dans le café du lait bouilli en bouteilles; votre café sera plus blanc et plus fort, et vous n'aurez besoin que de la moitié si vous prenez de la Laiterie « La Concorde », le lait entier garanti pur contenant 3 p. c. de beurre.

445, chaussée de Louvain. — Tél. 15.87.52

— SERVICE REGULIER DE REMISE A DOMICILE —

Autour des Chonq Clotiers

Deux Tournisiens éteottent allés vir la mer qu'i d'aveottent tant entendu pâler. In arrivant su l' dique, via Batisse qui fet des yeux comme des portes d' granche :

— Rwete ichi combin d' vaques! Eine vaque, deux vaques, trois vaques...

Alors Gugusse i s'ertourne et i cache tout portout autour de li :

— Bé, d'usque t' veos des vaques ta? Mi, je n' veos que d' l'ieeau.

Voyons, Madame, profitez de vos vacances

Pour moderniser avec art votre intérieur, adressez-vous au Studio d'art des FABRICANTS REUNIS, 113 Marché-aux-Herbes, dont les ensembliers-décorateurs s'occuperont de la vente de vos anciens meubles, vous fourniront du papier peint, des tentures, du mobilier et vous formeront aux meilleures conditions possibles un home ravissant.

Au théâtre de verdure de Koekelberg

Le « Soutien » de Koekelberg, oeuvre d'Aide aux Enfants nécessiteux débles, organise, le dimanche 26 juin, à 16 h., une représentation de gala au Théâtre de Verdure du Parc Elisabeth.

Danses par les « Ambrosinettes » avec la danseuse étoile, B. Weyler; sélections d'opéras et d'opérettes; représentation d'un revue et d'une opérette : « Son Altesse Impériale » de M. G. Vaxelaire, musique de Morelli.

Parmi les artistes, Mme Jane Délia et M. Geodel; Mme Daisy Grace et M. Recroly; Mme Mary Camus et M. Lagasse.

Prix des places: 20, 15, 10, 6 et 3 francs. Location 59, avenue du Panthéon (tél. 26.41.78) et « Au Bon Marché », rue Neuve (tél. 17.00.00).

Compétence

Les entrailles trépidantes du transatlantique haletaient de toute leur puissance. L'ingénieur s'épongeait le front, tandis qu'il interpellait durement un jeune homme pâle qui venait vers lui, muni d'un bidon d'huile :

— Dites donc, mon ami, vous n'avez pas l'air d'y connaître grand'chose, aux machines; je vous croyais pourtant du métier...

— Mais j'en suis! balbutiait le jeune homme. Je me suis toujours occupé de mécanique... Sur une plus petite échelle, il est vrai.

— Que faisiez-vous donc, avant d'être ici?

— J'étais horloger, monsieur l'ingénieur!

LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

Reconnus les meilleurs. 402, ch. de Waterloo. — Tél. 37.83.60

Le bébé contrariant

— Quel dommage que ce bébé prétende justement s'endormir au moment où nous allions le photographe! Que faire, maintenant?

Ce fut Joseph M..., toujours ingénieux, qui trouva la solution :

— Enfermez-le donc quelques minutes dans la chambre noire. Il pensera que l'heure normale du sommeil est venue... et, dans ces conditions-là, il n'est vraiment pas à craindre qu'il s'endorme.

AMATEURS PHOTOGRAPHES! Avant de vous décider, voyez notre appareil *Zeiss Icon 6x9 anastigmat 6.3 à 375 fr.* Toutes les marques et dernières nouveautés en magasin. Maison **CASTERMANS** (Maison Rodolphe), rue du Midi, 25.

Mœurs parlementaires d'autrefois

L'impôt sur les chiens n'eut pas de plus ardent adversaire que Lamartine.

Le jour, où l'on discutait sur cet impôt, à la Chambre, Lamartine se promenait noblement aux Champs-Élysées, à cheval entouré de ses chiens favoris. Un collègue l'aperçoit :

— Venez vite, lui crie-t-il. On discute à la Chambre l'impôt sur les chiens!

Lamartine presse son cheval, entre à la Chambre, monte à la tribune et se montre si éloquent qu'à cinq voix de majorité la loi est repoussée.

En sortant du Parlement, le poète retrouve ses chiens fidèles qui bondissent autour de lui en aboyant joyeusement.

— Vous pouvez me fêter, leur dit-il, je viens de vous sauver des griffes du fisc.

Nous doutons fort que de nos jours l'éloquence de Lamartine emporterait semblable succès parlementaire.



Un peu de décence

L'acteur comique T... fait une tournée de récitals en province. Il s'en va trouver la directrice d'un pensionnat de jeunes filles et lui demande l'autorisation de donner, dans son établissement, une séance de récitation.

— Et que comptez-vous dire? demande la directrice.

— *L'Amphitryon.*

— Qu'est-ce que c'est que cela?

— C'est une comédie de Molière, en vers libres.

La directrice pique un fard :

— En vers libres, monsieur!... Mais y pensez-vous!... Un peu de décence avant tout, s'il vous plaît. Je n'ai pas l'intention de faire rougir ces demoiselles...

Un autodidacte

Il avait parlé de lui-même pendant plus d'une heure. Plus qu'il n'en fallait pour lasser la patience de son interlocutrice. Puis il conclut sur ces mots :

— Oui, certes, il en coûte plus qu'on ne le croit généralement, pour devenir un homme du monde à l'esprit large et cultivé.

La réponse fut péremptoire :

— Je veux bien le croire... Mais je ne vous blâme pas d'avoir économisé votre argent...

MONTJOIE, SAINT-DENIS

N'est rien.

SARDINES SAINT-LOUIS

C'EST TOUT

L'ensemble de toutes les qualités.

Comme tous les autres

Un voleur s'introduit dans un appartement occupé par une vieille demoiselle très riche.

Celle-ci, tout en émoi, balbutie :

— Que voulez-vous de moi?

— Rien que votre argent!

Alors, la vieille fille, que sa disgrâce physique avait empêché de trouver un mari convenable :

— Comme tous les autres, alors!...

CAMPING

Tentes imperméables, tous modèles. Batteries cuisine. Meubles pliants. Vêtements, chaussures, accessoires. **VAN CALCK, 46, rue du Midi, Brux.**

Expérience d'optique

Un chien de mendiant est assis — sagement — sous une porte cochère. Deux fillettes qui reviennent, cartable sous le bras, de l'école, le considèrent avec attendrissement, lui et la sébile que son maître a laissée à sa garde.

— Il est aveugle, dit la plus petite.

— Mais non, répond l'autre. Tu vas voir.

Se baissant, elle ouvre la moitié de la main qu'elle place devant les yeux du chien. Puis, avec le plus grand sérieux :

— Combien de doigts?

OP de BEECK

MEULES, OBJETS POUR CADEAUX

73, chaussée d'Ixelles - Tél.: 12.33.97

Faubourgs de Paris

Un gavroche promène son petit frère qui marche à peine et, sans peur, il le fait circuler à travers les voitures, les autos, les gros camions dans les carrefours les plus dangereux pour les piétons. Une bonne vieille dame s'indigne :

— T'es pas fou de balader ton moutard par ici... tu vas le faire écraser...

— M'en f... réplique froidement le gamin. J'en a d'autres à la maison.

Avant de partir

pour vos excursions d'été, faites simonizer votre voiture chez Simoniz, 92, avenue d'Auderghem. — Tél. 3.76.72.

Compliments

— Vous n'êtes pas aussi stupide que vous en avez l'air!
— Merci... C'est justement la différence qu'il y a entre nous deux.

Les amis du conférencier

Le professeur Quinte Curce avait fait une conférence sur la forme des boutons de culotte à travers les âges. Rencontrant un de ses amis, il lui fit ses doléances au sujet de l'attitude très discourtoise d'un des auditeurs, Salomon R...

— Ce Salomon! Il aurait beaucoup mieux fait de rester chez lui! Pendant toute ma conférence, il n'a fait qu'éternuer. Tu l'as certainement entendu d'ailleurs...

— Et comment! J'encheris l'ami. J'étais assis à côté de lui, et, à chaque instant, il m'éveillait, ce malotru-là, avec ses éternuements!

Pour votre poésie... une seule adresse:
Le Maître Poëlier, G. PEETERS

38-40, rue de Mérode, Bruxelles-Midi. — Téléphone : 12.90.52

Une promotion bien méritée

Un employé de banque avait reçu d'un malandrin une balle de revolver en plein flanc. Heureusement, le projectile s'était logé dans une pièce de quatre belgas que l'employé avait glissée dans son gousset.

Le directeur de la banque fit appeler son subordonné et lui dit:

— Je suis plein d'admiration pour vous, mon cher Robichon, car vous savez bien placer l'argent. Je vous élève au rang de chef de bureau!

TENNIS

Raquettes, balles, souliers, vêtements, filets, poteaux, accessoires, pull-overs, les plus beaux équipements à bas prix.
VAN CALCK, 46, rue du Midi, Bruxelles.

Ces auteurs

Mlle Maria B..., dont la fantaisie et la distraction sont légendaires, fut rencontrée l'autre jour par une amie, portant ostensiblement un gros réveil.

— Allez-vous le porter à réparer, ou commencez-vous un déménagement? lui demanda-t-elle, s'étonnant à juste titre.

— Mais non, lui confia l'écrivain: j'ai cassé ma montre, et comme je dois savoir l'heure...

— Et les électriques, alors, pourquoi sont-elles faites?

— C'est vrai, apua la femme de lettres avec confusion, je n'y avais pas songé...

Paillassons-Couloirs

TAPIS Achetez-les directement aux
ETABLISSEMENTS Jos. H. JACOBS.
Téléphone : Bruxelles 15.05.50 — A VILVORDE

Explication

MADAME — Est-il vrai que les hommes mariés vivent plus longtemps que les célibataires?

MONSIEUR. — N'en crois rien... La vérité, c'est que le temps paraît plus long à ceux qui sont mariés.

L'esprit de Voltaire

Un jour, dans un dîner, on parlait devant Voltaire d'Hallet, le botaniste suisse.

— C'est un grand homme! Il est savant, philosophe, poète! s'écria l'écrivain.

— Vous avez d'autant plus de mérite à le juger ainsi, qu'il est loin d'être aussi juste à votre égard! lui dit un des convives.

— Peut-être, au fond, nous trompons-nous, lui et moi! riposa aussitôt Voltaire.

T. S. F.

Petites erreurs

Récemment, le speaker d'un poste parisien annonçait avec assurance: « Chanson d'amour », de Schubert. Or, les auditeurs entendirent... avec non moins d'assurance... un air du « Congrès s'amuse »!

Ces derniers jours, au cours de la retransmission par l'I. N. R. d'un concert émis par Paris P. T. T., de semblables erreurs furent commises. Cela n'est peut-être pas très grave mais peut devenir facilement désagréable. Un peu d'attention doit permettre aisément sans doute d'éviter ces petites distractions certainement volontaires.

RECHARGE TOUS ACCUS 5 — 6 — 8 FRANCS
pr. et rem. grat. à domicile.
Stat. Américaine. Ch. Vieurgat, 83. T.48.34.89. Loc. d'acc., rép.

Le taureau est-il radiogénique?

Nous avons dit que Radio-Toulouse avait annoncé la radiodiffusion d'une course de taureaux aux arènes d'Arles. Cette émission sensationnelle aura-t-elle lieu? Rien n'est moins sûr car de violentes protestations s'élèvent et l'on proclame avec indignation que la T. S. F. n'est pas faite pour capter des spectacles cruels et que les auditeurs ne tiennent pas essentiellement à la diffusion d'une agonie, même animale.

Maison de Gros HENRI OTS

DEPUIS LE 17 MAI
NOUVELLE ADRESSE

1A, rue des Fabriques, 1A, BRUXELLES

Juste en face des anciens locaux

Toutes les grandes marques :

ARENA, BRUNET, RICHTER, STYGOR, SU-GA, TELSEN

En avion

Les Américains ont donné l'exemple des expériences radiophoniques en avion. Les Allemands reprennent ces expériences pour leur compte en organisant un reportage aérien qui sera offert au public sans-filiste au cours de l'automne prochain.

Grâce à un émetteur téléphonique installé à bord d'un avion, un reporter donnera ses impressions. Le voyage s'effectuera de Stuttgart à Marseille et c'est le poste de Stuttgart-Mulacker qui assurera la retransmission.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

Est-il vrai?

Est-il vrai — ce sont des journaux français qui le signalent — que certains petits postes wallons se livrent à une industrie qui n'a rien à voir avec le rôle éducateur et désintéressé de la T. S. F.?

Voici les faits, tels qu'ils nous sont contés: quelques

VULCANISATEURS AUTOMATIQUES EROS ELECTRIQUES POUR ATELIERS POUR le VOYAGE

Prospectus chez votre Garagiste,

ou 102, rue Baron de Castro, BRUXELLES. — Téléphone: 33.91.93.

personnes constituent un modeste capital (quelques milliers de francs) et installent un petit poste émetteur de quelques watts portant dans les environs, à cinq ou six kilomètres. L'émission est composée uniquement de disques. Les auditeurs font jouer les airs qu'ils choisissent en versant cinq francs par disque!

Un petit calcul : si le même morceau est demandé par 10 personnes, cela fait 50 francs pour l'émission d'un seul disque. On peut faire tourner 6 plaques à l'heure, ce qui fait 300 francs. Pour trois heures d'émission par jour, ce gain est donc de 900 francs, soit bénéfice net 400 à 500 francs.

Voilà qui n'est pas bête... mais qu'en pense le Ministre des P. T. T. ?

L'orchestre Max Alexys

On n'imagine pas le nombre affolant de lettres que reçoit le maître Max Alexys depuis que l'I. N. R. a eu l'excellente idée de radiodiffuser son orchestre trois fois par semaine (lundi, mercredi et samedi, de 12 à 14 heures). Les unes lui demandent leurs morceaux préférés, les autres lui demandent sa photo, mais toutes sont unanimes à le féliciter pour l'heureux choix de ses programmes et l'exécution remarquable qu'en donne son orchestre. Il est question de lui attacher une secrétaire permanente pour répondre à son volumineux courrier. Gageons qu'il y aura de nombreuses candidates.

« Les réceptions radiophoniques »

Nous avons dit tout le bien qu'il faut penser du volume publié par un ingénieur spécialiste de la Radio, M. Jacques Vin : « La réception radiophonique ». Il contient, sur la technique des appareils de T. S. F. et de leurs accessoires pratiques et scientifiques, des indications qui résument à souhait l'état de la question à ce jour.

Nous avons eu la bonne fortune de faire savoir aux lecteurs de *Pourquoi Pas?* qui se recommandent de notre journal, qu'en adressant au compte chèques postaux de M. J. Vin (n. 28.44.19) la somme de 25 francs (au lieu de 35 fr., prix de vente en librairie), ils recevront franco cet excellent traité.

Société Philharmonique de Bruxelles SAISON 1932-1933

La Société Philharmonique de Bruxelles annonce, pour la saison prochaine, plusieurs séries de concerts :

Une série de huit concerts d'orchestre par abonnement, qui auront lieu les samedi et dimanche, aux dates suivantes : 5 et 6 novembre, 10 et 11 décembre, 14 et 15 janvier, 25 et 26 février, 4 et 5 mars, 18 et 19 mars, 1er et 2 avril, 29 et 30 avril.

Ces concerts seront dirigés par les chefs d'orchestre suivants : Otto Klemperer, directeur musical de l'Opéra de Berlin, qui dirigera une Symphonie de Haydn : « Tyl Eulenspiegel » de Strauss, « Quatrième Symphonie » de Schumann. Le second concert sera dirigé par Louis de Vocht, avec le concours de la Chorale Cæcilia. On y entendra l'« Ouverture de Manfred » de Schumann; les « Chœurs de la Création » de Haydn, « Staendchen » de Schubert, « Symphonie de Psaumes » de Stravinsky, les « Pins de Rome » de Respighi, « Finale de la Symphonie pour chœurs et orgue », de de Vocht. Le troisième concert sera dirigé par Frans Ruhlmann, avec le concours de Robert Casadesus, pianiste. Au programme : « Ouverture et Passacaille des Grottes de Versailles » de Lully, « Concerto » pour piano et orchestre de Mozart, « Suite en fa » de Roussel, « Mélodées et blues » de Bernier, « Concerto » pour piano et orchestre de Ravel, « Suite italienne » pour orchestre de Nabokoff.

Les cinq derniers concerts seront consacrés à un festival Beethoven, au cours duquel Erich Kleiber, directeur général de l'Opéra d'Etat de Berlin, que l'on considère comme l'un des premiers chefs d'orchestre de notre temps, dirigera les neuf « Symphonies » de Beethoven et les principales « Ouvertures » du maître de Bonn. La « Neuvième Symphonie » sera interprétée par les meilleurs artistes du chant actuels.

Outre ces concerts, la Société Philharmonique annonce encore une série de quatre auditions d'orgues, à prix extrêmement réduits, qui seront consacrées à l'œuvre de J. S. Bach; une série de concerts de musique de chambre, complétant les programmes des concerts ordinaires d'abonnement; enfin, une série de quatre concerts « Pro Arte » au cours desquels seront entendues les principales œuvres nouvelles de ces derniers temps. Enfin, un concert d'orchestre hors série est aussi annoncé, au cours duquel le célèbre pianiste Vladimir Horowitz exécutera deux concertos et quelques soli de piano.

Les abonnements peuvent être renouvelés dès à présent au bureau de location du Palais des Beaux-Arts et retirés en même temps. (Taxe d'inscription, 5 francs.)

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

De la Diplomatie

De la Politique

Des Arts et

de l'Industrie

Dans l'ombre des beaux abreuvoirs

Malgré la crise, les cafés sont à l'ordre du jour: il a suffi qu'un chef actif saisisit d'un poing ferme l'étendard de la Sainte Pinte pour que l'opinion publique s'intéressât fermement au sort des cocktails jusqu'à ce jour traqués plus sûrement peut-être par d'exorbitants impôts que par les prohibitions du législateur: simultanément, on a fêté la bière à Mons et on a associé la cervoise à l'ambrosie poétique qui est breuvage immatériel. Et ça n'a pas été sans rehausser le prestige, au surplus en excellente forme, des bistrottes de Flandre, Brabant et Wallonie. Joignez à ces contingences la prévision d'un été qui, selon Nostradamus, doit être chaud à dégoter 1911 lui-même et qui excitera d'honnêtes soifs. En voilà assez pour que « Pourquoi Pas? », soucieux d'enrichir sans cesse une documentation ès choses bruxelloises qui est sans conteste la première du monde, se croie tenu de pousser ses deux « CEils » vers les abreuvoirs ombreux. Et les deux « CEils » se sont partagé la besogne: l'CEil droit chantera les los des abreuvoirs élégants, l'CEil gauche dira les mastroquets qui sentent la crevette, et le suint des femmes qui n'en ont point (de soin).

???

Le passant qui aborde Bruxelles par cette ceinture verte



qui lui fait d'incomparables poumons ne manquera pas d'arrêter un instant sa longue Rolls au perron des Réserves dont la forêt de Soignes est pleine. Hiver comme été, ces haltes sylvestres attirent les automobilistes et l'on y danse le soir au son du « pick-up », en des brasilllements électriques. Les belles petites y tangotent sur un rythme tantôt lent, tantôt passionné; on respire là une odeur d'amour et de porto qui n'est pas désagréable, et l'on peut se rincer l'œil et le gosier à tous les virages du chemin. Le « Trianon », le « Rossignol », le « Chalet » et surtout la « Laiterie » ne désemplassent pas: la crise leur profite; et telle ou tel qui se refuse Ostende ou Spa s'en va danser le soir à la Cambre, sous le regard laiteux des lampions, ou, tout simplement, se plaît à caresser de la prune l'ondulation des jeunes croupes, sans doute légèrement moites, sous les fleurranges des voiles de soie artistement drapés.

???

Le jazz band, cette épilepsie musicale, a mis une sourdine aux cris de son saxophone qui, décidément, nous avait lassé avec ses vagissements de jeune crocodile. On en revient à la valse, Dieu soit loué, à la valse d'avant la Marne; l'allongement des jupes complète l'illusion du retour au passé; et, pour un peu, d'ouïr à nouveau les fredons vien-

nois du bon temps d'avant-guerre, on se croirait revenu aux beaux jours où les minuittes de chez Duperray, en chapeau Rubens et robe-fourreau, glissaient entre des tables garnies de gin fizz et de gin cocktail sur la valse du Paraguay ou la suite du Comte de Luxembourg, en ce bienheureux juin 1911, où tout souriait à l'Européen monté dans les premières Mercédès à niveau pointu...

???

Valse et tango. Tango. La seule chose, peut-être, qui restera de notre époque. Et, comme l'on dit: « le temps des pavaues, des chacones et des menuets », peut-être dira-t-on un jour: « l'époque du tango ». Historiquement, ça sera plus joli que si l'on étiquetait ça « période inflatoire » ou « siècle de la holding »; et les gens sensés aimeront toujours mieux les berquinades musicales que les renkinades fiscales...

Tango. Arrêtons-nous à la « Laiterie », à l'abri des tentes rayées rouge et blanc, tendues sous des hêtres qui comptent parmi les plus nobles du pays.

Une voix de femme, au diffuseur, détaille un tango. Mélodie tour à tour rauque et tendre, que perfore, brusquement, un jet de cristal. Le rythme est lent, lent à mourir, et les couples, presque figés, sont moins des danseurs que des statues de la danse... et tout à coup, voilà que les violons hennissent; la reprise est comme un coup de rein, violente et pénétrante. Phono, tango. Musique minérale. Sangles en acier chromé, plaintes en nickel. Contraste à la fois voluptueux et inhumain, dans l'écrin de cette verdure toute neuve, toute naturelle, dont juin fait se déplier les feuilles, une à une défrépées; comme des paumes de bébé qui s'ouvriraient. L'heure est dorée, et dorée la flème, dans les fauteuils de paille, tandis que là-bas, aux flancs du ravin, aux rayons longs d'un soleil blond, des couples plébiens ruminent, ou s'efforcent de cueillir quelques privautés gaillardes sans se faire enguirlander par les « gardes-villes qui wiboïsent, ça et là, emmi les buissons...

???

L'avenue Louise, ces Champs Elysées bruxellois, n'ont pas leur « Fouquet's », et si la longue allée aristocratique offre çà et là quelques vieux restaurants renommés, Strobbe, si même elle a quelques cafés, ceux-ci peuvent être excellents sans être pittoresques. A qui veut boire au frais, d'abord sous la tonnelle, puis à l'abri de frondaisons au beau dessin, ce n'est point cette voie que nous conseillerons. Laissez, lui dirons-nous, votre longue Rolls, qui, dans les allées serpentantes que nous emprunterons, pourrait vous jouer un mauvais tour: car il est des Rolls rosses, et nous ne voudrions point que se rééditât, au même lieu, l'accident qui obtrouqua le malheureux Vauthier, ministre inoffensif. Descendons à pied vers les étangs d'Ixelles, entourés de festons smaragdins, et reflétant parmi les fleurs des buildings de briques roses où l'on rêverait vivre. Gagnons la place Sainte-Croix. Elle est populacière, point du tout pittoresque, mais l'église qui la flanque, toute en briques aussi, en briques sombres cette fois, dissimule derrière son chevet, un délicieux bistrot qui bée à l'ombre des ormes dont l'église est ceinte. C'est le rendez-vous des pêcheurs d'anguilles dominicaux. Aujourd'hui, puisque c'est jour férié, la taverne de l'hôtel distribuée en box discrets, sera sans doute à peu près vide. Nous nous mettrons près d'une fenêtre, nous nous tremperons dans la fraîcheur verte des ramures qui couvrent l'immeuble, et la masse brune de l'église proche, dont la teinte est voisine de celle des manoirs anglais style Renaissance fortifié, nous imposera sa grande paix, tandis qu'un pale ale s'insinuera dans nos œsophages.

Nous aurons l'impression que nous sommes loin, quelque part dans l'île qu'aima Verlaine, en quelque « public tavern » de Cantorbéry et d'Oxford; nous ne serons pas obligés de regarder les consommatrices, puisqu'il n'y aura là que des banquettes, et nous songerons doucement, bercés par la T.S.F., jusqu'à l'instant où nos jambes, désankylosées, nous inviteront à pèleriner vers la porte de Namur, gloire

LIRE LA SUITE PAGE 1540.

TENTES POUR CAMPING

Parasols pour jardins, plages, etc., etc.

Fabricant: **J. Witmeur de Heusch**
101, RUE VINAVE, 101
 GRIVEGNEE (LIEGE)



VOUS SAVEZ

tous Amis Lecteurs, qu'il en est UNE qui ne vous importune, par des offres à votre porte.

Vous comprenez

que — sa réputation étant établie à la suite de longues années — ceci serait superflu pour elle.

Vous concevez

d'ailleurs que c'est là un système onéreux, pour lequel vous devriez payer.

et c'est pourquoi

les Abonnés et Lecteurs du « POURQUOI PAS? » ont des faveurs:

Les prix de la Bonne Humeur!!

Dès lors, « Pourquoi Pas? »
demander le catalogue B traitant

des divers

Appareils Electriques

pour le

CONFORT DE VOTRE HOME
TOUS DE LA MEILLEURE CONSTRUCTION

ASPIRATEURS DE POUSSIERE
« NIL-FISK »

Une gamme de huit tailles

Armoires Frigorifiques

Radiateurs nouveaux
Chauffage Economique et Parfait
TRES UTILE A L'EPOQUE DE LA MI-SAISON

Cuisinières, Fours, Réchauds

et nouveauté :

« TABLE COOKERY »
DE SIMPLES MERVEILLES !

SELON SES TRADITIONS :

Elle vous servira en toute confiance

MAISON HENRI MILLS

FONDÉE EN 1827

92, avenue Louise, Bruxelles

Téléphone : 12,72,64

VOULEZ-VOUS PARTICIPER AU Grand Tirage

DE JUIN
de l'Emprunt Belge 1932

POUR GAGNER

- 1 lot de CINQ MILLIONS de francs;
- 1 lot de UN MILLION de francs;
- 1 lot de 500,000 francs;
- 3 lots de 250,000 francs;
- 200 lots de 25,000 francs, soit au total

12.250.000 Francs

en ne déboursant chaque mois qu'une somme insignifiante de fr. 22.50

Demandez tous les renseignements à la

CAISSE URBAINE ET RURALE
Société Anonyme

CAPITAL : 10 MILLIONS DE FRANCS

26, Longue rue de l'Hôpital, 26, ANVERS
ou à son agent, M. G. DU BOIS, 69, av. Ducpé-
tiaux, BRUXELLES.

Pour obtenir ces renseignements, découpez cette
annonce, écrivez-y vos nom et adresse, et envoyez-
la à l'adresse ci-dessus.

Nom

Adresse

Commune

CINEMA AMBASSADOR

9, RUE AUGUSTE ORTS (BOURSE) - T.: 12.69.39

L'Amour à l'Américaine

Film à Grand Spectacle
Parlant et Chantant Français

avec

LA GRANDE FANTASISTE

SPINELLY

ET

ANDRÉ LUGUET

— ENFANTS NON ADMIS —

du Bruxelles élégant, l'endroit d'Europe après le Prater où l'on peut voir, pensons-nous, défiler le plus grand nombre de jolies femmes, à la condition de s'y installer à la terrasse et de jauger comme il se doit le galbe des jolies guibolles qui se découvrent à l'instant de gravir la marche des tramways. Pour occuper nos loisirs chemin faisant, je vous dirai l'histoire d'un curieux petit bouchon, dont l'existence fut éphémère, et dont je vous signalerai l'emplacement, chaus-sée d'Ixelles, non loin, lui aussi, d'autres ormes très nobles, ceux dont s'évente l'hôtel de ville que l'on a cru bon d'installer dans la villa de la grande Malibran.

???

Adonc, il y avait une fois dans l'armée belge un jeune officier de cavalerie qui s'ennuyait, aux environs de ce bel été de 1911 dont nous évoquons tantôt le glorieux soleil. Ce jeune officier était comte, non point de l'ancienne noblesse, mais comte de l'Empire par son bisaïeul. Il n'avait donc d'autres ressources, n'ayant point d'hoirs fort étendus, que de se faire soldat, et d'épouser une fille de banquier. Le comte Y... avait obéi à ces impératifs sociaux. Il avait fait ça avec stoïcisme, car il n'aimait ni la fille du banquier, qui était blonde, fine et délicatement cultivée, ni l'armée, dans laquelle son nom l'avait forcé d'entrer bien qu'il n'eût en réalité aucune espèce de goût pour aucune espèce de travail. Le comte Y... n'avait en réalité jamais aimé que quatre choses, que nous appellerons les quatre G, par rappel des quatre K du proverbe allemand: le champagne, les chevaux, la chasse et les catins. Pour ces dernières, il les voulait fortes en chair, et les plus grossières qu'il se pût.

Cela fit qu'il s'entendait assez mal avec la jeune comtesse, rentrant presque chaque soir pris de boisson, avec dans les habits, une odeur d'écurie ou de femme à bon marché.

Vint la guerre: le comte Y..., officier de cavalerie, ne se refusa point à la faire. Mais elle lui parut morne: c'était un genre de chasse qui n'observait pas les règles du jeu. Toutefois, au cours de ces longues années de factions et de permissions, Y... rencontra une âme sœur. C'était, dans les environs de Paris, un méridional que nous appellerons Cognac, merlan de son premier métier, quelque peu marlou par la suite, qui se souvenait d'avoir été lad en une quelconque écurie, et qui, réformé ou embusqué, avait ouvert une boîte discrète en banlieue. Cognac et le comte Y... se connurent et s'apprécièrent. Ils prirent ensemble de mémorables cuites, vécurent d'inoubliables noces.

Vint le glorieux 11 novembre 1918. Y... dit à Cognac:

— Voici l'instant de nous séparer; mais je ne puis envisager sans déchirement pareille perspective. Mon cher Cognac, nos destins doivent rester unis. Viens à Bruxelles. J'ai des fonds: ceux de ma femme. Ils sont puissants. Je t'installerai: Tu régneras à quelque cent mètres de chez moi, sur un bistrot où l'on pourra boire frais, et que je commanditerai...

— Mais... fit Cognac.

— Il n'y a pas de mais. Tu n'auras qu'un client. Ce sera moi: Moi et, bien entendu, mes amis et nos amies.

Cognac acquiesça.

Et c'est ainsi qu'il vint sous nos brumeux climats, et fonda, non loin des ormes aux frondaisons harmonieuses du jardin que hanta la divine cantatrice, une taverne modeste, dont le comte Y... était le chaland impérieux, et où, chaque soir, le mousseux coulait pour la bande de douteux copains que cet original avait assemblé au cours d'une existence consacrée à l'alcool. Lorsque, par hasard, un passant heurtait l'huis, s'asseyait dans un coin et commandait un demi à 1 fr. 50, on avait vite fait de le flanquer à la porte. Et ainsi ce café étrange, nommément public, était à l'usage privé d'un fantaisiste qui voulait ne boire qu'entre amis, sans toutefois hanter les cercles où l'appelait son rang, non plus que s'enivrer à domicile.

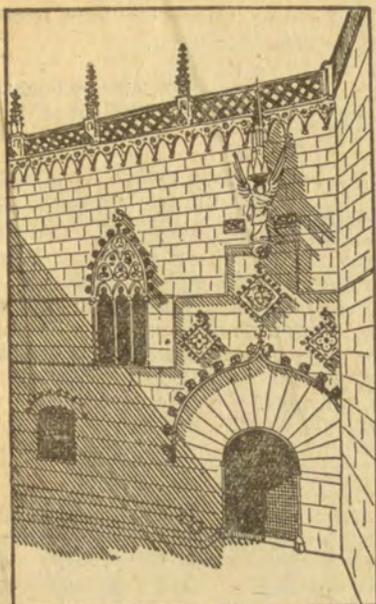
— Et Cognac fit-il fortune à ce jeu?

— Hélas! Après quelques années qui mirent les grandes marques champenoises à rude contribution, Y... mourut. Jamais personne n'a vaincu le vin...

Et Cognac s'en fut, dégoûté de nos brouillards, doutant de tout, même de notre aristocratie, laissant derrière lui d'amers souvenirs et quelques factures.

(à suivre.)

LA CAUDALE.



VISITEZ L'ESPAGNE

PAYS DE TOURISME ARTISTIQUE

**Demandez projets et plans de voyage
pour une semaine, quinze jours ou un
mois en ESPAGNE à :**

Madrid : Patronato Nacional del Turismo, Medinaceli 2.
Bruxelles : Office Espagnol de Tourisme, 19 Rue de la Science.
Agence Havas Belge, Boulevard Adolphe Max, 15.
Compagnie Internationale des Wagons-Lits, Place de Brouckère, 17

Bruxelles : Voyages Bull, Place de Brouckère, 26.
Voyages Belges, Boul. Anspach, 196.
Cook, Thos & Son, Rue de l'Évêque 11.
Voyages Joseph Dumoulin, Boulevard Adolphe Max, 77
Voyages Brooke, Rue d'Assaut, 17,

UN DANS TROIS

Le Chapitre supposé

Voici encore — puisque cela amuse nos lecteurs — un chapitre proposé par un lecteur perspicace en conclusion au roman de Steeman.

HUIT ANS APRES

Epilogue

Le couple traversa le hall bruisant du palace, et dédaignant l'ascenseur toujours encombré, gagna à pied l'appartement du premier étage.

Elle était vêtue avec austérité. Tailleur noir effaçant la silhouette, toquet de feutre sombre et fine voilette ombrant le haut du visage. Seul le renard somptueux, jeté sur l'épaule, barrant le dos, révélait une élégance discrète.

Lui, était grand, de carrure athlétique. D'épais cheveux noirs descendaient bas sur son front. Les traits réguliers, d'une beauté surprenante, semblaient l'œuvre d'un sculpteur plutôt que celle de la nature.

La main, appuyée à la rampe d'escalier, se dessinait large et puissante, sous le gant de sport.

Tout en cet homme était force latente, mais le regard brillait, étrangement doux et méditatif, protégé par les sourcils en broussaille.

— Vous êtes lasse? (Il s'exprimait avec un léger accent étranger.)

— Un peu.

— Je vous ai entraînée trop loin. Nous aurions dû prendre la voiture.

— Dans ces sentiers de montagne? C'eût été pure impru-

dence. D'ailleurs, je ne regrette pas... Une promenade superbe... Et puis, ajouta-t-elle, tournée vers lui et souriante, je veux m'entraîner à la marche, aux sports, pour être votre digne compagne, homme intrépide!

Il haussa les épaules, murmurant avec douceur :

— Vous n'êtes qu'une faible femme...

Ils poussèrent la porte de l'appartement. Le soir tombait. Une fraîcheur humide et molle entra par la fenêtre ouverte

— Délicieux printemps, dit-elle, en humant à la croisée le crépuscule de mai. Quelle est cette musique?

Il s'approcha, tendit l'oreille, scrutant l'horizon au delà du bois de sapin qui encerclait l'hôtel.

— Musique foraine, prononça-t-il d'une voix lente. Elle vient de là-bas, du village de Crestu.

Brusquement, il ajouta :

— J'y vais ce soir.

— Vous n'y songez pas? Après notre ranconnee?... Oh! je regrette d'avoir attiré votre attention sur...

Grave, il l'interrompit :

— N'oubliez pas notre pacte, Fernande.

— C'est vrai, dit-elle en baissant la tête. J'ai juré de ne jamais vous entraver...

Elle posa la main sur son bras :

— Je n'oublie pas ce que j'ai été, Erik, je n'oublie pas de quel abîme vous m'avez tirée. C'est vous qui m'avez appris, ou plutôt réappris, ce qui est plus difficile, la bonté.

— Je ne suis pas bon, dit-il avec une sourde violence. Je répare un passé de haine et de révolte. Un jour peut-être vous raconterai-je...



E. BLONDIEAU, Vilvorde
SPECIALITES DE PARASOLS
POUR JARDINS ET TERRASSES
DE CAFES
TENTES DE CAMPEMENT ET
POUR BOYS-SCOUTS

Il y avait, sur son visage, une expression de tourment profond. Elle l'arrêta du geste.

— Chut! Ce passé, je ne veux pas le connaître. J'ai foi en vous, Erik. Vous m'avez dit que nous pouvions marcher la tête haute, nous et notre fils... Allons, chassez le nuage noir!

Comme un enfant, il lui tendit son front; elle y mit un baiser apaisant. Avec fougue, soudain, il l'étreignit.

— Erik! cria-t-elle en riant, Erik, méchant! Vous me faites mal!

Il bafouilla :

— Pardon... j'oublie toujours...

— Que je suis fragile...

— Non, corrigea-t-il, sombre à nouveau, que je suis une brute!

— Vous n'êtes pas gai, ce soir. Venez voir le petit. Nurse! dit-elle en entre-bâillant la porte, pouvons-nous entrer?

— Doucement, je vous prie. Il est très calme. Il ne faudrait pas me le rendre nerveux.

La cérémonie du bain était terminée. Dans l'eau savonneuse nageait encore une grenouille en celluloid.

— Encore cette grenouille! s'écria le père en faisant la grimace. C'est un affreux jouet. J'en ai connu un pareil, dans ma jeunesse. Vilain souvenir...

Il jeta la grenouille à l'écart.

Importante, affairée, la nurse achevait la toilette de nuit du petit Jérôme. C'était un enfant vigoureux qui, à deux ans, jouait déjà de ses petits poings et fonçait, tête baissée, sur des ennemis imaginaires.

La maman se pencha, baisa le pied potelé, le retint dans sa paume comme dans un écrin.

— A-t-il été sage, notre fils?

— Bien remuant, madame, mais si gai!... A propos, nous avons été nous peser, n'est-ce pas, Jérôme? Et nous avons gagné cent vingt grammes.

— Magnifique!... Vous entendez, Erik?

— Il est gros, dit le père. Mais n'est-il pas... trop grand pour son âge?

Une nuance d'angoisse perçait dans sa voix.

— Il est comme il doit être, trancha la nurse offensée, et le docteur est très satisfait.

Le père achevait sa pensée à mi-voix, comme pour se rassurer lui-même : « Il est sain... il est intelligent. Un enfant tout à fait normal. »

— Nurse, acheva-t-il gaiement, nous viendrons l'embrasser dans son lit, avant de descendre dîner.

Ils passèrent au cabinet de toilette.

— Je vous accompagne ce soir, Erik, c'est entendu.

— Mais vous êtes lasse, vous me l'avez avoué. De plus, ce que je vais faire là-bas n'est pas spécialement... réjouissant.

— Peu importe! J'ai horreur des veillées solitaires. Moi aussi, j'ai mes papillons noirs. Tenez, je reste comme je suis, je ne mets pas de robe de soir : ces baraqués-là sont exposés à tous les vents. Nous irons en voiture. Il fait exquis. Je vous assure que je ne fais pas un sacrifice.

— Venez donc avec moi, fit-il, éclairé d'un bon sourire. A deux, tout est plus facile, Fernande...

Un quart d'heure après, ils entraient dans la chambre du petit Jérôme. Déjà, la croisée était ouverte pour la nuit : la nurse avait des principes.



Assis dans son lit contre son habitude, le petit Jérôme semblait prêter l'oreille. En voyant ses parents, il leva le doigt et dit : « Une misique... »

— C'est la musique foraine qu'il entend, chuchota Erik.

— Jé-ôme aime pas... Jé-ôme aime pas la misique, dit encore le petit d'une voix plaintive.

Une tristesse insolite voilait les yeux de cet enfant rieur. Tristesse étrange, en vérité, qui semblait être non pas individuelle, mais atavique, remontant d'un passé trouble et mystérieux.

— Nurse, cria le père, je ferme la fenêtre!

La nurse jaillit, telle un diable d'une boîte.

— Et l'air!... Et l'air!... fit-elle suffoquée, cherchant sa respiration, comme si l'effet désastreux de cette fenêtre close se faisait déjà sentir.

— Pour ce soir, tant pis! dit le père avec fermeté. Bonne nuit, nurse.

???

« Venue du fond des mers tropicales, cruelle comme un monstre, douce comme une femme, dangereuse comme une sorcière, voluptueuse et belle comme une reine de l'Océan, venez voir la Sirène, mesdames, messieurs, la Sirène aux yeux verts, aux cheveux d'algue noire, la Sirène aux seins de femme, à la queue de poisson!... »

» Elle fascine les hommes, elle les entraîne dans le gouffre, elle les entraîne à la mort!...

» Telle que vous la verrez, cette créature maudite a peuplé la mer de ses victimes. Les tempêtes et les naufrages n'ont pas coûté la vie à autant d'hommes que ses charmes tout-puissants...

» Nous vous la montrons capturée, inoffensive, désarmée, mais l'âme toujours chargée de ses crimes, le corps toujours hanté par un désir pervers...

(LIRE LA SUITE PAGE 1544.)

4 CROISIÈRES

par le luxueux

S/S CONTE VERDE

19,000 tonnes

LA MER THYRRHÉNIENNE

11-16 juillet F. B. 510.—

CROISIÈRE AU LEVANT

Gènes, Naples, Capri, Palerme, Malte, Rhodes, Stamboul, Cattaro, Zara, Venise, 19 juillet au 2 août F. B. 2,130.—

CROISIÈRE ADRIATIQUE

4-9 août F. B. 420.—

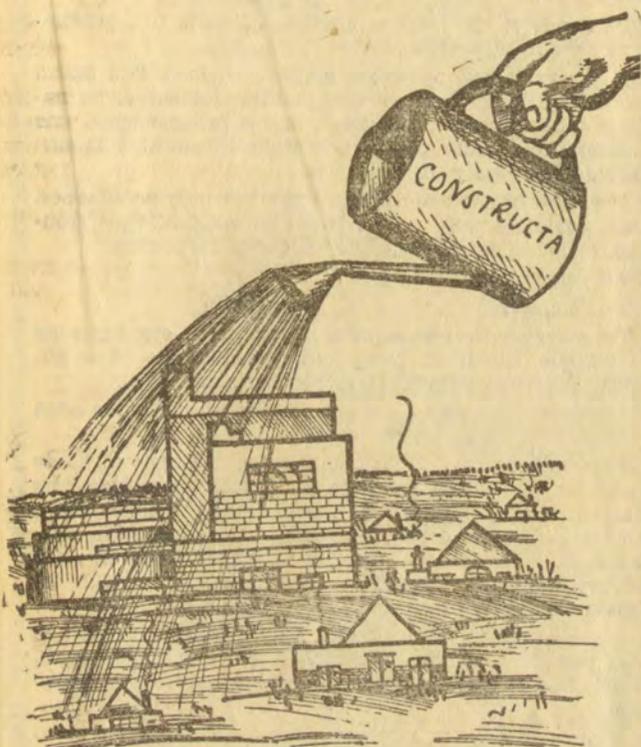
AUTOUR DE L'ITALIE

L'Adriatique, la Sicile, Naples, Gènes, 14.22 août F. B. 880.—

— LES BOISSONS SONT COMPRISES —

CIT COMPAGNIA ITALIANA TURISMO
42, Boulevard Adolphe Max, Bruxelles

LES COMPTES DU VENDREDI



C'est la saison où les maisons sortent de terre (Les journaux)
ou
Comment on fait marcher le bâtiment.

Pourquoi « Constructa » ne connaît pas la crise

« Constructa » continue son petit bonhomme de chemin, sans trop se soucier de la crise, alors que nombre d'entreprises similaires, et non des moindres, sont en difficultés.

A quoi cela tient-il? D'abord et avant tout, à l'honnêteté des méthodes commerciales de « Constructa », qui s'honore de laisser à ses clients le libre choix du mode de paiement, de leur soumettre un contrat clair, simple et net, et surtout de prendre par contrat tous les imprévus à sa charge.

Ensuite, la vogue constante de « Constructa » est due au fait que, spécialisée dans la bonne construction bourgeoise, elle fait de ses clients des propagandistes bénévoles. Au contraire, la majorité de ceux qui sont tombés dans le piège du soi-disant bon marché font à leur constructeur de la reclame à rebours.

Enfin, « Constructa » a su ne pas grever les maisons de ses futurs clients d'énormes frais généraux, et peut se vanter de pratiquer, à qualité de construction égale, des prix sans concurrence. D'autres, qui ont des installations disproportionnées à leurs besoins, et un personnel par trop nombreux, se sont vus forcés, la crise et la raréfaction des affaires aidant, de pratiquer le système du « coup de fusil ».

Tout cela fait que « Constructa » gagne de réputation de jour en jour et que la tourmente économique passe sans la toucher, alors que tant de bluffs se dégonflent lamentablement.

Ne faites jamais construire sans consulter « Constructa », et si vous avez quelque argent disponible, souvenez-vous que les bureaux de « Constructa » sont à votre disposition pour vous renseigner de façon précise sur vos possibilités.

Le marché de la bâtisse

Ainsi que l'ont écrit les journaux, la reprise dans l'industrie du bâtiment a amené une diminution du chômage.

Nos lecteurs nous rendront cette justice que nous avions prêté cette reprise, étant donné la fermeté remarquable du marché de la bâtisse pendant l'hiver.

A l'heure actuelle, c'est la stabilisation des prix et la légère hausse que nous signalions naguère s'est maintenue. Il est probable que les prix catastrophiques actuels ne se maintiendront plus longtemps.

Alors, mais seulement alors, les hésitants feront bâtir...

« Constructa », c'est-à-dire

Prix de gros.

Matériaux de premier choix.

Avant-projets gratuits.

Choix des matériaux.

Choix du mode de paiement.

Pas d'imprévus.

Paiement clé sur porte.

Un contrat simple, bref et limpide.

Ne faites jamais bâtir sans vous adresser à « Constructa ».

Les bureaux de « Constructa » sont ouverts

de 10 à 12 heures et de 15 à 19 heures, tous les jours, sauf le samedi après-midi.

Nos sièges régionaux

NAMUR : 9, rue Godefroid. Tél. 2571.

MONS : 4, rue des Telliers. Tél. 587.

CHARLEROI : 34, route de Beaumont, Marchienne-au-Pont. Tél. 6144.

LIEGE : 50, rue Edouard Wacken (Guillemins). Tél. 227.17.

Petite correspondance

Lecteur de « Pourquoi Pas? », Anderlecht. — Les plans détaillés peuvent être examinés dans nos bureaux.

D. V., Ixelles. — L'assurance-incendie prise par le propriétaire ne vous couvre pas.

V. d. L., Schaerbeek. — Venez consulter nos dossiers, sans aucun engagement pour vous. Vous trouverez sûrement un terrain du prix demandé.

A. L., Ans. — Adressez-vous en toute confiance à notre siège de Liège.

E. W., Ganshoren. — Vous êtes obligé de participer aux frais de clôture. La loi est formelle, dans votre cas.

V., Gand. — Ce prix nous paraît exagéré. Venez nous voir.

A. F., Bruxelles. — Nous laissons toujours le choix du terrain, puisque « Constructa » ne s'occupe pas de lotissement, ni de vendre des maisons construites sur un terrain donné.

Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION
112, RUE DU TRÔNE, BRUXELLES. TÉL. 11.9927

Publicité « Publicontrol », 211, av. Rogier, T. 15.77.88.

Les Théâtres Pathé-Natan

présentent

MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max, 104

ANNABELLA

Jean MURAT

DUVALLÈS

dans

Paris - Méditerranée

(Deux dans une voiture)

Scénario de Louis VERNEUIL

Un film gai de Joë MAY

Production Pathé-Natan

ENFANTS ADMIS

PATHE - PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH

Harry BAUR

René LEFEBVRE

dans

Les 5 Gentlemen Maudits

D'après le roman d'André HEUZE

Production DELAC et VANDAL

— ENFANTS NON ADMIS —

» Venez contempler la Sirène, la Sirène qui vous fera frémir jusqu'à la moelle, la Sirène qui lèvera vers vous ses yeux irrésistibles, la Sirène qui vous tendra ses bras ensorcelants!... »

Fernande et son mari se glissèrent dans la file, pénétrèrent dans la baraque.

Il y régnait une pénombre propice. Au fond d'un bassin gluant où s'accrochaient des plantes décolorées, où nageaient, languissants, quelques poissons mélancoliques, une créature était accroupie, la tête seule affleurant à la surface de l'eau, les yeux clos.

Ses cheveux noirs couvraient à demi sa poitrine affaissée. L'eau trouble laissait deviner le bas du corps difforme, tronqué, maladroitement camouflé en queue de poisson.

Au dehors, la voix du forain cria:

— Complet!

On referma les portes. Dans l'atmosphère étouffante de la baraque, autour du bassin qui répandait une odeur putride, une foule silencieuse se penchait, attendait...

Les yeux des hommes étaient braqués, stupides, sur cette créature qui allait les charmer.

Plusieurs secondes s'écoulèrent. Enfin, la Sirène sortit de sa léthargie, esquissa paresseusement quelques mouvements natatoires, que l'étroitesse du bassin rendait malaisés, éleva en l'air, entre ses doigts, les mèches de sa chevelure poisseuse, les laissa retomber sur ses seins plats dans un geste de coquetterie pitoyable. Puis elle chanta, faisant fuir les poissons dans la vase.

Sa voix grêle ressemblait plus à un miaulement qu'à une voix humaine. Le chant ressemblait plus à une mélodie interminable et monotone qu'à un chant d'amour et de volupté.

Comme sous l'effet d'un charme, mais d'un charme abrupt, l'auditoire écoutait, immobile.

Un dernier coup de glotte : la voix se tut, et l'on entendit un espèce de soupir désabusé sortir de la poitrine des hommes : déception et soulagement à la fois.

Des femmes ricanèrent. Au premier rang, un paysan se contenta de hausser les épaules avec un mépris superbe et de tourner les talons.

La pipe à la bouche, le forain allait de groupe en groupe, vantant sa marchandise. « Elle a bien chanté, n'est-ce pas?... Elle est en voix, ce soir... Tenez, ce chant que vous avez entendu, et qui date de l'« Antiquité des temps », on a voulu me le faire enregistrer sur disque. La première marque d'Europe. J'ai refusé. Une voix de Sirène, c'est une voix de Sirène. Est-ce qu'on pourrait entendre ça au phonographe? Avouez que ce serait une profanation... Elle a bien chanté, oui... Elle mérite une récompense... Hé! la belle! voilà pour toi! »

Il puisa à peines mains dans un plat que lui tendait une femme à la mine patibulaire, et il lança à la volée des poissons frits à la Sirène du bassin.

Celle-ci, comme une bête, happait sa proie. Vorace, roulant des yeux d'affamée, elle dévorait la nourriture infecte et abandonnait les arêtes de poisson au fil de l'eau.

— Quel spectacle! murmura Fernande écoeuvée.

— J'ai vu pire, dit-il.

— Tout est lugubre ici. Et j'ai l'impression qu'un regard pèse sur nous. Ne riez pas. Je me sens mal à l'aise.

La baraque se vidait. A l'extérieur, le forain recommençait son boniment, en vue d'une prochaine séance.

Erik s'attarda, tira un carnet de sa poche.

— Je suis journaliste, dit-il à la foraine qui s'approchait, soupçonneuse. Vous permettez que je prenne quelques notes?

Elle grommela entre ses dents, et ne s'éloigna qu'à demi, continuant à le tenir à l'œil.

Erik se pencha vers la créature du bassin qui, la tête sur l'épaule, le menton et la bouche trempant dans l'eau, commençait une digestion pénible. A voix basse, il interrogea :

— Quel âge avez-vous?

Elle le défia du regard.

— Pourquoi me demandez-vous ça?... D'abord, je ne sais pas. Je ne sais plus.

Elle eut un rire silencieux, plein d'amertume.

MATHIS

*Vous offre de rouler gratuitement
3 mois par an sans avoir à
emprunter la voiture du voisin*

mais en utilisant une **MATHIS** à roue-libre qui réalise 25 p. c. d'économie.

4 CYLINDRES 5 CV., 7 CV., 9 CV., 11 CV. 6 CYLINDRES 14 CV. 8 CYLINDRES 17 CV.

Après avoir tout essayé vous choisirez une **MATHIS**

C'est une VOITURE GAIE, DOCILE, REPOSANTE

Bureaux, Ateliers, Magasins : 90-92, Rue du Mail, BRUXELLES

— Etes-vous malheureuse?
— Ça ne vous regarde pas.
— Je voudrais vous aider.
Elle se redressa, hargneuse :
— Vous vous moquez de moi?
— Non. Soyez sans crainte. Est-ce qu'on vous paie ici?
— On a payé les vieux. — mes parents. Ils sont morts...
Moi, on me donne à manger.
— N'avez-vous jamais pu marcher?
Elle ferma les yeux :
— Sais plus.
— Ces écailles, cette gaine verte, c'est du faux, bien entendu?
— Vous voulez me faire punir?
— Non. Encore une fois : non!
— Attention! Elle nous regarde, la femme aux poissons frits : c'est elle la plus méchante!
Erik détourna la tête, feignit de s'intéresser aux plantes aquatiques. Mais il questionna encore :
— Avez-vous des amis? Y a-t-il des gens que vous connaissez qui viennent vous voir ici?
— J'ai un cousin.
— Est-il bon pour vous?
— Il m'apporte du saucisson.
— Écoutez-moi...écoutez-moi bien : tâchez de comprendre le sens de mes paroles. Si vous voulez guérir, si vous voulez vivre, faites-moi écrire par cet homme, par votre cousin.
Dé nouveau, elle se rebiffa.
— Mais je ne suis pas malade, moi!
Et elle ajouta cette phrase admirable :
— Pour qui me prenez-vous?
— Chut! vous réfléchirez. Si vous voulez devenir un être normal, une femme... Voici mon adresse. Retenez-la : Institut de Loverval, à Loverval en Hainaut. Si vous voulez guérir...

— Lo-ver-val! répéta la Sirène, lentement, comme dans un songe.
Erik s'éloigna. Une main lui saisit le bras, l'attira dans un coin.
Il se trouva face à face avec la foraine.
— Je vous préviens qu'il ne ferait pas bon pour vous de revenir ici, lui souffla-t-elle dans la figure, verte de rage.
Puis, soulevant son tablier, elle mit la main sur un couteau effilé, passé à sa ceinture.
— Qu'est-ce que vous lui avez dit, hein?
Négligemment, il sortit à demi un petit revolver de sa poche.
— Rien que vous ne puissiez entendre, rassurez-vous.
Il la repoussa tranquillement, et sans hâter le pas, rejoignit Fernande au dehors.

???

— Ce regard, je le sens encore peser sur nous, dit-elle. On nous a suivis.
— Vous rêvez, chérie. Le hall est désert. Montez à notre chambre. Je jette un coup d'œil sur les journaux, et je vous rejoins à l'instant.
Elle obéit. Il entra dans la salle de lecture, déserte aussi, et s'installa dans un club, le dos tourné à la porte.
Bientôt, il crut percevoir que cette porte s'ouvrait doucement. Il se retourna, eut juste le temps d'entrevoir une

Vous ne connaissez point ANVERS
si vous n'êtes monté au

Panorama du Torengebouw

(Propriété Algemeene Bankvereniging — Soc. An.)

Le plus haut gratte-ciel d'Europe.

Ascenseur rapide et salon de consommation.

VOYAGES EMILE WIRTZ

ANVERS, 44, AVENUE DE KEYSER, 44, ANVERS

silhouette d'homme qui se coulait vers un fauteuil, puis il entendit le bruit d'un journal déplié.

Sans savoir pourquoi, Erik se sentit mal à l'aise, car il n'était pas homme à se laisser impressionner par l'entrée furtive d'un inconnu.

Les mots du journal dansaient devant ses yeux.

Soudain, dans le silence, une voix — qui était celle de l'inconnu — prononça ce mot :

— Anthropos!

Erik se dressa d'un bond. Il était livide. L'homme au journal se leva aussi et vint à lui la main tendue.

— Comment... comment m'avez-vous reconnu, Wenceslas Vorobeichik?

— A certains indices... Vous voilà donc marié, heureux. Je vous félicite. Une cure merveilleuse, en vérité!

Erik s'approcha, haletant, les yeux exorbités :

— Une cure secrète, comprenez-moi, Saint-Phall... Sachez que tous ceux qui sont soignés chez nous le sont à l'abri des curiosités humaines. Quand ils sortent de l'Institut de Loverval, c'est pour aller vers une vie nouvelle, car ils sont des êtres neufs : on leur a fait un nouveau corps, on leur a fait une nouvelle âme. Ils ont droit à la vie!

— Ne vous échauffez pas, monsieur Platorsky. Loin de moi l'idée de vous contester ce droit. Les travaux de l'Institut de Loverval méritent tout respect. Ils font l'admiration des initiés. Certes, la fortune d'Hugo Schlim ne pouvait trouver application plus désintéressée. Tous mes compliments. Je ne raille pas... Tantôt encore, monsieur Platorsky, à la foire de Crestu, j'ai pu apprécier votre dévouement, voire votre courage... Excusez-moi de vous avoir un peu... comment dirais-je?... saisi, ce soir. Le hasard, que j'ai légèrement aidé, je le confesse, veut que nous logions sous le même toit. Me permettez-vous de saluer votre charmante femme?

Une pâleur effrayante était toujours répandue sur les traits d'Erik. Avec effort, il articula :

— Je suppose que je ne me suis pas suffisamment fait

comprendre... Pendant toute la durée du traitement que j'ai subi, celle qui devait devenir ma femme voyageait à l'étranger, afin de se soustraire à l'empire de l'homme qui avait failli la perdre. Je veux parler de Robert Marcuse, ce misérable qui, par cupidité, pour s'emparer du secret des faiseurs de monstres, avait suggestionné une âme pure, armée de main innocente... Vous savez que le meurtrier d'Hugo Schlim et celui du docteur Nepper ont été commis par Fernande — par la main de Fernande, car son esprit n'y était pour rien. Elle a agi comme dans un cauchemar, inconsciente. Tout cela est du passé, heureusement, et Robert Marcuse expie... A son retour de voyage, Fernande était guérie... et moi, j'avais cessé d'être Anthropos, Je lui fus présenté comme un assistant du docteur Hébert, et, en effet, j'aidais celui-ci dans ses recherches, l'éclairant par-



fois mieux que la science n'aurait pu le faire, par mon expérience personnelle. Fernande s'intéressa à nos travaux, se mit à suivre avec passion les cures miraculeuses. Nous nous rencontrions chaque jour au laboratoire. Ignorante de ma véritable identité, Mme Schlim favorisait nos entrevues. D'autre part, le docteur Hébert m'avait assuré que je pouvais me marier sans craindre... de désagréments. Brer...

— Inutile de poursuivre, le dénouement est sous-entendu. J'aurais mauvaise grâce à insister encore pour obtenir une entrevue qui vous serait pénible, à votre femme comme à vous. En général, on n'aime pas trop à me voir : je réveille de mauvais souvenirs. Au surplus, je sais ce que je voulais savoir, et d'autres affaires me sollicitent. Vous savez que ma curiosité est universelle. Adieu, monsieur Platorsky. Je vous souhaite beaucoup de bonheur... A propos, qu'est devenu votre camarade Vestalin?

— Il a épousé, lorsqu'elle sortit de prison, la première femme d'Hugo Schlim.

— La belle Olga, celle qui a tué Remy Marcuse, pour accuser ensuite Hélène Schlim, et la perdre?

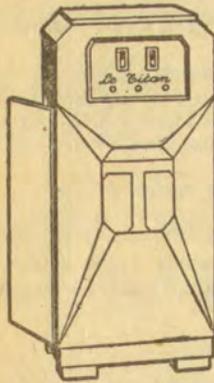
— Elle-même. Ils sont partis pour l'Amérique. Il est à présent un des hommes les plus riches du monde.

— Grand bien lui fasse. Mais ces fortunes-là sont dangereuses. Nous nous retrouverons peut-être un jour...

???

Quand Erik Platorsky frappa à la porte de sa femme, celle-ci cacha promptement un journal intime où elle venait de tracer ces mots : « 28 mai. Foire de Crestu. La soixante-douzième foire que nous visitons. Erik nerveux. Moi, sensation de malaise. Que j'aie la force et la volonté — pour son orgueil et pour notre amour — de toujours lui cacher ce que je sais. »

HORATIO



VOUS N'AVEZ
AUCUNE IDÉE
DES CHARMES
DE LA T. S. F. SI
VOUS NE CON-
NAISSEZ PAS
LES APPAREILS

TITAN

CE SONT DE LOIN LES PLUS
JOLIS MEUBLES DU MAR-
CHÉ ET LES PLUS PURS.

UN SEUL RÉGLAGE

Modèle de grand luxe avec pen-
dule électrique, 3,500 francs,
prêt à marcher.

Modèle populaire, fonctionne-
ment parfait (article de ré-
clame), 1,250 francs.

**TITAN, 59, Rue J.-B. Colyns
Bruxelles. Téléphone : 44.84.58**

POUR DEVENIR SCIENTIFIQUEMENT BELLE

C'est à tort que trop de femmes croient qu'il suffit pour s'embellir d'user des innombrables produits dits de beauté.

Chaque femme prise individuellement, présente des particularités qui lui sont propres: celle-ci a une peau sèche, cette autre un nez brillant, la troisième une peau grasse, etc.

C'est pourquoi la Maison ANTOINE a pris comme règle de conduite de ne confier le soin d'appliquer sa **méthode scientifique pour les soins de beauté** qu'à des personnes parfaitement qualifiées qui posent un diagnostic précis du traitement à suivre pour la mise en valeur de la beauté.

Ses spécialistes se déplacent constamment et se tiennent à la disposition de toute femme désireuse d'avoir gracieusement une consultation et les conseils utiles sur le traitement à appliquer dans son cas personnel.

Il est de votre intérêt, Madame, de les consulter lorsqu'elles seront en votre ville.

Vous obtiendrez toutes informations en vous adressant au dépositaire officiel ANTOINE le plus proche de votre résidence.

6, Pl. de la Madeleine
P A R I S

16, Rue Crespel
BRUXELLES

Antoine

AVOUEZ!

que rien n'est plus idiot

QUE DE PAYER UN LOYER
A FONDS PERDUS

Devenez tout de suite propriétaire d'une belle maison avec confort moderne, jardin devant et derrière, au nouveau quartier « Mélati », situé entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides, à Bruxelles, sans payer plus que votre loyer habituel.

SOYEZ DE VOTRE TEMPS!

N'AYEZ AUCUNE CRAINTE. L'AVANCE TOTALE DES FONDS SERA FAITE EVENTUELLEMENT, MAIS IL FAUT VOUS PRESSER. SAISISSEZ L'OCCASION.

Adressez-vous de toute urgence
33, Boulevard des Invalides, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours (dimanches compris).
Téléphone: 33.64.00.

COLISEUM
Paramount
SAINT-GRANIER



DANS

Avec
l'assurance

avec
ANDRÉ BERLEY
un cocktail de rires!
C'est un film Paramount
le meilleur spectacle de Bruxelles

— ENFANTS NON ADMIS —

LE SAMEDI DERNIERE SEANCE
A 23 H. 30



Un Roman policier raté

Pourquoi ne confesserais-je pas que les succès de mon confrère et ami St.-A Steeman me portaient ombrage? Ce sentiment de jalousie n'est pas aussi bas qu'on l'imagine, si celui qui le nourrit est, comme je l'étais, poussé par le désir de faire mieux. Je formai donc le ferme dessein de composer à mon tour un roman policier. Avant de me livrer à la recherche de sujets possibles, je voulus étudier les règles générales du jeu, afin que ma future œuvre ne s'écartât point trop sensiblement des traditions du genre de ces ouvrages.

Cette étude m'amena à faire des constatations qui me montrèrent que si je désirais faire mieux que mes maîtres et prédécesseurs, il me fallait en réalité réformer les données habituelles et m'écarter résolument des traditions, ce que j'avais pensé devoir éviter. Dans mon travail préliminaire, j'avais en effet noté que toujours les meurtriers mis en scène par mes confrères étaient découverts à la fin de l'histoire. Ils pouvaient échapper à l'arrestation par le suicide, par la fuite, par la mort accidentelle, mais toujours l'habile détective débrouillait l'écheveau emmêlé à plaisir par l'auteur; voyez la criminelle Hélène de Steeman. Toutes ses ruses, sa malice, sa dissimulation n'empêchent point le perspicace M. Saint-Phal de la désigner à la vindicte publique. Cette Hélène n'est donc, au fond qu'une petite maladroite. C'est bien la peine d'accumuler les difficultés, de multiplier les fausses pistes, de compliquer tout et de jouer admirablement la comédie pour se faire prendre en trois ou quatre jours! Je sais bien que d'autres auteurs donnent toute leur sympathie au bandit et que celui-ci échappe au détective; mais cette méthode n'est pas de jeu, car elle tend à faire du policier un jobard plus bête que nature. Je sais encore qu'au fond il ne s'agit souvent que d'un truc employé par de malins auteurs, afin de tirer une deuxième, voire une troisième mouture, du même sac. Mais à la fin de la série d'ouvrages, il faut tout de même que le gentleman cambrioleur soit pris et que la justice triomphe, ce qui est moral. Méditant à propos de ces observations, je songeai aux nombreux crimes impunis. Les seuls assassins habiles sont ceux qu'on ne découvre jamais et les romanciers les plus experts à nous faire palpiter ne nous ont jamais présenté d'autres malfaiteurs que ceux qui se laissent pincer. Il n'y a pas de mystère que l'auteur ne perçoive, puisqu'il en est l'inventeur. La vérité et la logique sont foulées aux pieds, dirais-je, si l'on m'y autorise. L'enlèvement du général Koutiepop, le crime de la rue des Hirondelles, l'assassinat de la petite Belot, tant d'autres encore, ne voilà-t-il pas ce que l'on serait tenté d'appeler de beaux romans policiers? Et ils n'ont pas encore trouvé le dénouement que la morale sociale exige, c'est-à-dire le châtement des coupables.

J'en arrivai donc à prendre la décision que mon roman ne se terminerait pas par l'arrestation du coupable, ni même par sa découverte. Le mystère resterait entier jusqu'au bout. J'évitais ainsi les impatiences des lecteurs peu scrupuleux qui, dans leur hâte de connaître la personnalité du meur-

LA ROTISSERIE ELECTRIQUE ECONOMICUS

BOULEVARD DE WATERLOO 2 - TEL: 12-27-99.

MENU À 25 FR.



un Hamard frais
Sauce Mayonnaise
Pâté ^{ou} de Foie Gras
à la Strasbourgeoise

Poulette (Cordon de Malmes)
à la broche ECONOMICUS
Salade

Fromage Munster d'Alsace
Corbeille de Fruits



DÉGUSTEZ NOS GRANDS VINS D'ALSACE
SPORÈN - RIESLING - GEWÜRZTRAMINER

trier, sautent de la page 30 du récit directement au dernier chapitre. C'est là une coutume malhonnête que je réprovoque radicalement.

Le plan se présentait fort bien. Le sujet viendrait aisément, s'il s'inspirait de principes nettement définis.

En réfléchissant davantage sur les meilleurs moyens à employer pour corser l'intérêt de mon roman, je m'avisai qu'un élément excellent pour entretenir l'atmosphère mystérieuse créée par mon ouvrage serait de faire en sorte que la victime soit également inconnue. Cela, c'était la trouvaille. Un cadavre inconnu, un meurtrier introuvable! Si je ne parvenais pas ainsi à captiver mes lecteurs, c'est assurément que leur goût pour l'intrigue véritable et le bon roman policier était bien perverti par des fabricants sans scrupules de banalités soi-disant policières.

Un fait avait frappé mon attention : en publiant « Un dans trois » dans ce journal, mon confrère et ami Steeman avait fait la part du public en laissant à celui-ci liberté de terminer le roman à sa guise. C'était un pas vers ma formule : ne pas terminer le roman et laisser à chacun le soin de l'achever selon ses préférences.

Je m'ouvris de mon projet à quelques amis, essayant sur eux l'effet de mes théories sur le roman policier rénové.

— Vous comprenez, disais-je, quelle est ma méthode : dès les premières pages du livre, je mets le lecteur dans l'inconnu. Je le plonge dans l'angoisse, et il n'en sort plus jusqu'à la fin. Même à la dernière ligne, le mystère n'est pas éclairci, et mon public, ravi, halète, cherche et frissonne encore six mois après avoir terminé sa lecture. Un cadavre est enfoui quelque part; nul ne connaît son existence. On connaît moins encore l'auteur du crime et, à la fin du bouquin, on n'est pas plus avancé. Ça, au moins, c'est du mystère, et voici un criminel adroit! Il ne s'agit plus ici de bandits à la mie de pain que leur créateur rend habiles à plaisir pour gonfler leur détective. Non, ceci est réel. C'est la vie même. Vous parlez d'un coup dur pour certaines ré-

putations que je considère comme surfaites! Qui aura le prochain Prix du Roman policier? C'est bibi!

Je dressai un plan définitif que j'allai soumettre à un éditeur, avec quelques commentaires pour expliquer mes théories sur ce sujet. L'éditeur m'écouta avec attention, et plusieurs fois je crus lire sur son visage le signe de la surprise. Quand j'eus fini mon exposé, il me dit : « C'est entendu, mon cher; écrivez-moi ce machin-là, je le prends ferme. Et faites vite! »

Je rentrai aussitôt chez moi et me mis à l'ouvrage.

Mais je m'aperçus, après plusieurs essais fort laborieux, que s'il est facile de ne point terminer un roman, il est impossible de le commencer sans avoir un commencement à lui donner et que trop de mystère nuit. Car je ne sus jamais faire débiter mon récit avec un cadavre enfoui et dont personne ne soupçonne l'existence.

C'est dommage, car je reste persuadé que si j'avais pu composer mon roman, le public eût rarement lu une histoire aussi embrouillée, impossible à résoudre et peut-être même à comprendre.

Depuis, je me suis souvenu du singulier sourire qu'avait l'éditeur en me commandant ce roman, et je crois pouvoir déclarer, encore qu'il en coûte à mon amour-propre, que cet homme m'a « charrié » en douce.

J. D.



Permanente ULTRA-RAPIDE en 1 h.

Maison FRANCINE

87, RUE DE MERODE, 87, ST-GILLES
Téléphone 37.85.31

Vous offre avec une permanente de 50 fr.
A l'électricité, sans vapeur

:: 8 mises en plis gratuites ::

Seule maison donnant ces avantages.
Ondulations et bouclettes garanties 8 mois

WENDUYNE-sur-Mer

ENTRE OSTENDE ET BLANKENBERGHE

Plage idéale pour familles et long séjour

TOUS LES SERVICES PUBLICS DES GRANDES VILLES
TOUS LES SPORTS. TOUTES LES ATTRACTIONS.
20 COURTS DE TENNIS. GOLF LINKS. CASINO.
JEUX D'ENFANTS. CONCOURS. FÊTES.
DIGUE AVEC GALERIE VITRÉE. PARC.
DUNES HAUTES ET AGRÉABLES.

LES BAINS LES PLUS SURS

Prix très modérés

HOTELS, PENSIONS,
VILLAS ET APPARTEMENTS DE TOUTES CATÉGORIES

HOTELS

PENSION ANNE-MARIE — DIGUE
Pension à partir de 35 francs

THIEL — Téléphone : 68.
Confort moderne. Pension à partir de 35 francs

PAUWELS
150, ch. Centre Digue. — App. a. s. d. b. Gar, Tél, 50,

HOTEL MODERNE CENTRE
Pension à partir de 35 francs

PUBLICITÉ RUDOLF MOSSE

BRUXELLES



CONTE DU VENDREDI

En famille

Au-dessus de la vallée roussie par l'été, lavée par l'automne, des nuages gris argentés se poursuivaient dans un ciel romantique et les premières rafales s'essayaient sournoisement à dépouiller les arbres de leurs feuilles crispées.

Pour regarder au loin et mieux juger le temps, la Mailache accentua les rides de son front, de ses tempes et de ses joues autour d'un regard de tortue, puis, ayant noué les pointes de sa marmotte sous son menton, elle saisit d'une poigne encore solide les brancards de sa brouette pour aller serrer des pommes dans son champ du Bout-d'en-Haut.

Au lieu de former un tout, ses modestes biens s'égaillaient par petites pièces, suivant une coutume qui n'est pas près de se perdre dans la Brie, six perches ici, quinze perches là-bas, en bordure d'un sentier ou perdues, sans talus ni haies, au milieu des grandes cultures, inusables prétextes à discussions et menaces de procès avec les voisins suivant l'humeur de ceux-ci. Pourtant, depuis quinze ans que son homme l'avait abandonnée pour boire librement à sa soif, elle avait réussi, levée dès l'aube et couchée tard, à tirer du sol de quoi nourrir ses trois filles, labourant, binant, récoltant sans répit. La terre, qui ne donne rien pour rien, l'avait meurtrie, déformée, commençant même de l'attirer, semblait-il, car elle marchait le dos rond maintenant et la tête basse.

Tout de même, l'œil restait bon. Comme elle s'engageait dans le sentier conduisant de sa maison à la route, elle distingua du premier coup le drôle d'attelage qui montait. Un cheval efflanqué tirait à grands coups de cotter une carriole où l'on devinait quelques meubles c'iffés d'une pailasse à carreaux, l'un de ces déménagements de paysans qui rappellent toujours les exodes de la guerre.

Ayant quitté la route dure pour l'herbe du sentier, les roues de l'attelage tournèrent silencieusement et l'on n'entendit plus que les pas sourds du cheval. Méfiante, la femme reposa sa brouette. C'était chez elle que l'on venait. Dans le conducteur tenant le cheval par la bride, elle reconnaissait bien un charretier du pays, mais, sous la voiture, lui apparaissaient les jambes et le bâton d'un vieil homme marchant péniblement et c'était cela qui l'inquiétait.

— Ho! cria le charretier.

Les meubles se heurtèrent et la carriole s'arrêta.

Les jambes et le bâton tournèrent lentement autour. Enfin apparut un vieillard un peu cassé qui avait dû être un bel homme.

— C'est-y toué, Mallache? cria la femme.

— Présent! dit-il.

— Quéque tu viens faire ici avec tes hardes?

— Je n'peux pus travailler et l'hospise ne veut point de moué, alors je rapplique chez nous bien sûr!...

AU CAMEO

L'HOMME QUI N'A JAMAIS RI,
ET QUI A FAIT RIRE L'UNIVERS,
DANS LE PLUS ECLATANT
SUCCES DE SA CARRIERE

BUSTER KEATON

dans

BUSTER MILLIONNAIRE

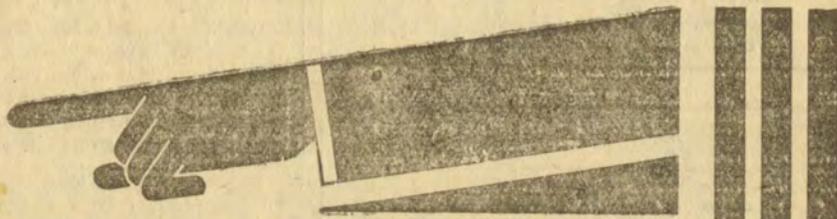
Production Metro-Goldwyn-Mayer

PARLANT FRANÇAIS
ENFANTS NON ADMIS

POURQUOI

TUNGSRAM

conseille les lampes au BARYUM à forte inclinaison



Pour leur grande sélectivité, forte amplification et une meilleure reproduction.

Vous obtiendrez ainsi une nouvelle puissance dans votre vieil appareil

AS 495

Grille écran H. F.

AR 495

DéTECTRICE
à forte inclinaison

AG 495

AMPLIFICATEUR
de puissance B.F.

PP 430

TÉTRAODE de puissance

Ayant retourné sur ses hanches ses vieux poings nouveaux, elle darda vers lui un menton agressif.

— Chez nous... chez nous... Y a quinze ans, quand t'étais dans le décalé de m' quitter et de laisser les enfants à mon compte, tu ne parlais pas sur le même ton. Et maintenant, y faudrait encore que j' te nourrisse quand j'ai juste de quoi pour moué, que j' te loge dans ma maison que t'as méprisée!

— J'ai des drouets sus la maison, remarqua-t-il simplement. La loué est la loué.

Elle sentit sur ses tempes l'insolite fraîcheur de la défaillance et son cœur désordonné accusa l'épouvante où la jetaient, évoqués même indirectement, les gens de loi qui prélèvent leur part sur les affaires de famille.

— Fallait pas m'abandonner, dit-elle, repartant avec sa brouette pour abrèger l'entretien après s'être assurée qu'elle avait bien ses clefs dans sa poche. Aujourd'hui, je n' veux point de toué.

— Qu'est-ce qu'on fait? demanda le charretier.

— On repart, puisque je ne peux pas emménager, mais le dernier mot n'est pas dit. La loué est la loué...

De loin, ouvrant un créneau dans la haie qui la dissimulait, elle les vit redescendre vers le village. L'inquiétude la ravageait comme un poison. C'est qu'il avait des droits, en effet, puisque la maison, qui venait de sa mère à elle, leur appartenait en commun depuis le mariage. S'il exigeait la vente, elle se trouverait dehors, sans pouvoir compter sur ses filles.

— Je leur en parlerai tout de même dimanche, pensa-t-elle.

Et trois nuits de suite elle ne dormit pas.

Aux jours de fêtes, pendant la belle saison, Irma, Fernande et Octavie arrivaient de Paris dans leurs voitures.

Elles avaient épousé des commerçants d'après guerre et cherchaient à s'éblouir mutuellement, échangeant volontiers d'affectueux baisers, à condition qu'ils fussent présentés sur cartes postales de Deauville ou d'Aix-les-Bains, quittes à se traiter en poissardes quand la moindre question d'intérêt les opposait face à face, congestionnées sous leurs chapeaux à la mode. Plus pacifiques, les maris chargeaient dans le coffre des voitures les légumes et les fruits que la vieille leur abandonnait du printemps à l'automne, gardant comme un instinct l'amour de sa progéniture.

Quand la voracité commune se fut apaisée au détriment d'un lapin sauté, le dimanche suivant, la mère attaqua obliquement la situation.

— Pourquoié que j' n'ai pas demandé le divorce quand vot' père nous a quittées?... J'aurais pu obtenir l'assistance, vu ma situation. Voyez donc c'te commodité aujourd'hui pour réler les affaires!...

Sous les regards durcis de ces dames qui devinaient des complications imminentes, il lui fallut conter le retour de Maillache, étaler au grand jour le problème de demain. Au fur et à mesure que le danger apparaissait, les coudes reculaient sur la table et les bouches se pinçaient. Une heure après, on se serait cru aux Halles.

En attribuant à la maison et aux terres une valeur globale de vingt mille francs, c'était, après la vente et le partage, dix beaux billets qui leur filaient sous le nez pour aller remplir les caisses des bistrotts d'alentour. Chacune avait son idée, chacune proposait son plan, car avant tout il fal-

KNOCKE s/M. — STAR HOTEL

Av. Lippens, 294. A 100 m. de la digue.

Rec. pour ses bons soins, exc. cuis. et pr. mod.

LE ZOUTE GOLF HOTEL

Profitez de ses prix extrêmement réduits hors saison.

COQ-SUR-MER

LA PLAGE FLEURIE

LA PLAGE FLEURIE

HOTEL BELLE-VUE

SES PRIX SANS CONCURRENCE

LE CADRE LE PLUS CHARMANT

OSTENDE

GRAND HOTEL

DIGUE. A CÔTÉ DU KURSAAL

PRIX FORTEMENT RÉDUITS. GARAGE

LE ZOUTE

CLARIDGE HOTEL

CLARIDGE HOTEL

HOTEL DE GRAND LUXE

AUX PRIX LES PLUS RAISONNABLES

ROCHEFORT

HOTEL DU CENTRE

TÉLÉPHONE: 41

MAISON D'ANCIENNE RÉPUTATION -- GARAGES

LA MEILLEURE CUISINE -- PENSION -- ARRANGEMENTS

BOUILLON-SUR-SEMOIS

HOTEL DE LA SEMOIS

TÉLÉPHONE: 27

VUE SUPERBE EN FACE DU CHATEAU

SÉJOUR AGRÉABLE GRANDS GARAGES

TROIS-PONTS - Hôtel Crismer

PLACE DU MARCHÉ - Téléphone 5

30 chambres - Salle de bains - Eau cour.

Chauffage central --- GARAGE

KURSAAL COMMUNAL

CHAUDFONTAINE

UNE MERVEILLE

lait éviter un scandale pareil. Et c'était entre les trois sœurs des discussions interminables entrelardées de perfidies, des reproches prenant racine dans un lointain passé, des jalousies remontant à l'école et à la première communion.

A l'écart, derrière la fumée de leurs cigares, les hommes étudiaient des idées plus pratiques et la vieille baissait le nez, observant qu'il n'y avait qu'elle dont il n'était pas question dans tout cela.

Vers le soir, le mari d'Octavie, qui parlait facilement, ayant l'habitude du comptoir de zinc, mit tout le monde d'accord autour d'un projet dont il garantissait le succès. En participation avec ses beaux-frères, il payait un déjeuner fameux à toute la famille, Maillache lui-même y compris. On régala le bonhomme à l'en laisser sur place, on lui faisait cadeau d'un grand billet de cinq cents francs, et quand les bonnes bouteilles avaient produit leur effet, on lui faisait signer un papier comme quoi, une fois pour toutes, il renonçait à ses droits sur les biens de sa femme.

Immédiatement, la détente se produisit. L'idée semblait lumineuse. Les trois sœurs s'embrassaient au milieu des rires et se complimentaient sur leurs toilettes. La vieille s'en trouvait toute regaillardie.

Pour éviter les indiscretions, ils décidèrent d'organiser la fête à la sous-préfecture voisine. Le mari d'Octavie se chargeait de tout, même d'amener à pied-d'œuvre Maillache auquel il ferait valoir les avantages d'une réconciliation générale.

L'enthousiasme du début refroidi, c'est avec un peu de gêne qu'ils se retrouvèrent, huit jours plus tard, dans une salle inconnue autour d'une table étincelante, où des serviettes pliées en éventails dans les verres évoquaient le grand luxe et faisaient songer à l'addition finale. Maillache était là, les mains l'une sur l'autre, souriant à la ronde et reniflant du côté des cuisines. Avec de grandes tapes dans le dos, on l'assit près de sa légitime endimanchée et il commença d'attaquer les victuailles d'une fourchette tremblante, mais décidée. Les gendres veillaient sur son verre : « Buvez donc, papa, c'est pas tous les jours fête ! » Et, par la même occasion, puisque ça ne sortirait pas de sa poche, la vieille trinqua aussi, buvant du blanc et du rouge, trouvant que, ma foi, les choses prenaient bonne tournure et qu'on a bien tort de se faire du mauvais sang quand la vie est belle.

Maintenant, Maillache se montrait faraud, lui conta à l'oreille des gaudrioles et ils riaient tous les deux, ramenés aux bons souvenirs de leur jeunesse. C'est qu'elle l'avait aimé, son homme, le plus beau du pays, aimé au point d'attendre longtemps son retour. Voilà pourquoi elle avait tant hésité à demander le divorce.

La prenant par la taille, il choqua son verre contre le sien une fois de plus :

— A la tienne, Célestine!

— Coquin, dit-elle attendrie, seras-tu toujours ben le même!

Pendant l'aplomb, elle posa la tête sur l'épaule de son homme et lui souffla dans l'oreille :

— Ne signe point, Alcide.

— Quouè?

— Ne signe point, que je te dis! Y veulent te faire une saloperie.

— Eh! là-bas, le père et la mère, cria Fernande, qu'est-ce que vous complotez tous les deux?

Alors, les yeux troubles, la vieille se dressa :

— Je lui dis de ne point signer, de ne point renoncer à sa part, vu qu'un jour de réconciliation, qu'est un beau jour, y n'doit point y avouère de mystère entre nous, puisque nous v'là comme deux amoureux, qu'on va se remettre en ménage et que ceux qui n'en seront point contents et satisfaits n'auront qu'à aller faire leurs épates ailleurs!...

André REUZE.



Bains

CARBO-GAZEUX NATURELS: Affections du Cœur et Troubles circulatoires.

de TOURBE FERRUGINEUX: Rhumatismes

EAUX MINERALES FORTES:
Anémie et Convalescence.
EAUX DE TABLE ET DE REGIME
(Arthritisme)

Spa-Monopole

INHALATIONS DIATHERMIE MASSAGE

CASINO

OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Fêtes sportives et mondaines
Golf 18 trous

DU 21 AU
31 JUILLET 1932

ELECTION DE MISS UNIVERS 1932

Renseignements gratuits: Service de la Publicité, Casino-Spa

Grand Hôtel Britannique

200 lits avec téléphone et bains. Eau courante. Restaurant.
Tennis. Parc privé. Garage.

BALMORAL HOTEL

Le plus près du Golf. Altitude 420 mètres
Pension à partir de 85 francs.

Accès direct Etabl. des Bains
Parc Casino

GRAND HOTEL DE LAEKEN

Chambres avec bain et toilet.
Pension: 60 à 110 francs.

Film parlementaire

Un jubilé au Sénat

Un jubilé sénatorial est toujours quelque chose d'assez rare et d'inattendu pour qu'il vaille d'être monté en épingle. Dame, pour les moins de trente ans, le sénateur représente toujours un vieux monsieur chargé d'ans, accablé de petites infirmités qu'appelle l'âge et dont les avis sages et expérimentés risquent toujours de confiner au radotage.

Et, en effet, quand on songe qu'il faut au moins avoir quarante ans pour naître à la vie sénatoriale et parcourir cette carrière, on doit convenir qu'on a beaucoup de chances d'être caduc quand on a fait ce métier-là pendant au moins vingt-cinq ans, période traditionnelle idoine aux premières fastes jubilaires.

Seul l'héritier présomptif du Trône, sénateur de droit, a des chances d'assister à son apothéose parlementaire, alerte et gaillard, sans être totalement sorti de cette jeunesse qui, chez les gens sains, vigoureux, confiants de la vie, ne se détachent d'eux qu'aux approches de la cinquantaine.

Jeune homme timide et décontenancé, dès sa majorité, et même avant — la Constitution fixant pour lui l'âge sénatorial à dix-huit ans — on l'oblige à fréquenter par métier la société de vieux messieurs barbus, chauves, velus ou chenus. Alors, vous pensez qu'il a beaucoup de chances de fêter ses noces d'argent avec le Parlement pour peu que le Souverain, dont il est l'héritier, prolonge son séjour sur le trône royal. Une grâce que tout le monde ici souhaite au père du plus jeune d'entre les sénateurs, le prince Léopold de Belgique.

Mais que penser d'un monsieur qui siège au Sénat depuis quarante ans et qui, se préparant à devenir le Mathusalem de la gent parlementaire, se comporte en ce palais sénatorial où il a toujours tenu un rôle plus ou moins en vedette, comme s'il devait y rester, alerte, remuant, préoccupé de tout, pendant toute une série de lustres encore?

Nous avons nommé le baron Descamps-David que le Sénat a, dans une manifestation aussi flatteuse qu'unanime, fêté comme il convient en une circonstance aussi extraordinaire. Cela se passa simplement, cordialement, en famille, comme la consécration de la chose acquise, stabilisée et inamovible.

Inamovible et irréparable. Ah non, ce n'est pas le moment d'être rosse et de glisser quelques menues orties dans le bouquet de fleurs qu'en ces circonstances, on doit au sénateur de la Nation. Chantons donc notre los dans le chœur des congratulations unanimes.

SPA

Téléphone: 86

Grand Hôtel ANNETTE ET LUBIN

Propriétaires: CLOSE FRERES. — Dernier confort
Situation unique sur la montagne. — Autobus.
— Ascenseur. — Grand jardin. — Tennis. —

SPA. — HOTEL DES COLONIES

Avenue du Marteau, 53. — Téléphone: 209
Près de la Gare, du Casino, du Parc et de l'Etablissement des Bains. — GARAGE.

SAINT-HUBERT

(ARDENNES BELGES)

HOTEL DU CHEMIN DE FER

PROPRIÉTAIRE: GASTON GATIN • TÉLÉPHONE: 23
CONFORT • RESTAURANT DE PREMIER ORDRE • GARAGE
PENSION: 40 FRANCS POUR SÉJOURS

NEUFCHATEAU

(ARDENNES)

HOTEL DU LUXEMBOURG

1895-1932 TÉLÉPHONE: 39
RIEN DU MODERNE... TAPAGEUR...
...MÊME PAS LES PRIX...

STAVELOT

HOTEL D'ORANGE

TÉLÉPHONE: 5
RECOMMANDÉ PAR LES AUTOMOBILE-CLUBS DE FRANCE
ET DE BELGIQUE ET PAR LA CARTE GASTRONOMIQUE DE FRANCE
PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS • CONFORT • SÉJOUR AGRÉABLE

LA ROCHE (Ardennes) Tél: 61

GRAND HOTEL DES BAINS

Propriétaire: Etienne MARECHAL
On y mange bien. Tout confort. 5 hectares. Pension
à partir de 50 fr. Canotage Tennis. Natation.

BLANKENBERGHE

NOUVEAU CASINO KURSAAL
Inauguration : 15 juillet 1932

Dans les Salons du Bristol :
Casino provisoire • Ouverture : 15 juin

Souvenirs

D'autant qu'il a bien droit, celui qu'on appelait le baron dirigeable, lorsqu'il décrocha le premier portefeuille des Sciences et des Arts — l'autre s'appelait celui de l'Instruction Publique — à quelques compensations dans ce journal où, avec un autre baron, bruxellois celui-ci, il fut la tête de Turc où tous les coups portaient juste.

Pourtant, la petite histoire que nous voulons raconter au titre de contribution à la biographie de M. le baron Descamps-David est assez piquante.

C'était en 1910, à l'aube d'un règne jeune et nouveau,

Albert Ier étant roi et Son Excellence le baron Descamps-David étant ministre des Sciences et des Arts. L'Exposition universelle de Bruxelles requérait évidemment, par les visiteurs étrangers, une manifestation d'art d'un éclat accentué. Albert et Elisabeth ceignaient la couronne. Oh ! quelle analogie, jusque dans les initiales. Une idée : pourquoi ne pas évoquer Albert et Isabelle, les naïves et dévots régents que Sa Majesté voulut bien nous envoyer d'Espagne pour faire oublier un peu le passage sanglant et brûlant du duc d'Albe ?

Evidemment, ce qu'on devait glorifier, c'était l'époque du prodigieux épanouissement de notre art flamand, ériger un temple dont Rubens serait le dieu, Van Dyck et Jordans les saints sérénissimes. Mais il y avait tout au fond de l'idée une autre préoccupation maladroitement révélée par des étourdis de la presse amie. On vivait alors dans le feu de la grosse querelle anticléricale. Quoi de plus habile, s'était dit notre baron, que de faire glorifier une époque de félicité et de richesse, sous le règne de Souverains dévots jusqu'aux moelles, extirpateurs de l'hérésie, et qui, par l'introduction de l'ordre des Jésuites, avaient fait de la Belgique la fille sinon la plus chérie, la plus soumise de l'Eglise.

Pour magnifier cet âge d'or, on fit appel à des historiens de ce temps. Godefroid Kurth et Henri Pirenne parlèrent successivement dans le magnifique palais de renaissance flamande que l'on avait édifié pour abriter les merveilleuses collections des maîtres de l'époque.

Quand ce fut le tour d'Henri Pirenne de commencer, l'historien choisit un thème à peu près conçu de la sorte : « Sous le règne d'Albert et d'Isabelle, toute pensée était comprimée, étouffée, leurs investigations philosophique, scientifique et morale étant entravée, la cérébralité des hommes libres se rejeta sur l'art. Et c'est même et surtout dans les tableaux religieux que se reflétaient les vivantes, altières et éternelles audaces du panthéisme et du rationalisme. »

On devine l'effet de ce pavé dans la mare. Le pauvre baron dirigeable ne savait où se tenir ; dans le public, les bons pères, les chanoines et les mères-abbesses roulaient des yeux courroucés. Cependant, l'autre partie du public acclamait bruyamment, et c'est à peine si l'un des mécréants ne cria pas : « A bas la calotte ! », ce qui, en ces temps exempts des soucis de notre époque, était assez bien porté !

Papa Huart

Ce petit vieillard alerte, au visage rosé, à la barbiche et aux tempes d'argent qu'à la Chambre tout le monde appelait le papa Huart, vient de trépasser. À l'âge de 84 ans, ce qui est un bel âge et le terme d'une longue et belle

PASSEZ VOS VACANCES A MIDDELKERKE

CASINO, TENNIS, GOLF, FÊTES, ATTRACTIONS

BAINS GRATUITS

TAXE DE SÉJOUR SUPPRIMÉE

PROSPECTION SUR DEMANDE A L'HOTEL DE VILLE

HOTELS

ASTORIA

DERNIER CONFORT • 55 CHAMBRES
PENSION: 45 A 55 FRANCS

CONTINENTAL

DIGUE • CHAMBRES AVEC EAU CHAUDE ET FROIDE ET BAINS
TOUT PREMIER ORDRE.
ARRANGEMENT POUR FAMILLES ET SÉJOUR

GILLARDIN

DIGUE CENTRE • FACE BAINS, CASINO •
CONFORT MODERNE.
PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS • RENOMMÉ.

MELROSE

45 CHAMBRES • DERNIER CONFORT
PENSION: 45 A 60 FRANCS

DE LA PLAGE (GRD)

FACE MER • CASINO ET TENNIS
DERNIER CONFORT

LES ROSERAIES

VUE SUR LA MER • TRÈS RÉPUTÉ.
PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS.

RUDOLF MOSSE

RUDOLF MOSSE

PASSEZ VOS VACANCES A BLANKENBERGHE

Hôtels, Pensions, Villas très confortables

PRIX REDUITS

BLANKENBERGHE

Plage superbe de sable fin
Sécurité parfaite des Bains
Superbe Casino. — Pier. — Attractions.
Tous les sports.

Liste Hotels ; Ecrire : Bureau des Renseignements (P. P.) Digue de Mer.

vie. Il n'y avait, dans cette appellation un peu familière de papa, rien d'ironique ni d'impertinent. C'est qu'on l'aimait beaucoup à la Chambre, où cependant il ne fit que passer, l'espace d'une législature, ce vieux brave homme dont les socialistes avaient fait leur député, à l'âge où généralement on prend sa retraite.

Papa Huart, qui avait passé trente ans de sa vie dans l'enseignement, s'était décidé à devenir le secrétaire communal d'un village du Tournais; et comme il mettait de la ponctualité en toutes choses, il faisait une navette régulière entre son patelin et la capitale, préoccupé sans cesse des tâches qu'il avait assumées.

Jamais la Chambre n'a vu, sauf M. Woeste, de député de son âge plus assidu, plus attentif aux travaux parlementaires, restant dans l'hémicycle jusqu'à la dernière minute, pour prendre souvent le dernier train vers Tournai et abattre ses cinq kilomètres afin de rentrer au village.

Et il avait quatre-vingts ans. Ce qui lui valut un jour l'honneur de présider une séance de rentrée. Il s'acquitta de sa tâche avec endurance et humour et profita même de sa présence au fauteuil pour y aller d'un lafus plein de bonne humeur et de bons sens sur l'organisation du travail parlementaire. On l'applaudit vigoureusement, mais il va de soi qu'on n'écoula pas ses conseils.

La Panne

Car jamais autant qu'à présent on ne s'est plaint du tohu-bohu de l'ordre du jour parlementaire. Le président Poncet n'y est pour rien, puisqu'il exécute le vœu de la Chambre, mais il est manifeste qu'il ne domine pas ses incohérences et qu'il est débordé par elles.

L'ordre du jour des cinq séances — et des séances prolongées encore — que tient la Chambre est un salmigondis d'interpellations, de budgets, de lois, de discussions budgétaires qui s'enchevêtrent, s'interrompent, se reprennent au gré des convenances des ministres ou des rapporteurs.

Et dussions-nous nous faire fustiger par ceux qui ne révent qu'économies et compressions, le mal résultant de ce contact difficile, presque impossible, entre les membres du gouvernement et le Parlement provient de ce que les ministres sont surchargés de besogne et trop peu nombreux. Oui, parfaitement!

Quelques sous-secrétaires d'Etat allégeraient leurs tâches, permettraient de répartir la besogne selon les convenances parlementaires, et cela ferait une fière économie de temps, même d'argent.

Maintenant, vous redoutez que la machine parlementaire reste en panne, rassurez-vous. Les vacances sont proches et vous verrez que, pour atteindre cette étape, tous les députés et sénateurs sauront y mettre un bon coup.

L'Huissier de salle,

COXYDE

LES DUNES LES PLUS HAUTES ET LES PLUS LONGUES
PAS DE TAXES - BAINS GRATUITS
SES BONS HOTELS, LES MOINS CHERS DE LA COTE

Ostende - Hôtel de Paris Digue de Mer Centrale 30

Téléphone : 1189
Pension ♦ Arrangements ♦ Confort moderne

KNOCKE ALBERT PLAGE

Trianon Hôtel Palace

A COTE DU CASINO-DIGUE
PRIX TRES REDUITS

KNOCKE

HOTEL WELLINGTON

PRÈS DU CASINO - 50 CHAMBRES MODERNES
PRIX TRÈS MODÉRÉS

PROPRIÉTAIRE: ALEXIS WYBAUW TÉLÉPHONE: 485

Hôtel MILLE COLONNES

AV. LIPPENS, 266 (1 m. de la mer) KNOCKE s/MER
Eau courante, chaude et froide. — Cuisine soignée.
Téléphone : 274. Prix réduits.

Knocke s/M Hôtel Pavillon du Lac
ALBERT PLAGE

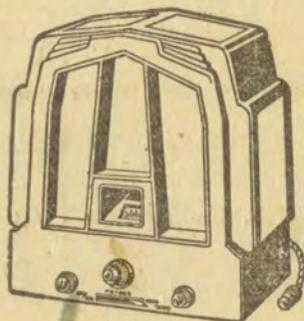
Sit. entre le Lac et les tennis. Vue sur mer. Derrière le

CASINO-KURSAAL COMMUNAL

Prem. ordre, Cuisine réputée, Service soigné, Billards, Canotage, Pêche à la disposition des clients de l'Hôtel. Prix avantageux. Demandez prospectus. Réouverture le 4 juin. Tél.: 264. Adr. télégraphique: Pavlac-Knocke.

UN APPAREIL DE QUALITÉ
UN RENDEMENT MERVEILLEUX
UNE CONSTRUCTION ANGLAISE
UN PRIX
DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

2.400
Francs



2.400
Francs



DISTRIBUTEURS EN BELGIQUE:

The Radio Distributing Co

SOCIÉTÉ ANONYME

25^e, CHAUSSÉE DE MALINES, ANVERS



Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde



CLASSIQUES DE L'HUMOUR

Jules Laforgue

Jules Laforgue, ce père douloureux de l'« expressionnisme », n'a pas seulement chanté les tristesses océanes, et le dégoût qu'inspire au dieu Pan les fraises des bois : de cette vie, « terriblement quotidienne », et des mythes que nous faisons avec de la vie, il a su extraire, très intensément, l'immense cocasserie qu'ils contiennent.

« La parodie est la plus haute forme du lyrisme », a dit un jour Paul Claudel; l'admirable poète lyrique qu'est Laforgue fut aussi un incomparable parodiste.

PERSEE ET ANDROMEDE

OU LE PLUS HEUREUX DES TROIS

... ..
Miraculeux et plein de chic, Persée approche, les ailes de son hippogriffe battent plus lentement; — et plus il approche, plus Andromède se sent provinciale, et ne sait que faire de ses bras tout charmants.

Arrivé à quelques mètres devant Andromède, l'hippogriffe, bien stylé, s'arrête, ploie les genoux au ras des flots, tout en se soutenant d'un rose frémissement d'ailes; et Persée s'incline. Andromède baisse la tête. C'est donc là son fiancé. Quel va être le son de sa voix et son premier mot?

Mais le voilà qui repart sans un mot et, ayant pris du champ, s'élance et se met à décrire des ovales en passant et repassant devant elle, caracolant au ras de la mer miraculeusement miroir, rétrécissant de plus en plus ses orbites vers Andromède, comme pour donner à cette petite vierge le temps de l'admirer et de le désirer. Singulier spectacle, en vérité!...

Cette fois il a passé si près, lui souriant, qu'elle aurait pu le toucher!

Persée monte en amazone, croisant coquettement ses pieds aux sandales de byssus; à l'arçon de sa selle pend un miroir; il est imberbe; sa bouche rose et souriante peut être qualifiée de grenade ouverte; le creux de sa poitrine est laqué d'une rose, ses bras sont tatoués d'un cœur percé d'une flèche, il a un lis peint sur le gras des mollets; il porte un monocle d'émeraude, nombre de bagues et de bracelets; de son baudrier doré pend une petite épée à poignée en nacre... Ce jeune héros a l'air fameusement sûr de son affaire.

Ce jeune héros arrête son hippogriffe devant Andromède et se met à exécuter des moulinets de son épée adamantine.

Andromède ne bouge pas, prête à pleurer d'incertitude, semblant n'attendre plus que le son de voix de ce personnage pour s'abandonner au sort.

Le Monstre se tient coi à l'écart.

D'un gracieux mouvement, Persée fait virer sa monture, qui, sans troubler le miroir de l'eau, vient s'agenouiller devant Andromède en présentant le flanc; le jeune chevalier noue ses mains en étrier et, les inclinant devant la jeune captive, dit avec un grassement incurablement affecté:

« Allez, hop! à Cythère!... »



DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION

DES

NOUVELLES FORD

4 et 8 cylindres qui viennent d'arriver aux

Etablissements P. PLASMAN, S. A.

10-20, Boulevard Maurice Lemonnier, 10-20

567, Chaussée de Waterloo

BRUXELLES

Ah! il faut bien en finir; Andromède va poser son rude pied dans ce délicat étrier, elle se retourne pour dire d'un signe adieu au Monstre. — Ah! mais celui-ci vient de plonger entre eux, sous l'hippogriffe, et reparait cabré, ses deux pattes en arrêt, montrant l'anfre violacé de sa gueule qui darde une lancette de flamme! L'hippogriffe s'effare, Persée recule, pour prendre du champ, et pousse des exclamations fanfaronnes. Le Monstre l'entend, Persée se précipite, et aussitôt s'arrête:

« Ah! je ne te ferai pas le plaisir de te tuer devant elle, crie-t-il; heureusement les dieux justes ont mis plus d'une corde à mon arc! Je vais te... méduser! »

Le petit chéri des dieux décroche de sa ceinture la tête de la Gorgone.

Sciée au cou, la célèbre tête est vivante, mais vivante d'une vie stagnante et empoisonnée, toute noire d'apoplexie rentrée, ses yeux blancs et injectés restant fixes, et fixe son rictus de décapitée, rien ne remuant d'elle que sa chevelure de vipères.

Persée l'empoigne par cette chevelure dont les nœuds bleus jaspés d'or lui font de nouveaux bracelets et la présente au dragon, en criant à Andromède: « Vous, baissez les yeux! »

Mais, ô prodige! le charme n'opère pas.

Il ne veut pas opérer, le charme!

Par un effort inouï, en effet, la Gorgonne a fermé ses yeux pétrificateurs.

La bonne Gorgone a reconnu notre Monstre. Elle se rappelle les temps riches et pleins de brises où elle et ses deux sœurs voisinaient avec ce Dragon, alors gardien du jardin des Hespérides, situé aux environs des Colonnes d'Hercule. Non, non, mille fois non, elle ne pétrifiera pas son vieil ami!

Persée attend toujours, le bras tendu, ne s'apercevant de rien. Le contraste est un peu trop grotesque entre le geste brave et magistral qu'il a pris ainsi et le raté de la chose; et la sauvage petite Andromède n'a pu retenir un certain sourire, un certain sourire que Persée surprend! Le héros s'étonne: qu'a donc sa bonne tête de Méduse? Et bien que

son casque, au fond le rende invisible, ce n'est pas sans crainte qu'il se hasarde à regarder la face de la Gorgone, pour s'assurer de ce qui arrive là. C'est fort simple, le charme pétrificateur n'a pas opéré parce que la Gorgone a fermé les yeux.

Furieux, Persée remet la tête en place, brandit son épée avec un ricanement vainqueur, et, serrant bien le divin bouclier de Minerve contre son cœur, il pique des deux (oh! tandis que justement là-bas la pleine lune se lève sur le miraculeux miroir atlantique!) et fond sur le Dragon, pauvre masse sans ailes. Il le cerne par des voltiges éblouissantes, il le pique à gauche, il le pique à droite, et enfin l'accule dans une anfractuosité, et là, lui enfonce si merveilleusement son épée au milieu du front, que le pauvre Dragon s'affaisse et, expirant, n'a que le temps de râler:

« Adieu, noble Andromède; je t'aimais, et avec avenir, si tu avais voulu; adieu, tu y penseras souvent. »

Le Monstre est mort. Mais Persée est trop excité, malgré l'infailibilité de sa victoire, et il faut qu'il s'acharne sur le défunt! et le larde de balafres! et lui crève les yeux! et le massacre, jusqu'à ce que Andromède l'arrête.

« Assez, assez; vous voyez bien qu'il est mort. »

... ..

(Moralités légendaires; Soc. du Mercure de France.)

Champagne
LOUIS ROEDERER
Reims
Agence régionale pour les Provinces de
BRABANT, HAINAUT, NAMUR, LIMBOURG
GERARD VAN VOLXEM
BRUXELLES

● VICTORIA ● MONNAIE ●

LA FILLE
ET LE GARÇON

avec

*Lilian HARVEY**Henry GARAT*

PROLONGATION

— ENFANTS ADMIS —

Appart. luxueux à louer pour 2 et 4 pers.
Draps-nappes-serviettes-couverts, etc., compris. Juill. 1,500 fr. Août 2,000 fr. Sept. 700 fr. S'adr. 4, av. Bauwens, Coxyde-bains.

DEMANDEZ UN ESSAI DE LA 12 C. V.

Chenard & Walcker

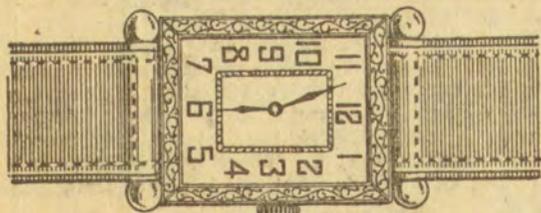
Une merveille!

18, PLACE DU CHATELAIN, 18, BRUXELLES
TÉLÉPHONE: 44.98.75

10 à 20 Mois de Crédit

Discretion absolue.

Garantie 10 ans.

**Comptoir Général
d'Horlogerie**DEPOT DE FABRIQUE SUISSE
Fournisseur au Chemins de fer Belges203, Boul. Maurice Lemonnier, 203
BRUXELLES (MIDI)NOS JOLIS MODELES de montres en tous genres
nos dernières créations en chromé argent et or 18 c.

— NOS JOYEUX CARILLONS —

VISITEZ NOTRE MAGASIN Tél: 12.07.41
Tél: 12.07.41 DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT**Billets d'aller et retour valables 30 jours
pour les principales gares du réseau P.-L.-M.**
(Centres d'affaires, stations thermales et stations balnéaires)

Il est délivré au départ des gares belges d'Anvers (Central), Bruxelles (Midi), Charleroi (Sud), Gand (Saint-Pierre et Sud), Liège (Guillemins), Mons, Namur et Ostende, des billets d'aller et retour valables trente jours pour les principales gares qui desservent les centres d'affaires et certaines stations thermales, balnéaires et estivales du Réseau français de Paris-Lyon-Méditerranée.

Ces billets, qui comportent, sur le parcours français, une réduction de 25 p. c. en 1re classe et de 20 p. c. en 2e et 3e classes, permettent de s'arrêter à toutes les gares situées sur l'itinéraire.

Pour achat de billets, places réservées et renseignements complémentaires, s'adresser aux gares belges désignées ci-dessus, au Bureau des Chemins de fer français, 25, boulevard Adolphe Max, à Bruxelles, ou aux Agences de voyages.

**JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT****Recommandation importante**

Rappelons que les réponses, mises sous enveloppe fermée avec la mention « CONCOURS », doivent nous parvenir le **mardi avant-midi**, sous peine de disqualification.

Résultats du problème n° 125: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte : A. et Cl. Moniquet, Charleroi; M. Piron, Schaerbeek; A. Liétart, Ixelles; Mlle José Jivetti, Nice; Mlle J. Witter, Bruxelles; V. Lamotte, Herbeumont; Mlle Y. Carpay, Etterbeek; P. Ferchal, Saintes-lez-Hal; J. Snykers, Ostende; comm. H. Kesteman, Gand; N. Reisse, Rebecq; A. Baugniet, Ixelles; Th. Adant, Binche; Mme L. Maes, Heyst; V. Van de Voorde, Molenbeek; E. Detry, Stembert; Mlle L. Massonnet, Arlon; Mme R. Poulain, Morlanwelz; Mme G. Fossion, Auderghem; Mlle A. Bruniaux, Chapelle-lez-Herlaimont; Mme L. Charles, Burght; J. Deramaix, Chièvres; Mme Van Wouwe-Gyselen, Schaerbeek; Mme Piers, Saint-Josse; P. A. Wynants, Brasschaet; M. Willotte, Linkebeek; Tem, Saint-Josse; Mme Mad. Westerlinck, Ixelles; Mme Ch. Bruhn, Schaerbeek; Mme Ch. Mothy, Bruxelles; A. Charlier, Morlanwelz; O. Sohler, Courtrai; Mlle S. Paniels, Schaerbeek; F. Stacino, Gand; F. Wilock, Beaumont; Mme J. Stacquet, Sart-Dames-Avelines; Famille Verbruggen, Liège; Mmes Guianotte, Schaerbeek; Mme A. Mélon, Ixelles; Mlle Yv. Nys, Uccle; Mme G. Godart, Saint-Josse; M. De Moor, Etterbeek; G. Dewancker, Saint-Josse; Mlle G. Lagasse, Mouscron; Jean Jacques, Ixelles; A. May, Bruxelles; A. Eggerickx, Berchem-Anvers; L. Lejeune, Gand; Li Brotchon da mon onque Alexis; C. Mauroy, Gaurain-Ramecroix; A. Gaupin, Herbeumont; A. De Reuse, Gand; L. Longfils, Boitsfort; Mme M. Cas, Saint-Josse; Mme F. Dewier, Bruxelles; Duhant-Lefebvre,

QUARTIER DE LA CAMBRE
APPARTEMENT/ A VENDRE.

135.000F.

1/ALLE A.M. 4.00x3.60
2/ALON PUN 4.00x3.00
3/CHAMBRE 4.00x3.80
4/CHAMBRE 3.80x4.20
5/CUI/INE 3.20x3.30
6/ALLE DAIN
7 TERRASSE
8 REDUIT.

1/ALLE DE BAIN IM/TALLÉE
2 CAVE/, MAN/ARDE.
EAU, GAZ, ELECTRICITÉ.
CHAUFFAGE INDIVIDUEL AU GAZ
GAINÉ A IMMONDICE/
A/CEN/EUR, MONTE CHARGE/
CE/ APPART. /EDONT PRET/ LE
1^{er} NOVEMBRE 1932

415.000F.

1/ALLE A.M. 3.20x4.00
2/ALON PUNOIR 3.50x4.00
3/CHAMBRE 3.50x4.20
4/CUI/INE 3.30x3.20
5/ALLE BAIN
6 TERRASSE
7 REDUIT.

POUR VI/ITE/ ET REN/EIGNEMENT/, /ADR.
ENGÉMA
109 AVENUE EMILE DÉCO, IXELLES/.

Quevaucamps; R. Duhant, Quevaucamps; E. Salasse, Hoves lez-Engnien; Dr A. Kockenpoo, Ostende; J. Burbach, Schaerbeek; F. Plumier, Jemeppe; A. Truillet, Angleur; E. Piret, Hornu; F. Moulin, Courtrai; Mme L. De Decker, Anvers; O. Krier, Arlon; E. Deltombe, Saint-Trond; Mme G. Grandor, Bruxelles; J. Hubert, Florenville; G. Voz, Verriers; J. Moentack, Gand; A. Crets, Ixelles; J. Dapont, Bruxelles; Mlle A. Cochetoux, Péruwelz; Mme E. Gillet, Ostende; Mme D. Allard, Schaerbeek; C. Vatriquant, Ixelles; E. Vandenhautte, Bruxelles; L. Gérard, Jemappes; A. Paul, Soignies.

Problème n° 127: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
1	L	O	T	H	A	R	T	I	N	G	I	E
2	U	L	E	A		E	S		R			
3	S	A	R	D	O	V			A	L	E	
4	T	V	R	E	N	N	E		V	I	N	
5	U		E	S		I	N	D	E	S		
6			S		G		I		L		T	
7	R	A		P	R	E	S	S	O	I	R	
8	U	R	C	E	O	L	E		T		U	
9		M	O	R	N	E			T	S	F	
10	O	E	I	L	D	E	S	O	E	U	F	
11	R	E	N	E		U	N		R	E		

Horizontalement : 1. ancien Etat d'Europe; 2. fleuve de Finlande — initiales d'un historien français mort en 1921; 3. auteur dramatique — petite vanne; 4. maréchal de France — liqueur; 5. abîmes — contrée asiatique; 7. soleil égyptien — sert au vigneron; 8. calice d'une certaine forme; 9. petite montagne en Amérique — invention moderne; 10. ouverture ronde ou ovale; 11. prénom féminin — seul — note.

Verticalement : 1. Personnage niais du vaudeville — conjonction; 2. roi suédois — prémunie; 3. domaines — petit espace; 4. dieu grec — bijou; 5. pronom — réprimande; 6. rassemble — ancienne ville d'Italie; 7. abrégé très employé d'un mot latin — ville italienne (manque la première lettre) — avalé; 8. pronom; 9. nom d'une bataille franco-allemande; 10. fleur — certain; 11. endroit charmant — champignon.

Solution du problème n° 126: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	M	O	R	B	I	D	E	S	S	E	S
2	O	P	E	R	C	U	L	A	I	R	E
3	U	T		A	I	L		T		E	R
4	C	I	L	S		C	I	E	L		R
5	H	O	U	S	P	I	L	L	E	R	A
6	A	N		I		F		L	N		T
7	R		A	C	T	I	N	I	S	M	E
8	D	E	C	O	R	A	I	T		A	
9	E		N	U		N		E		N	U
10	N	U	E	R		T	E	S	T	O	N
11	T	S		T	I	E	N		A	N	S

E. L.=Etienne Lami — L. N.=Louis Napoléon
T. R.=Théophraste Renaudot
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 24 juin.

8 PALMIERS divers

pour décorer Vestibules, Salon et Tables

pour la somme de :
100 Francs pris à l'établissement
120 Francs franco à domicile
ou gare la plus proche.
TAXE DE LUXE INCLUSE

Commandes numérotées et exécutées
— selon l'ordre d'arrivée. —
Chaque 25^{me} commande offerte à

TITRE GRACIEUX

MADAME — Embellissez votre HOME
MONSIEUR — Choyez votre FEMME
TOUS — Partagez avec vos AMIS

AUTOMOBILISTES

Vous connaissez tous la Porte
Maréchale à Bruges, arrêtez-vous
à 3 minutes de là et venez voir
— les échantillons sur place. —

SANDER & FILS

SOCIÉTÉ ANONYME HORTICOLE

St-ANDRÉ-LEZ-BRUGES

Compte chèques-
postaux : 26.789 ou contre remboursement

SAUCE LEA & PERRINS

L'originale
et véritable Sauce
Anglaise



LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Nettres

Médailion

Maurice Tumerelle

Nature mélancolique et capricieuse, Maurice Tumerelle ne se presse pas d'écrire mais il écrit solidement. Modeste, un peu farouche, très ménager de ses enthousiasmes, il professe volontiers cette philosophie qu'il a d'ailleurs exprimée par la bouche d'un de ses personnages : « L'immortalité est une rude consolation à condition qu'on ait perdu tout sens du ridicule ». C'est assez cynique. Mais Tumerelle est ainsi : sans fard.

L'écrivain a débuté, un peu comme tout le monde, par quelques nouvelles. Ce ne fut pas une révélation. Et pourtant, ces *Hasards de la Guerre*, publiés — bien discrètement — en 1919, contiennent des pages bien émouvantes où perce déjà l'inquiétude que subira plus tard le dramaturge. En 1926, Tumerelle signe, avec Camille Chauvaux (auteur de la *Philogénique aventure*), un ouvrage d'une autre veine : *Bouvet et Pécuchard*, où, sous les dehors d'une ironie tout épistolaire, s'étale le désarroi des âmes causé par la guerre.

Entretemps, Tumerelle faisait représenter au Théâtre du Gymnase, à Liège, une pièce en un acte, toute simple : *Compagne de mes jours*, qui fut joliment saluée par les critiques liégeois lesquels sont, ainsi qu'on sait, de fins connaisseurs. Ce fut le début d'une série de quelques œuvres qui viennent précisément d'être réunies en un fort volume de 400 pages, par les éditions Labor, de Bruxelles.

Ce Théâtre de Tumerelle est un document. Il y a là, pour les experts, matière à beau jeu d'esprit et d'analyse. M. Camille Poupeye, qui préface l'ouvrage, évoque *Porto-Riche*, *Renard* et le *Vildrac* du *Paquebot Tenacity*. Pourquoi M. Poupeye ne cite-t-il pas aussi Pagnol? Qu'est, en effet, dans son principe, le *Marius de Pagnol*, sinon, avec plus de bagoût et d'adresse, cet *Empire de Darius*, de Tumerelle? Tumerelle fut joué en Belgique bien avant Pagnol. Et pourquoi ne pas dire aussi que *Sensorium limited*, trois actes tirés d'une longue nouvelle parue en 1925, devance de plusieurs

DIAMOND T

Camions et Tracteurs de 2 à 12 tonnes. — BENNES
 BASCULANTES de tous TYPES. — Toutes carrosseries.

Le Camion pour Service dur

Vous ne devez rien acheter avant d'avoir vu et essayé le DIAMOND T
 Un camion est à votre disposition dès maintenant. Consultez-nous!
 Pour vos TRANSPORTS EXIGEZ DU MATERIEL de qualité.

BUREAUX — MAGASINS — ATELIERS :
90-92, r. du Mail, Bruxelles — TELEPHONE : 44.81.27

années le Duhamel dénonçant la dictature du progrès? Sensorium limited (qui obtint, en 1930, le prix de la Société des Auteurs dramatiques français) prédit le « droit au silence » élevé à la hauteur d'une institution, « l'une des grandes réalisations du XXIe siècle ». Epoque redoutable où d'ingénieuses agences de sensations proposeront aux citoyens, abêtis par un despotisme de fer, le « catalogue de leurs illusions entretenues ». Œuvre curieuse, un peu déclamatoire et trop moralisante, mais riche en idées et en coups d'œil.

Tumerelle, sans doute, n'est pas un auteur gai. Avec sa robuste santé, son esprit sain, son goût des choses claires et précises, Tumerelle n'est pourtant pas né avec un tempérament de pessimiste; il l'est devenu par trop de perspicacité, de sensibilité, d'intelligence aussi. Les petits ennuis de l'existence l'ont fait souffrir comme de grands malheurs et, pour n'en point pleurer, il s'est, comme dit l'autre, hâté d'en rire. Et, en effet. A lire ou à écouter le théâtre de Tumerelle (je songe à Prospérité et, un peu, à la Paix des Champs), il nous arrive de rire aux larmes, de nous taper les cuisses, de mettre le coude dans le ventre du voisin (si nous avons un voisin). C'est que Tumerelle a des ennemis : les sots, d'abord, les veules, les ratés, les outrecoisants; la sentimentalité bête, le faux lyrisme, la jobarderie. Il ne va pas jusqu'à dire, comme feu Henri Becque : « La Société, c'est une superposition de coquins », mais quand, quelque part, une humanité ridicule laisse passer le bout de l'oreille, tant pis pour l'oreille!

— Moi, dit un personnage de Sensorium limited, depuis que j'ai commencé à perdre mes cheveux et mes dents, je m'entraîne chaque jour à regarder la mort en face!

Derrière la boutade, nous sentons le psychologue qui ricane, dans l'Empire de Darius, nous le verrons s'émouvoir, au spectacle des petites vies... Tel est cet homme complexe, un de nos dramaturges — et qui n'a pas dit son dernier mot.

On a rouspété sous les myrtes

et les lauriers roses

Un murmure s'est élevé emmi les ombrages du Bois Sacré. Nous avons eu le malheur de mécontenter deux écrivains. Il s'agit d'auteurs qui travaillent en collaboration : Mme J. Moulinasse et M. R. Bouillerot, dont a paru récemment un roman intitulé : *Le Cœur vendange*.

Nous avons jugé ce volume dans les termes suivants :

Hormis quelques passages un peu « différenciés », où l'on trouve trace de coutumes locales, voilà un livre qui n'apporte rien d'imprévu, ni dans les idées, ni dans l'intrigue, ni dans le style.

Un des auteurs nous a fait parvenir la carte qui voici :

Raoul BOUILLEROT

Secrétaire de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or,
 Membre de l'Académie des Sciences,
 Arts, et Belles-Lettres de Dijon,
 Correspondant du Ministère de l'Instruction publique
 et de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles,



« **MONDIA** »

La Bougie d'Allumage **INÉGALABLE**
 Fabrication Suisse

double le **RENDEMENT DU MOTEUR**

En vente partout.

Bureaux de vente : 48, Avenue des Arts, 48
BRUXELLES — Téléphone : 12.05.48
 CONCESSIONN. sérieux dem. Offres écrites.

EXPEDITIONS

TRANSPORTS · DOUANE · ENTREPOTS

TÉL. 17.8705
17.8332

E & F WILLAERTS
23 A 26, QUAI DE WILLEBROECK
BRUXELLES-BELGIQUE

VASTES MAGASINS (5000m²)

RECEPTIONS

Pourquoi acheter un appartement
quand pour le même prix

C. I. B.

49, RUE DU LOMBARD

Vous construira

UN RAVISSANT HOTEL DE MAITRE
AVEC JARDIN

à Uccle, Place de l'Altitude et Square Coghén,
Schaerbeek, avenue Milcamps,
Auderghem, boulevard du Souverain,
Quartier Albert, Jette

REUNISSANT TOUS LES AVANTAGES
D'UN APPARTEMENT ET D'UNE MAISON

au point de vue :
COMMODITES
CONFORT ET

BEAUTE DE LA CONSTRUCTION

Ces constructions seront pourvues de :
Chauffage central, eau courante chaude et
froide, parquets, décoration intérieure complète,
cuisine et salle de bains entièrement installées,
etc., etc.

Et sont vendues à partir
de 120.000 Francs

Ce prix comprend absolument tout :

Terrain, frais de Notaire, raccordements eau,
gaz, électricité et égouts, surveillance des archi-
tectes, taxe de voirie, etc...

Bur. 10-12 et 3-7 H. ——— Tél. : 12.59.06

KNOCKE S/MER

CASINO KURSAAL

Communal

LE CLUB PRIVE

est ouvert

TOUTES LES ATTRACTIONS

a l'honneur de prier M. le Directeur de Pourquoi Pas? de vouloir bien remercier son collaborateur de ses aimables appréciations sur *Le Cœur vendange*.

A vrai dire, nous eussions été navrés — et sans doute le public aussi — que ce livre se trouvât précisément au goût particulier du signataire de ce jugement.

Critique littéraire moi-même, depuis près de vingt-cinq ans, je me ferai un plaisir, en toute impartialité, de mettre en relief les hautes qualités d'imprévu, d'idées, d'intrigue et de style que renfermeront ses prochaines œuvres... à moins que le cycle n'en soit depuis longtemps révolu... en queue de poisson!

P. S. — Ci-joint, à titre documentaire, quelques opinions... autorisées de la Bourgogne... de fantaisie!

A cette carte était jointe, en effet, une série d'attestations et d'extraits critiques. Nous devons à notre loyauté d'en citer quelques-uns pour rétablir la balance que nous aurions pu faire, bien à notre insu, pencher défavorablement. C'est ainsi que M. Edouard Estaunié a, notamment, porté sur *Le Cœur vendange* cette appréciation nuancée et qui, pour être assez brève, n'en marque pas moins une étude approfondie du livre :

Vifs remerciements et chaleureux compliments.

Edouard ESTAUNIE,
de l'Académie française,

???

Par ailleurs, M. Gérard, Sous-Secrétaire d'Etat, a, lui aussi, émis, en un style plus fleuri, un jugement très favorable :

J'ai lu votre livre avec admiration et goût toutes les évocations de notre splendide Bourgogne.

C'est une belle œuvre, fleurant bon l'âme frénétique de notre pays et écrite par une plume ensoleillée, trempée dans le jus vigoureux de nos vieux vins.

Toutes mes vives félicitations pour vous et votre collaboratrice, avec l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Gaston GERARD,
Député, Maire de Dijon,
Sous-Secrétaire d'Etat aux Travaux publics.

Que cette plume trempée dans du jus, mais cependant ensoleillée, ai pu être l'objet de critiques injustifiées, voilà qui nous désolerait.

???

Et, enfin, Pierre de Ruynes, qui est romancière à Dijon et dont l'autorité est sans rivale dans les environs de l'Hôte de la Cloche, écrit aux auteurs :

J'ai prêté votre livre à une excellente vieille dame, très intelligente et qui raffole de lecture. Elle me l'a rapporté le lendemain, l'ayant dévoré en une soirée et me disant :

« Oh! comme tout cela est pris sur le vif!... Ces personnages, on leur met leurs noms!... »

Pierre de RUYNES,
Romancière (Dijon).

L'insomnie de la vieille dame et le jus du Sous-Secrétaire d'Etat nous ont, nous aussi, empêché de dormir : nous avons repris *Le Cœur vendange* et, saisi de remords, nous avons constaté qu'il y avait là-dedans de belles pensées et de scènes vigoureuses.

???

Des maximes : sur la psychologie des différents âges

Essayer c'est gagner!

Achetez un tube de crème à raser Palmolive. Employez-en la moitié. Si, à ce moment, vous n'en êtes pas satisfait, renvoyez le tube à moitié vide à la S. A. B. Colgate-Palmolive-Peet, 9, rue des Petits Carmes, à Bruxelles. Votre argent vous sera remboursé sans aucune formalité.



Le grand tube :
12 fr.

Millions d'essais millions de succès!

**Aucun risque pour
vous en essayant la
crème à raser Palmolive**

Depuis des années, des millions d'hommes ont essayé la crème à raser Palmolive. 87 % d'entre eux ont estimé qu'il n'était pas possible de trouver mieux, et ils l'ont adoptée définitivement. Essayez-la à votre tour! Nous gardons tout le risque de cet essai.

Crème à Raser PALMOLIVE

L'assurance contre le feu du rasoir

L'enfance appelle l'enfance; le cœur des grands ne comprend pas toujours celui des petits.

Sur les accidents d'auto :

La carrosserie luxueuse n'est plus maintenant qu'un cerueil capitonné... et alors, cette sentence fine, renouvelée des Grecs : Mais la Fatalité se rit de la Prudence.

Des révélations sur la destinée humaine :

La vie de chacun, ici bas, a son terme.

Ailleurs, des portraits, comme celui-ci, qui évoque pittoresquement les sensations d'une belle fille embrassant une bégaine :

Elle avait plaisir à embrasser ces joues rebondies, à voir rire les yeux et la bouche en cul de poule.

Ou ceci encore, qui synthétise fort bien le charme nuancé de l'héroïne, Mlle Van der Roest :

Jeune fille délicieuse, Madone détachée d'une fresque, cœur pur et aimant, grosse fortune.

Bref, la Madone des sterlings...

Plus loin, des citations. Du Pascal, un peu retouché :

Qui veut trop faire l'ange, fait la bête.

???

Et pour clore, puisque nous vivons sous le signe de l'Economique, cette opinion sur le socialisme :

Le socialisme peut être aussi bien religieux que militaire ou civil, du moment qu'il a pour but de soulager ou de pré-

venir des misères humaines... Socialiste admirable, celui qui se consacre de toute son âme à l'éducation, à l'instruction d'enfants anormaux, au rachat de l'enfance criminelle; non moins socialistes et non moins admirables les petites Sœurs des Pauvres, qui usent volontairement leur existence au chevet des vieillards et des infirmes... Et, que diable! le vin aussi est socialiste! Jamais je ne me sens meilleur que quand j'ai un verre de Chambertin dans le nez : je donnerais, dans ces moments-là, jusqu'à ma culotte!

Voilà qui est bien dit, et il y a là une juste compréhension des théories marxistes qui nous avait échappé. Nous nous en excusons bien vivement.

E. EW.



C'EST LE BON SENS



MIROPHAR BROT

POUR SE MIRER
SE POWDRER OU

se raser
en pleine
lumière

c'est la perfection.

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY

AMEUBLEMENT-DÉCORATION

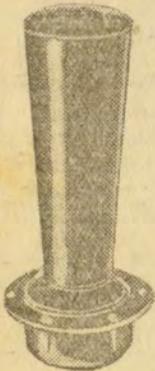
131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléphone : 17.18.20

E. FREMY & FILS

187, BOUL. MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES
Compte Chèques 110.426. Téléphone : 12.30.39

TOUS LES ACCESSOIRES POUR AUTOS

Avertisseur Electrique 6 volts, son grave, bon fonctionnement, prix dérisoire; envoi franco contre versement à notre compte chèques 110.426, de fr. 64.50.



Pour 120 francs vous pouvez avoir un gonfleur GERGOVIA de fonctionnement garanti, moins encombrant qu'une pompe, qui gonflera vos pneus en quelques minutes aussi bien sur la route que dans votre garage.

Le ROBBIALAC et le ROBBIALOID sont des émaux à froid incomparables pour peindre et retoucher les voitures. Notices et cartes de nuances gratuites sur demande.

Nos magasins sont ouverts
le samedi après-midi.

MÊME MAISON:
67, WEST 44TH STREET
NEW-YORK

PERMANENTE A 50 FRANCS

MESDAMES,
Si vous voulez être servies vite et bien, adressez-vous à la meilleure maison et la plus connue:

MAISON HENRI

19 RUE DE MÉRODE
BRUXELLES-MIDI 19

Installation moderne, différents appareils, tous avec vapeur sans électricité. Machine américaine, la seule, unique en Europe.

La permanente à la vapeur évite tous les accidents et désagréments que pourrait occasionner l'électricité. Grand Prix International et Coupe obtenue à New-York

LA MAISON OFFRE UNE CARTE DONNANT DROIT A 6 MISES EN PLUS GRATIS. — Pas de Succursale en Europe. Tél. 11.42.59



On nous écrit
ou nos lecteurs font leur journal

Le chapeau des rois

Mon cher Pourquoi Pas?

Ne pourriez-vous pas me donner l'adresse du chapelier de S. M. le Roi des Belges?

Ce n'est pas que j'aie l'idée de faire bénéficier ce talentueux fournisseur d'une publicité gratuite; mais il pourrait si avantageusement me venir en aide dans la création d'un type original pour la « Revue » de fin d'année que je projette!

Avec mes remerciements, etc.

D.

Adressez-vous au Grand Maréchal.

Rendons à César et à la C.I.D.A.L.C.

Mon cher Pourquoi Pas?

A la page 1418 du dernier fascicule, je trouve, sous le titre « Prix Littéraires », la mention d'un prix de 150.000 francs français qui aurait été attribué par la F. I. D. A. C.

Voulez-vous me permettre de vous faire remarquer que c'est par erreur que vous citez la F. I. D. A. C. Notre Fédération interalliée des Anciens Combattants n'est pour rien dans l'attribution de ce prix qui relève, je crois, de la C. I. D. A. L. C. Je confesse que j'ignore ce que ces initiales désignent.

La F. I. D. A. C. n'est pas assez opulente pour se permettre une telle... fantaisie.

Agréez, cher Pourquoi Pas? etc.

R...

Boxe et tramway

Mon cher Pourquoi Pas?

L'Administration des Tramways a supprimé la voiture remorquée du tram 6 barré.

Si l'on n'est pas un champion de boxe, au départ de la Bourse vers Uccle, on est certain de rester sur le pavé!

J. B...

Oui mais, pourquoi ne serions-nous pas tous des champions de boxe?

Le Chauffage central, la Cuisine, le Service d'eau chaude
 par
la cuisinière à feu continu « SOLIFERE »
 brûlant les braisettes anthracites 10/20

Appareils spéciaux pour Hôtels, Restaurants, Pensionnats, Couvents

Renseignements
 prospectus, références sur demande :

E. DUBOIS Rue de Brabant, 150, BRUXELLES
 INGÉNIEUR TÉLÉPHONE: 17.57.38

Tramways

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Pourquoi les Tramways Bruxellois ne s'inquiètent-ils point des communications du Nord-Est de Bruxelles (Schaerbeek, en l'occurrence) avec le Sud et le Sud-Est de l'agglomération?

Ce coin Nord-Est est rempli de belles voies de communications qui « espèrent » une ligne de tramways... ou d'autobus.

Pourquoi les autobus Luxembourg-Nord, qui roulent trop souvent à vide et encombrant la rue Royale, ne desservent-ils pas plutôt la zone Nord-Est de l'agglomération? Depuis le Parc Josaphat jusqu'à la Porte de Namur, il faut connaître à fond la géographie tramviaire de Bruxelles pour combiner des correspondances. Et elles ne sont pas pour rien! Il serait facile de faire un service Parc Josaphat-Gare du Midi, via Luxembourg, et un autre Gare du Nord-Ten Bosch, via Luxembourg aussi. De cette manière, il y aurait deux lignes assez longues pour avoir un trafic.

Je vous prie de croire, etc.

Andréa Vani,

Baptêmes et savoir-vivre
Qui choisira le nom d'un nouveau-né?

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Vous avez donné récemment et à plusieurs reprises quelques règles élémentaires de savoir-vivre.

Pourriez-vous me dire quelle est la personne qui choisit le nom à donner à un nouveau-né, lors du baptême!

Je m'explique:

Sont-ce les parents qui choisissent le nom de leur progéniture?

Est-ce l'une des personnes appelées au titre de parrain ou marraine?

En cas de désaccord entre les deux parties précitées, laquelle a la priorité?

Espérant que vous êtes aussi versé dans cette question que dans les autres et que vous aimez toujours renseigner vos lecteurs, veuillez agréer, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma parfaite considération.

E. M

La question est délicate. Le plus souvent, on donne au nouveau-né le nom du parrain ou de la marraine, selon son sexe. Il est d'élémentaire politesse que ce nom figure au moins dans la liste de ceux dont on adorne le moutard. Sinon, cela signifie que les parents, qui décident, puisque c'est eux qui procréent, ont trouvé que le prénom du parrain ou de la marraine était plus grotesque que de raison et qu'ils répudiaient la consonance, tout en agréant les cadeaux, accessoires obligés de ces sortes de cérémonies.

Rectifications. Précisions.

Mons, le 14 juin 1932.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Permettez-moi de vous faire observer que, dans ma conférence sur Octave Pirmez (à Châtelet), j'ai dit que le solitaire d'Acoz « a représenté un moment de la conscience européenne

Il faudrait tenir compte, au surplus, du contexte et relire les remarquables pages de M. Dumont-Wilden sur Octave Pirmez, « Le Prince de Ligne et l'Esprit européen ».

Croyez-moi, je vous prie, bien à vous.

P. C.

Oui, mais nous avons eu aussi l'idée singulière de retirer (?) Octave Pirmez. La barbe! la barbe!

R. GILLION

ENTREPRISES GÉNÉRALES
TRAVAUX INDUSTRIELS

RÉFÉRENCES
 HOTEL ATLANTA
 HOTEL SCHEERS
 ÉCHO DE LA BOURSE
 SAMY, BOUL. AD. MÅX

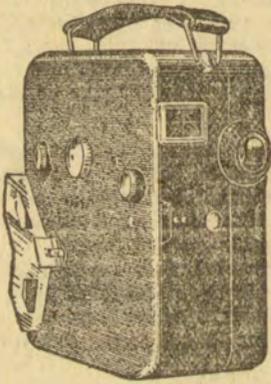
■ BUREAUX ■
 RUE DE BOSNIE
 66-68
 BRUXELLES
 TÉL.: 37.31.70

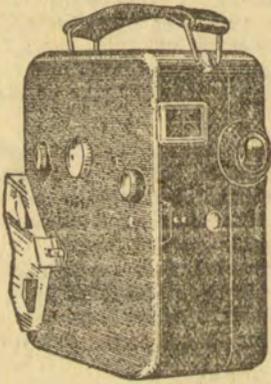
BÉTON
ARMÉ



PATHÉ-BABY

Le cinéma chez soi
NOUVEAUTÉ 1932
 APPAREIL DE PRISE DE VUES

« MONDIALE B »
985^F  **985^F**



FILMEZ VOUS-MÊME

Concessionnaire : **BELGE CINÉMA**
 104, Boulevard Adolphe Max, BRUXELLES

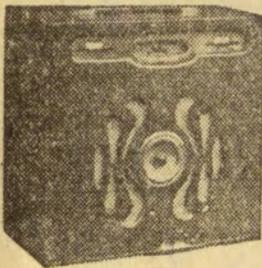
En vente partout

Le Radio-Portatif



La Voix de son Maître

MODELE « 55 »



Poste complet à 5 lampes,
 avec antenne, sur cadre,
 batterie à haute tension,
 pile de polarisation, accu-
 mulateur et diffuseur.

PRIX :

3,000 Francs

BRUXELLES

14, Galerie du Roi -- 171, Bd M. Lemonnier

Il demande l'amnistie

Mon cher Pourquoi Pas?,

De nombreuses lois d'amnistie ont absous, dans bien des pays, les délits militaires commis par ceux-ci avant l'an 1919. Or, la Belgique ne l'a pas admis.

Résidant en France depuis 1919, donc je n'ai pu encore faire partie d'aucune mesure de clémence, alors que de fiefés coquins en ont profité.

Je crois que les membres du fameux Conseil des Flandres en ont profité eux, et je crois, si ma mémoire est fidèle, que jamais, au grand jamais, ces oiseaux-là n'ont été un sujet de bonne renommée pour les camarades alliés qui ont combattu à nos côtés et sont encore de fameux trublions à l'heure actuelle.

Voyant cela, je ne comprends réellement pas ce que font les honorables députés et sénateurs socialistes qui défendent soi-disant le soldat et l'humble prolétaire.

Nous est avis que notre correspondant aurait été plus avisé en bazardant la patrie pour treize deniers. Aujourd'hui, il lui reste la ressource de se présenter en « objecteur de conscience » ou en flamingant froissé dans son moedertisme.

La poste et les mésanges

Mon cher Pourquoi Pas?

Comme suite à l'article dans *Pourquoi Pas?* du vendredi 3 juin dernier. Un cas analogue s'est produit durant l'été de 1929, dans la boîte aux lettres de M. François M..., rue Drap, Vieux-Dieu : un couple de mésanges avait élu domicile dans la dite boîte aux lettres. Ayant constaté le fait, M. M... avait prié le percepteur des Postes de donner ordre de ne plus jeter de la correspondance dans la boîte aux lettres, demande agréée avec bienveillance. Cependant, une fois, soit par oubli, soit par inadvertance, le facteur avait jeté une lettre dans la boîte, et les mésanges avaient tellement maltraité l'intruse qu'elle ressemblait à un morceau de tamis; de cette nichée, sont éclos, ont grandi et se sont envolés neuf jolies petites mésanges.

L'année suivante, ni les parents ni leur progéniture ne sont plus revenus.

Je vous communique ce fait à l'intention des amis de la Nature qui lisent votre journal.

R. W.

Petite correspondance

Marcel D..., Woluwe-Saint-Pierre. — Nous n'avons pas ce que vous demandez.

Jean Gh. — Nous n'admirons fichtre pas aveuglement les procédés de l'administration française, mais celle-là vaut les autres, ni plus, ni moins. La vérité, c'est qu'il est sage aujourd'hui de rester dans son pays. Les différents Etats se défendent, fort mal d'ailleurs.

Et quand vous parlez de représailles, songez-vous que nous en serions fatalement les mauvais marchands? Les Français, en France, ne sont pas moins embêtés que nous. Belges, par leur administration négligente et tâtillonne.

J. W. fils, Andrimont-Verviers. — Pas vu votre lettre... Regrets donc. A part ça, nous ne sommes pas une agence de renseignements.

Andréa Vani. — Nous recevons, en même temps que la vôtre, une lettre dont le signataire se félicite de ce qui est pour vous un objet de critique. Alors, vraiment, nous nous abstenons... Nous en retenons cependant quelques points intéressants.



Chronique du Sport

MM. Ignace Sinzot, F. Masson, J. de Gérardon, Emile Brunet et A.-E. Deschryver ont déposé sur le Bureau de la Chambre un projet de loi que ces Messieurs estiment constituer « un progrès dans notre droit civil, et une étape dans l'objectivation de la responsabilité quasi-délictuelle », alors qu'en réalité, pour tout esprit impartial, il constitue, de la manière la plus arbitraire que l'on puisse imaginer, une très grave menace pour les automobilistes!

L'article 1er du projet reflète, d'une façon vigoureuse, tout ce qu'il comporte d'injuste à l'égard de ceux qui maillent un volant : « Le conducteur d'un véhicule automobile est responsable de l'accident causé à des personnes ou à des choses par ce véhicule. Il ne pourra être exonéré de cette responsabilité qu'en prouvant le cas fortuit, la force majeure ou la faute de la victime ».

En d'autres mots, en toute circonstance, le conducteur d'un véhicule automobile est « présumé coupable », et s'il n'a pas sous la main des témoins, présentant toutes les garanties qu'exige la législation, pour affirmer, de la manière la plus formelle, qu'il n'a commis aucune faute, ni aucune imprudence, il encourra toutes les rigueurs d'une loi draconienne.

Que l'accident se produise la nuit sur une grand-route, dans un endroit désert, dans un quartier peu fréquenté, dans un village, par exemple, où, par atavisme, la population est autophobe; que la sympathie spontanée du passant aille au vieillard, à l'infirme, à l'enfant qui aura été écrasé sous un véhicule à traction mécanique (alors même que le pilote de celui-ci n'a aucune part de responsabilité dans ce malheur), l'automobiliste aura beau dire et beau rire, la foule injuste le tiendra pour coupable et le fera passer pour tel aux yeux de l'autorité.

Voilà comment, dans la réalité, les choses se passeront une fois sur dix. N'oublions pas que l'automobiliste a contre lui tous les piétons, et pour ennemis tous ceux qui détestent posséder une automobile ou une motocyclette, et qui ne peuvent réaliser leur rêve. C'est malheureusement humain.

Loin de nous la pensée de vouloir prétendre que tous les automobilistes sont des gens sérieux, raisonnables et prudents. Non, il y a malheureusement dans leurs rangs de nombreux chauffards, roulant à des allures de forcenés, prétendant dépasser en toutes circonstances les voitures qui les précèdent, ignorant les règles les plus élémentaires de la courtoisie de la route... Vis-à-vis de ceux-là, les gendarmes et les agents, chargés d'assurer la sécurité du trafic, ne se montreront jamais assez sévères.

Mais ces êtres dangereux constituent tout de même une fine minorité, et il ne faut pas que leurs excès provoquent le vote d'une loi qui mettrait au ban de la société tout propriétaire d'un véhicule à traction mécanique!



LOGIQUE...

SI LA QUESTION " ACHAT D'APPARTEMENT " VOUS INTÉRESSE, LA LOGIQUE VOUS COMMANDE DE CHOISIR L'ENDROIT OU VOTRE PROPRIÉTÉ ACQUERRA LE PLUS RAPIDEMENT UNE PLUS-VALEUR CERTAINE; LA DISPOSITION DE PIÈCES QUI SIMPLIFIERA LES DEVOIRS DE MAÎTRESSE DE MAISON; UNE DÉCORATION GÉNÉRALE QUI CONVIENTRA LE MIEUX À VOS GOUTS. SANS QUE CELA NE VOUS ENGAGE À QUOI QUE CE SOIT, NOUS SERIONS HEUREUX DE VOUS DOCUMENTER.

LE CONSTRUCTEUR

J. BUFFIN

25 RUE DES TAXANDRES 25
BRUXELLES TEL. 33.47.63

ROXY

Rue Neuve — Bruxelles

Jean MURAT

dans

77, RUE CHALGRIN

avec

Léon BARY

et

Suzy PIERSON

100 P. C. PARLE FRANÇAIS



CROISIÈRES DE PLAISANCE

J. RANDAXHE-BALLY, ANVERS

AGENT GÉNÉRAL DE LA :

HAMBURG-SUDAMERIKANISCHE D. G.

DU 2 AU 10 JUILLET :

Vers les fjords norvégiens.

Passage depuis 1,175 francs belges.

DU 16 JUILLET AU 4 AOUT :

Rotterdam-Madère-Ténériffe-Malaga (Grenade)-
Ceuta (Tetouan) - Cadix (Séville) - Villagarcia - Am-
sterdam.

Passage depuis 2,450 francs belges.

DU 6 AU 24 AOUT :

Vers les fjords norvégiens, Cap Nord et le Spitz-
berg.

Passage depuis 2,450 francs belges.

AMÉRIQUE DU SUD

Hambourg-La Coruna-Vigo-Lisbonne-Las Palmas-
Roi-de-Janeiro et retour.

Durée de la croisière : deux mois.

Départs : 25 juin, 7 et 23 juillet, 27 août, 19 et
30 septembre.

Prix en cabine : 9,500 francs belges.

Dans ce montant est compris un séjour de trois
semaines dans le plus grand hôtel de Rio-de-Janeiro.

Ces croisières sont effectuées à bord des *Monte
Rosa* et *Monte Pascoal*, tout nouveaux bateaux à
moteur, jaugeant 16,000 t.

Demandez prospectus avec renseignements com-
plémentaires à l'Agence des

VOYAGES LEO DE RAEDT

RUE DES TANNEURS, 39

Tél.: 298.10

ANVERS

Tél.: 298.10

PASSAGES POUR TOUTES DESTINATIONS

Comme le faisait fort bien remarquer mon ami et frère, Edouard Hermès, dans « Les Sports » : « Il y a longtemps que plus rien n'avait été entrepris dans le d'être désagréable aux automobilistes! Ceux-ci, pour le législateur, constituent la matière idéale à pressurer grâce à un système de taxes qui grèvent lourdement tout achat de voiture et pèsent défavorablement sur la dépense résultant de la consommation d'essence. Il est des pays — l'Amérique, par exemple — où l'automobile, loin d'être considérée comme un engin de luxe, est traitée à l'égal d'un outil de travail, ce qui en rend l'acquisition aisée pour tout le monde y compris les salariés qui, en ce bienheureux pays, ont presque tous leur véhicule et le paient à très bas prix. Il se peut que dans quelques années encore de nombreuses années plus qu'une conception pareille acquiert droit de cité en Belgique, d'autant plus que les difficultés du moment ne peuvent guère en faveur d'un adoucissement des taxes qui répondraient à une moins-value des rentrées d'impôts quoique certains économistes prétendent que les surcroûts de ventes constitueraient une compensation très suffisante ».

Le projet de loi Sinzot, comme on l'appelle, est anticonstitutionnel au premier chef, puisqu'il veut établir un régime de « défaveur » pour une catégorie de Belges.

D'autre part, le dit projet de loi contraint le possesseur d'une voiture à contracter une assurance de responsabilité civile illimitée, mais avec cette restriction que l'assurance ne pourrait couvrir que nonante pour cent du dommage causé par l'accident et que, de toute manière, le possesseur de la voiture devrait personnellement payer les dix pour cent restants.

Le premier effet de cette loi, si elle devait être admise, serait, comme toute la presse l'a fait remarquer, de faire subir aux primes d'assurance une ascension très sensible, en raison même de l'insolvabilité de toute une catégorie de propriétaires de petites voitures utilitaires, mettrait souvent une victime dans la situation de ne pas toucher l'entièreté de l'indemnité à laquelle elle aurait droit.

Notre conclusion sera celle de tous ceux qui ont étudié la législation relative au roulage et qui ont suivi, au cours de ces dernières années, les travaux entrepris à l'étranger dans ce domaine : le Sénat belge a, le 25 février dernier, voté un projet de loi beaucoup mieux adapté aux nécessités réelles de roulage, et la Chambre devrait s'en tenir à discuter, ou même à adopter ce texte, plutôt qu'à présenter en considération celui que M. Ignace Sinzot prétend faire adopter.

Victor Boin.

Les plus belles excursions en autocar

Ce sont celles qui ont été organisées pour vous par les Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine, dans les Vosges et dans le Grand-Duché de Luxembourg.

Les cars utilisés sont du dernier confort et munis de sièges Pullmann.

Du 15 juin au 15 septembre, le Bureau Commun des Chemins de fer français, 25, boulevard Ad. Max, ainsi que les principales Agences de Voyages vous délivreront des billets combinés — chemin de fer et autocar — à prix réduit et de validité de 30 jours prolongeable et vous retiendront vos places dans les trains et dans les cars. Il est recommandé de réserver les places au moins huit jours à l'avance.

Vous pourrez ainsi accomplir à peu de frais et sans fatigue le célèbre parcours de la Route des Vosges ou l'une des excursions organisées autour de Mulhouse, Colmar, Strasbourg, Luxembourg et contempler des sites prestigieux : Saône, Odile, la Montagne Sacrée, Saverne, la perle des Vosges, les Stations Thermales d'Alsace, les forêts du Hohwald, le château du Haut-Koenigsbourg, les cols et les lacs vosges, la vallée de Munster et Gérardmer, la région des grandes altitudes, Hohneck, Markstein, Grand Ballon d'Alsace, Ballon d'Alsace, les sommets historiques du Linget et du Vieil Armand, les champs de bataille de 1870 et les vieux mandataires du Grand-Duché de Luxembourg, Clervaux, Vianden, Larochette, Beaufort.

Chemin de Fer Métropolitain de Paris

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
à l'Assemblée du 1er juin 1932

L'exercice 1931 a marqué une étape d'une importance particulière dans l'extension du réseau métropolitain. Sur un certain nombre de lignes, des travaux considérables ont été exécutés, tant par la ville de Paris ou le Département de la Seine que par la compagnie elle-même.

L'examen des résultats d'exploitation montre qu'au cours de l'année 1931, 729,964,796 billets ont été délivrés, contre 35,293,664 en 1930. L'augmentation représente ainsi 44 millions 671,132 billets.

Le prix moyen du billet qui, pour l'exercice 1930, ressortait à fr. 0.793, s'établit, pour 1931, à fr. 0.787.

Il est à remarquer qu'au début de l'exploitation, en 1900, la longueur kilométrique offerte à l'usager était de 10 kilomètres. Elle s'élevait en 1913 à 92 kilomètres; elle est aujourd'hui de 126 kilomètres. Pour un prix de transport qui se représente que quatre fois et demie celui d'avant-guerre, l'usager dispose actuellement d'un réseau dont l'étendue lui permet de se rendre dans tous les quartiers de Paris. Le service rendu se trouve, pour un prix relativement moindre, considérablement augmenté.

Les billets d'aller et retour comptant pour deux voyages, le nombre des voyageurs a été, en 1931, de 929,003,604. Il avait été, en 1930, de 887,901,904.

Les recettes voyageurs s'élèvent à fr. 574,473,857.60 contre 543,812,121.65, chiffre correspondant de l'exercice 1930.

Les produits hors trafic de 1931 représentant, de leur côté, 9,732,881.67, le total des recettes d'exploitation se monte ainsi à fr. 584,206,739.27.

Les dépenses d'exploitation s'élèvent, pour 1931, à 448 millions 507,050 fr. 35 c.

Si nous considérons l'ensemble des résultats enregistrés par la Ville de Paris pour les deux années 1930 et 1931, nous constatons que, malgré une augmentation des charges financières de 18 millions de francs (110 millions en 1931 contre 92 millions en 1930), correspondant à l'ouverture de nouvelles lignes de développement de 9 kil. 400, les bénéfices d'exploitation cumulés pour ces deux années sont encore, toutes charges payées, de 57 millions de francs.

Le solde créditeur du compte de profits et pertes ressort ainsi à la somme de fr. 25,460,012.61, que nous vous proposons, pour nous conformer à l'article 41 des statuts, de répartir ainsi qu'il suit :

Amortissement de 8.070 actions	fr. 2,017,500.—
Premier dividende de 3 p. c., soit fr. 7.50 à 4,127 actions de capital	2,205,952.50
Au conseil d'administration, 8 p. c. sur 343,850 francs	1,627,508.—
Versement au fonds de prévoyance	2,000,000.—
Deuxième dividende de 42.50 à 408,877 actions	17,292,272.50
Il reste une somme de	316,779.61
que nous vous proposons de reporter à nouveau	
Total égal ...fr.	25,460,012.61

Si vous approuvez ces propositions, le dividende de 50 francs aux actions de capital et de fr. 42.50 aux actions de jouissance sera mis en paiement, sous déduction des impôts, le 1er juillet 1932.

Le tirage au sort des actions à amortir au titre de l'exercice 1931 aura lieu le 2 juin 1932 et leur remboursement sera à partir du 1er juillet suivant.

Pour chaque action amortie, il sera payé, en plus de sa valeur nominale, soit 250 francs, un intérêt de fr. 3.75, égal à six mois d'intérêt à 3 p. c. cours du 1er janvier au 1er juillet. Il sera, de plus, délivré en échange du titre une action de jouissance.

Ces résultats favorables, Messieurs, attestent la vitalité de votre entreprise. Alors qu'au cours de l'année 1931, la crise économique, dont tous les pays du monde souffrent depuis de longs mois, a successivement atteint la plupart des branches de notre activité nationale, vous constatarez avec satisfaction que le Métropolitain de Paris a vu son trafic s'accroître à un rythme normal. Il a, il est vrai, largement bénéficié de l'afflux considérable de voyageurs que, durant l'été dernier, l'Exposition Coloniale internationale n'a pas manqué de lui procurer. On peut estimer qu'à l'occasion de cette manifestation, 37 millions de visiteurs environ ont emprunté notre réseau pour se rendre au Bois de Vincennes.

Les résultats de l'exercice 1931 nous permettent de vous proposer, sans nous départir de notre prudence habituelle, l'augmentation de dividende.



Du Soir, du 3 juin :

Chemin faisant, De B... entraîna sa femme dans un bois; arrivés à un endroit isolé, il sortit un revolver et le déchargea à bout portant sur sa compagne, puis il tenta de se suicider. La victime, qui avait été mortellement blessée sous l'oreille gauche, est heureusement rétablie.

???

De la Dernière Heure du lundi 30 mai, ce titre :

EN COSTUME DE VOYAGE
TOUTE UNE FAMILLE EST TROUVEE MORTE
C'EST LE PERE QUI AURAIT COMMIS LE MASSACRE

Non, ce n'est pas le père... c'est le « titreur »!...

???

Eau de Cologne véritable **RAVY** Chez tous les coiffeurs

???

Le Petit monde missionnaire décrit le supplice du Calvaire et s'écrie soudain, pathétique :

Le lieu de supplice. — « Partez, tout est fini, le profète a expiré et le monde, bientôt, n'en parlera plus! »

Le profète, ça serait-il le mari de la préfète?

???

D'un journal du Centre :

LES SANDWICHES BOVRIL sont préparés en mettant une mince couche de BOVRIL sur du pain et beurre. On fait 120 Sandwichs avec une bouteille de BOVRIL de 13,000 francs

???

Pique-niquez dans les magnif. Bois de Sapin d'Alseberg. « A la Vue du Sanatorium », Laiterie. (Autob. de Calevoet)

???

De Pourquoi Pas?, page 1460, reproduisant un communiqué courtraisien :

— Wheve studied your English before coming at school here? Le collégien interpellé, déclarant avoir appris « ander Engelsch », ne gagnait guère au change.

???

PAS DE HOME PARFAIT, SANS
Parquet **LACHAPPELLE**

Aug. LACHAPPELLE, S. A., 32, av. Louise, Br. Tél.: 11.90.88.

???

Le Journal de Hannut annonce en ces termes la nouvelle exploration du professeur Piccard :

LA DEUXIEME EXPLORATION DE LA STRATOSPHERE
C'est le professeur Piccard lui-même qui pelotera le F-N. R. S.

De la *Meuse* du 14 juin, à propos de l'attentat manqué contre M. Mussolini :

...Sbardello to aurait été mis en rapport par un certain Victor Cantarelli, habitant Bruxelles, avec un individu mystérieux du centre antifasciste de Londres qui se faisait appeler Nemo.

La police italienne ayant montré à Sbardello to des photographies, celui-ci aurait mis Sbardello to en rapport avec les mystérieux qui s'appelleraient Emile Rechioni.

Cette fois, c'est clair — et toute la conspiration est déjouée!

???

Les belles annonces (« La Nation belge », 7 juin 1932) :

Les dogues allemands du chenil de Marjé, à Charleroi, offrent leurs chiots.

???

Cure de repos, bois, prairie, camping. 32 km. de Bruxelles. Diners copieux à 7 fr. 50 et 12 fr. 50. Assiette garnie ravigote: 5 fr. Tarte Liégeoise, café crémé, cidre, vins d'origine, etc. Menu spécial à 15 francs: Potage Crécy, sole normande, pommes beurrées, veau Marengo, asperges, ananas au kirsch. LA SAPINIERE, à Gistoux. — Pension complète à 25 francs.

???

De la *Province*, cette prédiction un peu inattendue :

...Si bien qu'avec une dépense totale de 48 millions — tel est le coût présumé de l'adaptation des 250 automobiles et des 200 remorques que nous prévoyons — la locomotive à vapeur aura cessé, dans deux ans, sauf en des cas exceptionnels, de transformer notre clientèle.

???

Du *Soir*, sous la rubrique: « Dans le Pays — Anvers », ces deux sous-titres dont la juxtaposition est bien regrettable :

LA VISITE A LONDRES
DE M. VAN CAUWELAERT
LES ANIMAUX VOYAGENT...

???

Du *Journal de Liège*, cet ordre du jour quelque peu obscur :

Réprouvons une fois de plus ces procédés qui, ici, peuvent attirer des ennuis avec une puissance étrangère, là jettent inutilement la panique...

???

BLANKENBERGHE. — HOTEL MIRAMAR
Centre Digue. Tél. 594. Conf. Moderne, Table des Gourmets.

???

A propos du Grand Prix de Lierre, le *Soir* écrit :

...Maintenant, les positions sont nettes et les deux leaders qui sont des hommes de classe, ont à se défendre d'une meute de con.

Voilà qui est vigoureusement dit!

???

Du *Soir*, sous la rubrique « Informations diverses », nous découvrons ce sinistre avis :

Un concours d'admission à l'emploi d'élève-géomètre, donnant accès aux fonctions de géomètre du service du renouvellement ou de la revision et de la conservation du cadastre sera ouvert au mois d'octobre 1932.

???

Le journal *El Hogar* publie l'avis suivant, en espagnol, mais ce n'en est que plus beau :

SEMANALMENTE se premiará con una libra esterlina a cada uno de los que remitan las cinco mejores perlas a juicio de nuestro Pescatore. No se admiten perlas anonimas, es decir, sin documentacion. Todo envío debe acompañarse con el recorte del diario, revista o libro donde se hizo el hallazgo, e si non, non.

Du premier volume de *Fantômas*, de MM. Pierre Souvestre et Marcel Allain :

Il avait eu simplement huit jours de retard sur son itinéraire prévu, huit jours qu'il avait passés à la prison d'Orléans pour une vétille sans importance.

...Sans importance? Qui l'eût cru?

???

Sculpture, Décoration. FABRE, 80, rue de l'Orient. Réf. Bon Marché, Hôtel Scheers. Spécialité de maquettes.

???

Du même :

Lady Biltham balbutia éperdument :

— Tu es la chair de ma chair, le sang de mon sang, l'âme de mon âme!... Je ne vis que par toi... toi encore, toi toujours!... Tu es tout!...

— Je t'aime! répliquait Gurn, comme un écho.

Il y eut un silence; les tragiques amants, les yeux dans les yeux, se contemplaient.

Et cela continue longtemps sur ce ton-là :

— Je suis à toi... t'en souviens-tu?... Tes caresses me grisent!... Tes baisers m'affolent!... C'est tous les jours la communion divine de nos âmes enflammées, l'extase!...

Plus loin :

...et j'étais précipité à la mer, étourdi par le choc, à moitié mort!... J'étais, vous le comprenez, affolé!...

Nous le comprenons parfaitement!

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes de lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Toujours du même :

...Le président coupait court à son loquace bavardage (Page 350.)

Loquace?... Evidemment! Evidemment!

— C'est bien. La Cour va donc en délibérer de suite (Page 363.)

Non : tout de suite.

Et ceci :

Valgrand était un homme passionné d'aventures; les équipes amoureuses lui avaient toujours réussi; un peu blasé par la suite il éprouvait la plus grande satisfaction, dès qu'une formule nouvelle lui était proposée, dès qu'il s'agissait d'un geste inédit.

Pas moins!...

???

Du *Mannequin assassiné*, par Stanislas-André Steeman

Il y avait donc neuf cent quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent pour que, etc.

Etrange!

Billets d'aller et retour individuels à prix réduits pour les stations thermales, climatiques et balnéaires du réseau P.-L.-M.

Si vous avez l'intention de vous rendre dans le Sud-Est de la France, soit pour y faire une cure, soit pour y villégiaturer, utilisez les billets d'aller et retour spéciaux, valables 33 jours, comportant une réduction de 20 à 30 p. c. suivant la classe et la distance à parcourir.

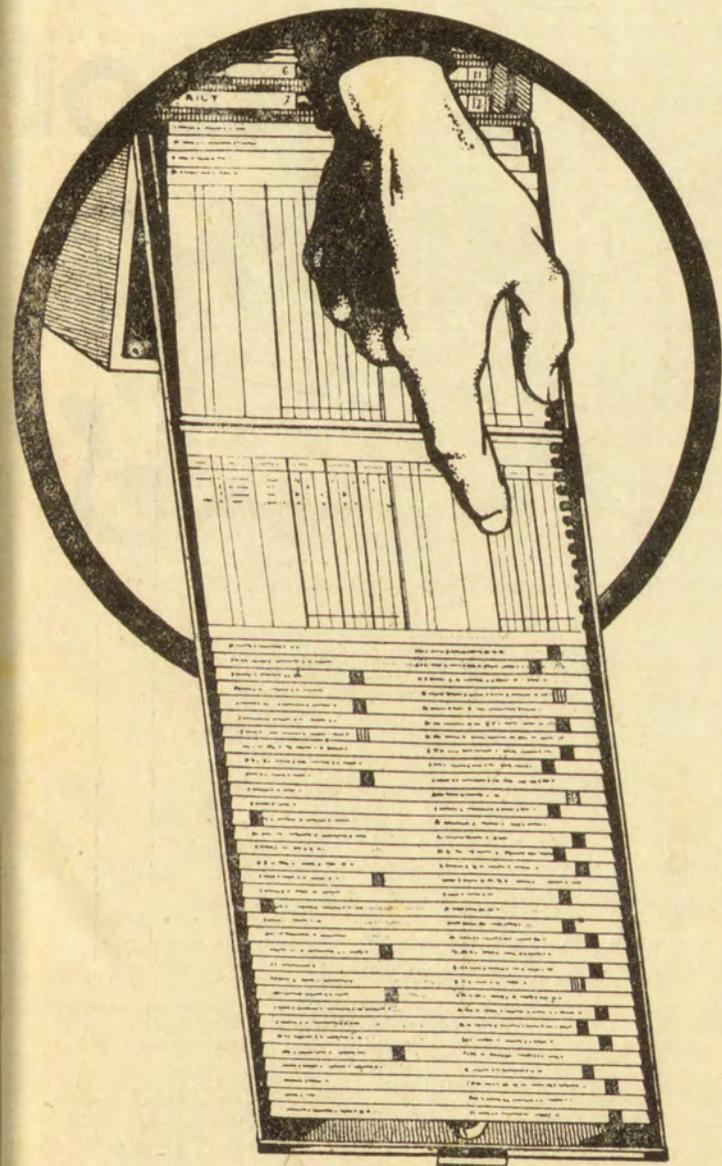
Ces billets sont délivrés pour les stations thermales et climatiques du 1er mai au 25 juin et du 20 août au 30 septembre; pour les stations balnéaires du 25 mai au 30 septembre 1932.

Pour tous renseignements complémentaires, liste des stations pour lesquelles il est possible de profiter de cet avantage, réduction exacte, conditions de parcours, etc., et pour l'achat de billets et places réservées, s'adresser soit aux gares belges, aux Agences de voyages, soit au Bureau Commun des Chemins de fer français, 25, boulevard Adolphe Max, à Bruxelles.

RONEODEX - Contrôle

Le système « RONEODEX » permet l'emploi de signaux indiquant :

- Quantité à fournir;
- Quantité en commande;
- Quantité en stock;
- Clients en retard de paiement;
- Clients à faire visiter;
- Permet la décomposition des frais généraux, le chiffre d'affaires, etc.



Ce système rapporte au décuple ce qu'il coûte et ne constitue non pas une dépense mais un placement indispensable.

Documentation complète sur
— demande. —

Herincx - Roneo

Société Anonyme

-10, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 8-10 — BRUXELLES

Téléphone 17.40.46 (3 lignes)

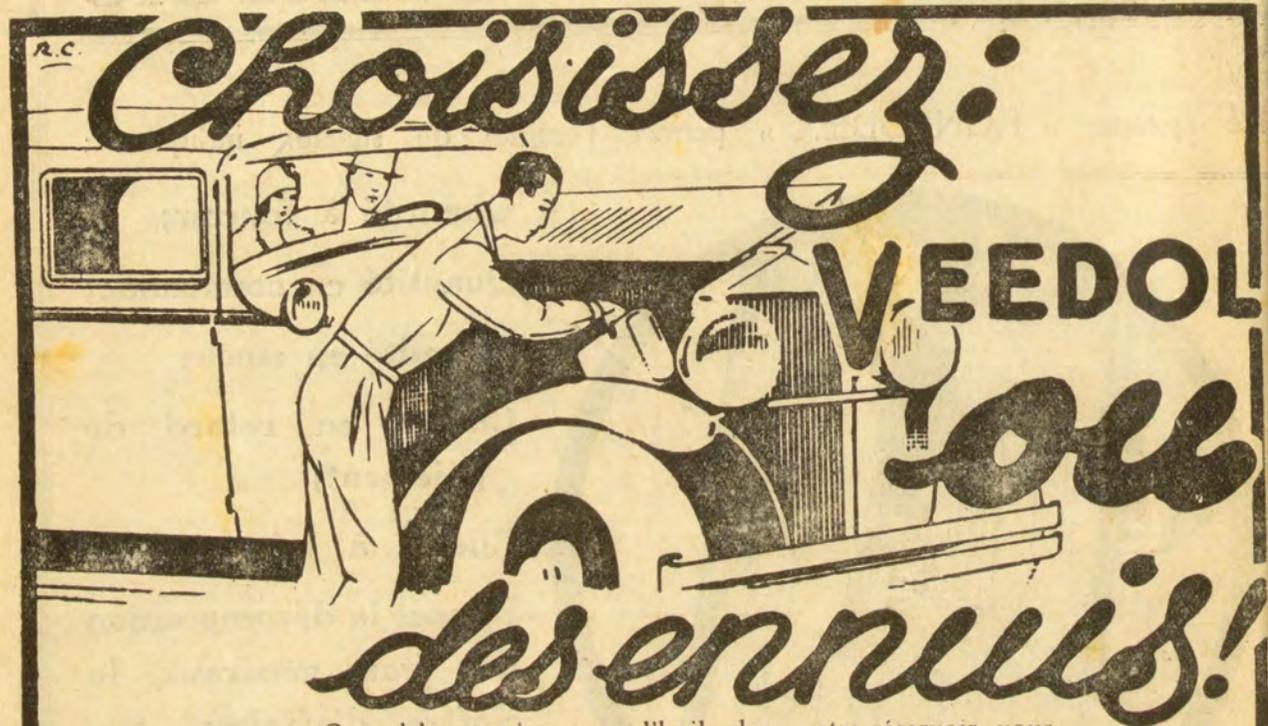
SOCIÉTÉ BELGE DES HUILES MINÉRALES

37, BOULEVARD DE NIEUPOORT, BRUXELLES — TÉLÉPHONE: 17.02.84

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS ET IMPORTATEURS DIRECTS DES PRODUITS DE L

TIDE WATER OIL COMPANY DE NEW-YORK

POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



Quand le garagiste verse l'huile dans votre réservoir, vous demandez-vous : « est-ce que je ne mets pas dans ma voiture une source d'ennuis ? »

Une huile quelconque cesse en effet de protéger votre moteur juste au moment critique, c'est-à-dire quand la température s'élève rendant le frottement plus dangereux. La pellicule protectrice formée par cette huile se déchire sous l'influence de la chaleur, laisse les pièces métalliques en friction directe et votre voiture n'a plus qu'à regagner l'atelier de réparations.

C'est pourquoi les techniciens de **Veedol** se sont attachés à l'étude et à la surveillance non seulement des propriétés théoriques de l'huile, mais aussi du pouvoir pratique de ténacité du film qu'elle forme entre les surfaces mobiles.

Il ne tient qu'à vous de défendre vos paliers, vos cylindres et vos pignons contre l'usure prématurée, en recouvrant ces organes d'une pellicule de protection mince comme la feuille, souple comme la soie, résistante comme l'acier, une pellicule d'huile

NOUVEAU
VEEDOL

R. C. Seine 214.164 B